

Alès agglo

janvier 2013 - n° 1

100% info

le journal mensuel d'Alès Agglomération



2013

Bonne année
avec
Alès Agglomération

en cartes

Votre nouveau journal vous présente Alès Agglomération, votre nouvelle intercommunalité, sous toutes ses coutures.
(p. 2 à 13)

en actualité

Événements, infos en bref, entrefilets, nouvelles fraîches : retrouvez l'actualité du mois.
(p. 14 à 17)

en portraits

Dans ce premier numéro, découvrez 50 portraits historiques et géographiques des communes d'Alès Agglomération.
(p. 18 à 34)

édito

« Chers lecteurs et lectrices,
Vous tenez entre vos mains le premier numéro du mensuel Alès Agglo.

En effet, à la nouvelle agglomération créée au 1^{er} janvier 2013 se devait de correspondre un nouveau journal d'information, qui prend la suite naturelle du journal Grand Alès et de ses 121 numéros parus depuis octobre 2001. . .

(lire la suite p. 2)



édito

(... suite de la page 1)

Pour assurer un sentiment d'identité communautaire et vous tenir informé de l'actualité de tout le territoire, de Bouquet à Saint-Jean-du-Gard et de Salindres à Brignon, ce journal paraîtra et sera distribué gratuitement au début de chaque mois dans votre boîte aux lettres.

Notre ambition et notre conviction : vous proposer 100 % d'info ! C'est pourquoi vous trouverez dans ce journal dépourvu de toute publicité des informations générales sur les grands chantiers du territoire, son économie, son actualité sportive, culturelle et festive, sur la politique et les projets menés par la Communauté d'agglomération, des informations sur le tri sélectif, l'emploi, la jeunesse, bref tout ce qui fait votre vie quotidienne.

Dans la deuxième partie de ce journal, 17 pages sont dédiées à l'information spécifique de chacune des 50 communes de l'Agglo. Et ce afin que l'identité de chaque clocher soit reconnue et individualisée au sein du territoire communautaire.

Enfin, un agenda clôture ce mensuel, avec le recensement des événements, sorties et manifestations du mois.

Dans ce premier numéro de 40 pages, nous avons souhaité vous présenter la nouvelle agglomération sous tous ses angles ainsi que ses 50 communes une à une.

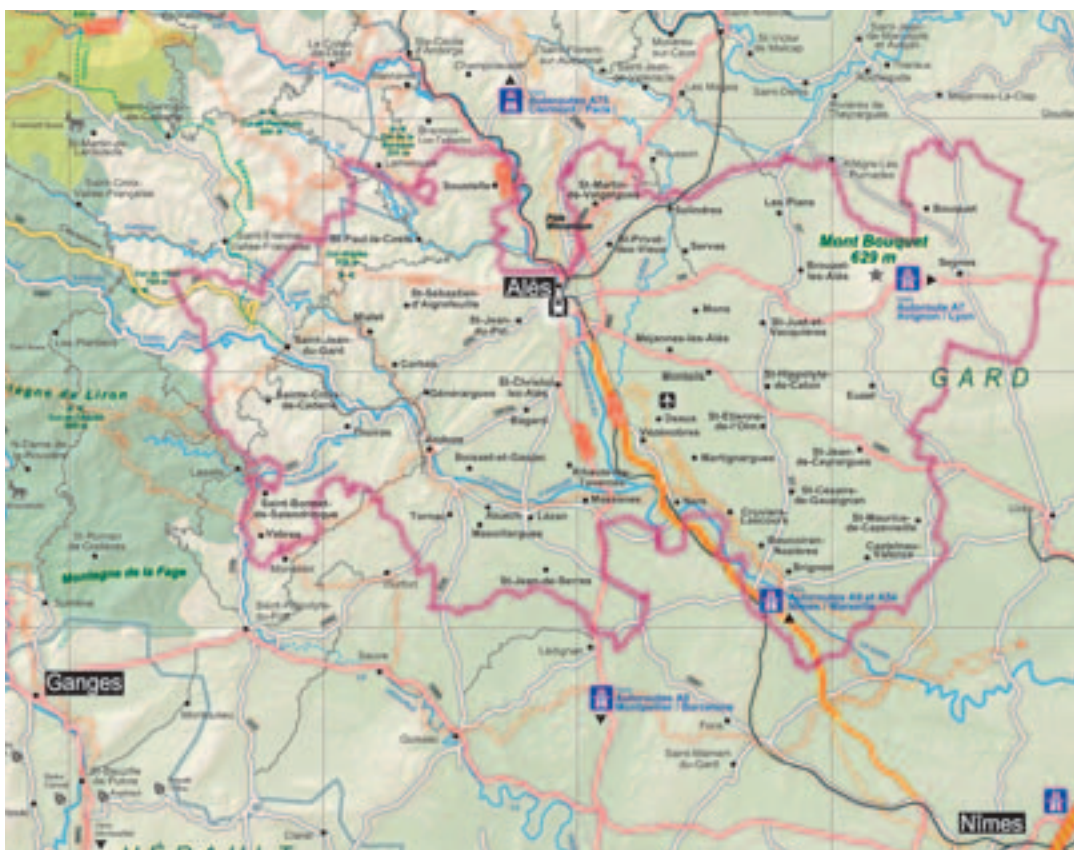
91,5 % des lecteurs du Grand Alès se disaient satisfaits de leur journal. Nous espérons, en ayant conscience de la difficulté de la tâche, faire aussi bien avec Alès Agglo.

Bonne lecture ! »

Christophe Rivenq
Directeur de la publication
d'Alès Agglo

Alès Agglomération,

Forte de ses 50 communes et de ses 100 090 du grand Sud, ouverte à l'Est vers la vallée à l'Ouest et au Nord vers les Cévennes,



La carte d'Alès Agglomération (en pointillés roses) au 1^{er} janvier 2013.

Au 1^{er} janvier 2013, une nouvelle agglomération – Alès Agglomération – s'est substituée à quatre anciennes intercommunalités¹ et a intégré cinq nouvelles communes². Dessiné par le préfet du Gard, voté le 15 décembre 2011 par la Commission départementale de coopération intercommunale et validé par 40 conseils municipaux durant l'été 2012, ce territoire de 50 communes marque une nouvelle étape du développement du bassin alésien.

En effet, Alès Agglomération se positionne désormais, en nombre d'habitants et en force de frappe économique, comme la 2^e agglomération du département du Gard (après Nîmes Métropole, 27 communes, 234 000 habitants) et la 4^e du Languedoc-Roussillon.

Cela lui permettra d'obtenir plus facilement des subventions pour financer de grands projets structurants comme la fin de la 2x2 voies Alès-Nîmes, le développement du Très haut débit, la construction de crèches, stades ou zones économiques... Autant d'équipements indispensables pour assurer le développement harmo-

nieux du territoire et assurer le bien-être de ses habitants.

Une Agglo déjà en ordre de marche

Depuis l'arrêté de création pris par le préfet en septembre dernier, les 184 conseillers communautaires n'ont pas chômé. Le 9 novembre, ils ont élu leur président – Max Roustan – et leurs 55 vice-présidents. Les 50 maires se sont pour leur part réunis deux fois en comité des maires afin de préparer le lancement optimal de la nouvelle Agglo, tandis que les cadres et les services passaient la surmultipliée...

Au 1^{er} janvier, Alès Agglomération a ainsi pu reprendre l'ensemble des compétences, activités et équipements des quatre Communautés antérieures. Par ailleurs, dès le 7 janvier, le Conseil de Communauté sera en mesure d'approuver le projet de statuts de l'Agglo, qui devra être ensuite voté dans les trois mois par la moitié des conseils municipaux. Les statuts de la nouvelle Agglo seront donc adoptés au plus tard à la mi-avril 2013.

Découvrez votre nouvel espace de vie

Élu le 9 novembre 2012 par le premier Conseil de Communauté, Max Roustan, président d'Alès Agglomération brosse dans ce numéro spécial les grandes lignes de ce territoire qui a tous les atouts – industriels, touristiques et agricoles – pour être à la hauteur des enjeux du XXI^e siècle (lire page 5).

Des cartes thématiques invitent ensuite à mieux appréhender ce nouvel espace de vie, à différents niveaux : population (page 6), crèches et centres de loisirs (page 6), zones économiques (page 7), équipements sportifs et culturels (pages 8 et 9) et principaux sites touristiques (page 10). Enfin, un panorama des compétences de l'Agglo permettra à chacun de se rendre compte que l'Agglo s'insère dans de très nombreux domaines de la vie quotidienne (pages 11 à 13).

1 - Le Grand Alès et les trois Communautés de communes Autour d'Anduze, du Mont Bouquet et de la Région de Vézénobres.

2 - Sainte-Croix-de-Caderle, Saint-Bonnet-de-Salendrinque, Vabres, Saint-Jean-de-Serres et Massanes.

votre nouveau territoire

habitants, Alès Agglomération se situe au carrefour du Rhône, au Sud vers Nîmes et Montpellier, patrimoine mondial de l'humanité.

Hugues Bousiges, préfet du Gard : « Un événement majeur pour la région »

Journal Alès Agglo : Sur quels critères avez-vous dessiné le territoire d'Alès Agglomération ?

Hugues Bousiges : Alès, cette grande ville que l'histoire et la géographie ont désignée pour être la capitale des Cévennes, a toujours joué un rôle majeur dans notre département. Son rayonnement s'étend au-delà des limites de l'agglomération actuelle et celle-ci sera sans doute appelée à s'agrandir encore, notamment vers le Nord du département.

Mais une étape décisive a d'ores et déjà été franchie. La Commission départementale de coopération intercommunale, composée d'élus qui devaient avaliser ou modifier la carte que je proposais, a partagé la conviction qu'il existait une communauté de destin pour les villes et villages situés dans la zone d'attraction d'Alès et la certitude qu'il était possible de faire émerger une vision partagée de l'avenir sur un même bassin de vie.

J.A.A. : La première assemblée plénière des 184 délégués d'Alès Agglomération s'est déroulée dans un état d'esprit constructif : êtes-vous optimiste sur le développement et le dynamisme de la nouvelle Agglo ?

H. B. : La brillante élection de Max Roustan, outre la reconnaissance de ses éminentes qualités personnelles, me confirme dans la conviction que les temps étaient mûrs pour cette évolution. Les communes consultées sur le périmètre de

la future agglomération ont, par un vote massif, validé cette proposition. Au total, ce sont 92 000 habitants sur les 100 000 de l'agglomération actuelle qui ont approuvé ce schéma par la voix de leurs représentants. C'est aussi la preuve qu'un débat constructif a pu s'établir entre les 16 communes de l'ancien Grand Alès et les 34 communes venues les rejoindre. Cela me rend optimiste pour la suite, qui devrait consister en l'élaboration d'un projet collectif permettant à chacun de préserver son identité tout en contribuant à la construction commune de l'avenir des Cévennes et du Nord gardois.

J.A.A. : De quel poids pèsera Alès Agglomération dans le paysage gardois et régional ?

H.B. : La constitution d'une agglomération d'Alès digne de ce nom avec 50 communes totalisant 100 000 habitants est un événement majeur non seulement pour le Gard mais aussi pour la région..

Dans notre département, cela confère une plus grande attractivité à un territoire uni et structuré et permet l'émergence d'un Pôle métropolitain entre les deux agglomérations de Nîmes et d'Alès. Ainsi le Gard va-t-il se doter d'un axe central qui lui faisait défaut. Sans doute faudra-t-il ultérieurement se rapprocher aussi de la nouvelle agglomération de Bagnols-sur-Cèze, à l'Est, et de celle de Montpellier, à l'Ouest, pour élaborer des politiques coordonnées et complémentaires entre



ces villes situées idéalement au cœur de la France du Sud.

Mais c'est aussi un événement majeur pour le Languedoc-Roussillon. En effet, le bassin alésien en constitue, avec le Gard rhodanien, l'un des deux principaux pôles industriels majeurs. Il faut y voir la promesse d'une plus grande attractivité pour les entreprises et donc des perspectives d'emploi. Alès et son agglomération voient s'ouvrir une nouvelle page de leur histoire. Je suis convaincu que cette page répond aux nécessités du temps présent et permet d'envisager l'avenir avec optimisme.

Pour le préfet du Gard, « il existe une communauté de destin pour les villes et villages situés dans la zone d'attraction d'Alès ».

11 JANVIER : 1^{ERS} VŒUX D'ALÈS AGGLOMÉRATION VENEZ NOMBREUX !

Tous les habitants de l'Agglo sont cordialement invités aux premiers vœux d'Alès Agglomération, organisés **vendredi 11 janvier à partir de 18h30 au parc des expositions de Méjannes-les-Alès.**

Film de présentation, stands d'exposition, discours, présence de tous les élus de l'Agglo : chacun pourra ainsi avoir une vue d'ensemble du nouveau territoire. La soirée se terminera autour d'un buffet, afin de fêter ensemble de façon conviviale la naissance d'Alès Agglomération.

BONNE AGGLO 2013 !



EN CHIFFRES

- 50 communes
- 100 090 habitants
- 629 km²
- 184 conseillers communautaires
- 1 président
- 55 vice-présidents
- 702 agents territoriaux

CONTACT

Hôtel de Communauté
1642, chemin de Trespeaux
30100 Alès
tél. 04 66 78 89 00
www.alescevennes.fr

50 maires déjà au travail

Voici les portraits des 50 maires d'Alès Agglomération : 49 sur cette page et le 50^e, Max Roustan, élu président de l'Agglo, page ci-contre.



ANDUZE
Bonifacio IGLESIAS



BAGARD
Maurice VIALA



BOISSET et GAUJAC
Jack BROUSSE



BOUCOIRAN
et NOZIÈRES
Jacky FERNANDEZ



BOUQUET
Jean-Pierre SECLE



BRIGNON
Michel ESCOFFIER



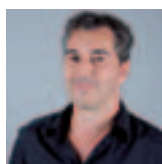
BROUZET
LES ALÈS
Jacques BOUDET



CASTELNAU
VALENCE
Christophe BOUGAREL



CORBÈS
Stéphane SCHNEIDER



CRUVIERS
LASCOURS
Emmanuel SCHOR



DEAUX
François FERRIER



EUZET LES BAINS
Cyril OZIL



GÉNÉRARGUES
Michel BENAZET



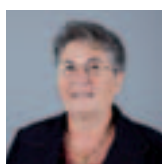
LES PLANS
Alain VIGOUROUX



LÉZAN
Eric TORREILLES



MARTIGNARGUES
Alain REYNAUD



MASSANES
Josette CRUVELLIER



MASSILARGUES
ATUECH
Aurélie GÉNOLHER



MEJANNES
LES ALÈS
Christian TEISSIER



MIALET
Gilbert ROUANET



MONS
Roger BERTRAND



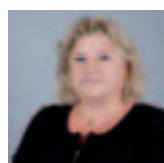
MONTEILS
Patrick FONTAINE



NERS
Patrice PUPET



RIBAUTE
LES TAVERNES
Patrick GAUJOUX



SAINT BONNET DE
SALENDRIQUE
Myriam MASSON



SAINT CÉSAIRE
DE GAUZIGNAN
Frédéric GRAS



SAINT CHRISTOL
LEZ ALÈS
Philippe ROUX



SAINT ETIENNE
DE L'OLM
Marc BRULÉ



SAINT HILAIRE
DE BRETHMAS
Gérard ROUX



SAINT HIPPOLYTE
DE CATON
Pierre SOULIER



SAINT JEAN
DE CEYRARGUES
Laurent HUGUES



SAINT JEAN
DE SERRES
Jean-Luc AIGOIN



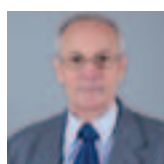
SAINT JEAN
DU GARD
Michel ANTHÉRIEU



SAINT JEAN
DU PIN
Éric MAUBERNARD



SAINT JUST
ET VACQUIÈRES
Jean-Michel BUREL



SAINT MARTIN
DE VALGALGUES
Guy MARROT



SAINT MAURICE
DE CAZEVIEILLE
Claude BONNAFOUX



SAINT PAUL
LA COSTE
Claude CHAPON



SAINT PRIVAT
DES VIEUX
Philippe RIBOT



SAINT SÉBASTIEN
D'AIGREFEUILLE
Alain BEAUD



SAINTE CROIX
DE CADERLE
Edmond JULIEN



SALINDRES
Daniel VERDELHAN



SERVAS
Roch VARIN
D'AINVELLE



SEYNES
Hervé GRIMAL



SOUSTELLE
André CAPDUR



THOIRAS
Lionel ANDRÉ



TORNAC
Francine RIEU



VABRES
Jean-Pierre MAURIN



VÉZÉNOBRES
Bernard MIALHE

« Une responsabilité historique »

Pour Max Roustan, premier président d'Alès Agglomération, la nouvelle Agglo dispose d'atouts importants pour maîtriser son avenir.

Journal Alès Agglo : Au 1^{er} janvier, Alès Agglomération, nouvelle Communauté de 50 communes et plus de 100000 habitants, a été officiellement créée. Que vous inspire ce tournant historique de l'intercommunalité ?

Max Roustan : Je suis très satisfait de voir naître ce nouveau territoire. Vous savez que, depuis deux ans, son accouchement ne s'est pas fait sans douleur... Pour autant, après un gros travail d'explication et de concertation, le bon sens et le goût de l'intérêt général ont pris le dessus. Lors des réunions qui se sont déroulées depuis le mois d'octobre, nous avons su dépasser nos clivages et travailler dans un esprit constructif et même convivial. Aujourd'hui que ce nouveau territoire vient au jour, je convie chacun à tirer un trait sur le passé pour construire ensemble un vrai projet d'avenir pour ce territoire.

J.A.A. : Pourquoi était-il nécessaire, voire indispensable, de s'agrandir ?

M.R. : Dans le contexte actuel de crise économique et de pénurie financière, les collectivités territoriales de moins de 100000 habitants ont du mal à exister au niveau national. Avec ses 100090 habitants, notre Agglo, la 2^e du Gard et la 4^e du Languedoc-Roussillon, pèsera auprès des décideurs de la Région, de l'État et de l'Europe. Notre voix sera mieux entendue, nous obtiendrons plus facilement des subventions, nous aurons des dotations de l'État plus conséquentes, bref nous existerons davantage ! Qui plus est, en nous regroupant, nous mutualisons les services rendus au public et nous faisons des économies, ce qui est fort utile quand les dotations de l'État et les subventions de l'Europe et de nos différents partenaires baissent...

« Un territoire cohérent et pertinent »

J.A.A. : Ce territoire à 50 communes n'est-il pas trop disparate, trop hétérogène ?

M.R. : Pas du tout, bien au contraire ! Si vous le regardez bien, ce territoire est à la fois pertinent et cohérent. Nous avons la chance d'avoir une ville-centre industrielle entourée d'une couronne péri-urbaine importante, de bénéficier de sites touristiques de grande valeur, comme Anduze, Saint-Jean-du-Gard ou Vézénobres, et enfin de disposer d'une forte zone agricole et viticole, qui nous permettra de mettre en œuvre des circuits courts producteurs/consommateurs en accord avec notre politique de développement durable, d'une qualité unique en France (lire page 15). Nous avons donc tous les atouts pour assurer un développement harmonieux et conforter notre espace du bien vivre.



© Benjamin Collet

J.A.A. : Vous répétez volontiers que cette Agglo est un carrefour au centre du grand Sud...

M.R. : En effet ! Nous sommes un territoire de passage et d'ouverture (voir la carte page 2). Vers l'Est, par Seynes et Bouquet, nous regardons vers la vallée du Rhône, Avignon, Marcoule : il faut savoir que le bassin alésien perçoit déjà aujourd'hui 16 millions d'euros de soustraction depuis la zone de Marcoule !

Vers le Sud-Est, par Brignon et Boucoiran, nous nous tournons vers Nîmes et Marseille. Notre coopération étroite avec Nîmes a d'ailleurs été actée par la création d'un des premiers Pôles métropolitains de France le 31 décembre (lire page 16).

Vers le Sud-Ouest, de Ribaut à Tornac, nous nous ouvrons sur Montpellier, et au-delà sur Barcelone. Jean-Pierre Mourre, le président de la Communauté d'agglomération de Montpellier, nous fait d'ailleurs des appels du pied pour collaborer avec nous dans le cadre du Pôle métropolitain Alès-Nîmes.

Vers l'Ouest et le Nord enfin, notamment par la vallée de Saint-Jean-du-Gard, nous pénétrons dans les Cévennes, ce territoire magnifique classé par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité. Ce qui positionne Alès Agglomération comme la véritable porte d'entrée Sud de ce patrimoine, grâce notamment à Anduze, l'embellématique porte des Cévennes.

J.A.A. : Certains se disent néanmoins réservés sur cette nouvelle Agglo car ils craignent d'y perdre au change. Que leur répondez-vous ?

M.R. : Je réponds que les habitants d'Alès Agglomération n'ont rien à craindre. Le 1^{er} janvier, rien n'a changé, ni pour les populations, ni pour les agents. La nouvelle Agglo n'a supprimé aucun service public : les poubelles sont toujours ramassées, les crèches sont ouvertes, les rues sont nettoyées, les personnels restent en

place... Personne ne perd ses avantages. Mieux encore, grâce à la mutualisation, nous allons pouvoir améliorer certains services sans en augmenter le coût. Ce qui est tout bon pour les habitants. Car, je le répète, les impôts des ménages ne vont pas augmenter ! Au contraire, grâce au coefficient d'intégration fiscale de l'ex-Grand Alès (lire page 11), les dotations de l'État augmenteront très sensiblement, ce qui nous permettra d'investir dans des infrastructures qui amélioreront la qualité de vie de chacun.

« Améliorer les services sans augmenter les impôts »

J.A.A. : Quels sont les projets de cette Agglo ? À quoi va-t-elle servir dans l'avenir ?

M.R. : Le rôle d'Alès Agglomération est de donner à ce territoire une dynamique nouvelle afin d'assurer du mieux possible le bien-être de nos populations. C'est là notre responsabilité historique. Alès Agglomération est un espace de projets partagés à construire ensemble : c'est le sens du projet de territoire sur lequel tous les élus travaillent déjà. Une commission de réflexion sur ce projet de territoire, que je présiderai, sera créée en janvier. D'ici quelques mois, nous disposerons ainsi d'un projet cohérent qui nous permettra de mener une politique efficace pour les six prochaines années. Globalement, nous avons trois bras de levier à activer : l'industrie, le tourisme et l'agriculture (lire aussi page 11). Je suis persuadé que, avec l'enthousiasme et l'investissement de tous, nous y parviendrons parfaitement.

Pour Max Roustan, « le rôle d'Alès Agglomération est de donner à ce territoire une dynamique nouvelle afin d'assurer le bien-être de ses habitants ».

MAX ROUSTAN ÉLU LE 9 NOVEMBRE

Max Roustan a été élu président d'Alès Agglomération le 9 novembre 2012 lors de l'assemblée plénière des 184 conseillers communautaires.

Seul candidat en lice, le maire d'Alès a recueilli 160 voix en sa faveur sur 179 votes exprimés. 19 abstentions ont donc marqué ce scrutin parfaitement organisé, qui s'est déroulé dans un climat constructif.

« Je ne vois pas qui aurait pu concurrencer Max Roustan » a indiqué Bernard Mialhe, maire de Vézénobres, tandis que Bonifacio Iglesias, maire d'Anduze, faisait valoir qu'il est « normal que le maire de la ville la plus importante de l'agglomération en soit le président ».

Max Roustan est donc le premier président d'Alès Agglomération. Son mandat court jusqu'aux élections municipales de 2014 qui verra les conseillers communautaires être élus directement par les citoyens.

Économie : un territoire attractif pour les entrepreneurs



Zones d'activités

- Zone artisanale, commerciale et de service
- Pépinière, atelier relais, hôtel d'entreprises
- Agriculture et viticulture
- Zone industrielle
- Industrie automobile
- Aérodrome

Un engagement sans faille de l'Agglo

LES CHIFFRES CLÉS

- 8 000 entreprises sur le bassin alésien.
 - + 73 % d'entreprises en 8 ans sur le bassin alésien.
 - 3 500 entreprises créées en 5 ans.
 - 12 % de taux de création d'entreprises sur le territoire (contre 8 % à l'échelle nationale) avec 60 % de ces nouvelles activités qui sont pérennes.
 - 130 M€ d'investissements programmés d'ici 2014 par les entreprises du secteur industriel.
 - 13 M€ de fonds levés en 5 ans pour la création, la transmission et la reprise d'entreprises.
- Sources : L'Observatoire, 1^{er} et 2^e trimestre 2012, CCI Alès-Cèvennes.

Alès Agglomération aura une action prépondérante en matière de développement économique. « Nous continuerons à initier de l'activité et à favoriser l'emploi sur notre territoire, comme nous l'avons fait depuis quinze ans sur Alès et le Grand Alès » affirme Max Roustan. L'Agglo s'insère en effet dans le fameux "modèle économique alésien" qui combine des acteurs et des outils spécifiquement développés pour booster le développement du territoire (lire ci-dessous).

L'Agglo a en outre des compétences indiscutables pour intervenir sur le terrain économique (lire aussi p. 11) : elle a pour mission de « créer, aménager, gérer et entretenir les zones d'activité industrielle,

commerciale, tertiaire, touristique et artisanale d'intérêt communautaire ». Elle veille aussi à mener des actions de développement en milieu rural (agriculture, viticulture).

Ces actions seront définies plus précisément dans le projet de territoire, en cours d'élaboration (lire l'interview du président, p. 5).



UN MODÈLE ÉCONOMIQUE UNIQUE EN FRANCE

Alès Agglomération plaît aux entrepreneurs et aux porteurs de projets. Si l'accessibilité et les loyers modérés sont des critères importants pour choisir un territoire où s'implanter, la qualification des jeunes, le dynamisme du tissu économique et l'aide apportée aux créateurs sont tout aussi décisifs. « L'agence de développement Alès Myriapolis joue aujourd'hui un rôle de guichet unique qui donne des réponses à toutes

ces questions et fait l'unanimité auprès des entreprises et des élus » avance Stéphanie Feybesse, directrice de la structure.

Le terreau favorable à l'implantation d'entreprises est entretenu par un réseau de partenaires motivés : Alès Myriapolis, la SAEM'Alès, la Chambre de Commerce et d'Industrie et l'École des Mines d'Alès. Le tout coordonné par l'Agglo. Cette façon de travailler main dans la main, aux anti-

podes des fonctionnements administratifs traditionnels, est la "marque de fabrique" du territoire alésien : « Cette complémentarité jouée par les différents développeurs économiques du bassin ne se voit nulle part ailleurs » affirme Max Roustan.

Le soutien aux entreprises et à l'emploi passe aussi par la maîtrise foncière et immobilière avec l'aménagement de 50 000 m² de bâtiments et d'une trentaine de zones d'activités économiques.

LES ATOUTS D'ALÈS AGGLOMÉRATION

- L'incubateur de l'EMA : pionnier en France, cet incubateur a permis depuis 25 ans la création de plus de 200 sociétés innovantes.

Chaque année, l'EMA forme près de 900 étudiants et remet un diplôme à plus de 200 ingénieurs. Véritable vivier de matière grise, l'école dispose de trois centres de recherche forts de 110 enseignants-chercheurs. Un dispositif complété depuis 2012 par la construction d'Innov'Alès.

- Alès Myriapolis : structure d'ingénierie au service des entreprises, Alès Myriapolis travaille sur l'aménagement du territoire : mise en relation de partenaires, prospection de sociétés, aide à l'installation d'entreprises ou réalisation d'ingénierie financière.

- La SAEM'Alès : la société anonyme d'économie mixte, détenue à 77 % par l'Agglo, a un rôle d'aménageur de zones d'activité et de construction de locaux industriels. Elle gère un patrimoine de 20 000 m² qui héberge 80 sociétés employant plus de 350 salariés.

- Des zones d'activité : terre d'accueil des entreprises, Alès Agglomération dispose de 30 zones économiques (ZI, ZA, pépinières d'entreprises, ateliers-relais, etc), 50 000 m² de bâtiments industriels et un Science Park.

- Parc des expositions de Méjannes-les-Alès : une vingtaine de rendez-vous y sont organisés durant l'année, enregistrant près de 120 000 visiteurs. Une activité qui génère par ailleurs chaque année plus de 2 000 nuitées sur l'Agglo.

La culture pour tous



- Cinéma
- Musée
- École de musique
- Théâtre
- Mine témoin
- Pôle culturel et scientifique
- Médiathèque



Plus de 150 représentations par saison sur la scène nationale du Cratère.



Le Pôle culturel et scientifique de Rochebelle (Alès) abrite une cyberbase.



250 places assises ou 900 en configuration "concert" à l'Espace La Fare Alais (St-Martin).



Le musée du Désert, haut lieu du protestantisme (Mialet).



5 médiathèques sur le territoire, en réseau.



7 antennes pour l'école de musique communautaire.



Le musée du Scribe (Saint-Christol).



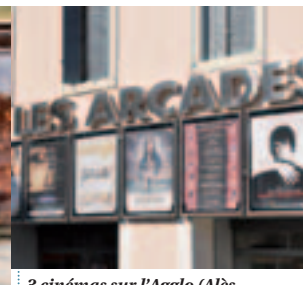
Le musée PAB (Alès).



650 mètres de galeries à la Mine témoin d'Alès.



Le verger conservatoire du figuier (Vézénobres).



3 cinémas sur l'Agglo (Alès, Anduze et St-Jean-du-Gard).

Sports et loisirs : faites votre choix



Le tennis se pratique dans 23 communes de l'agglomération.



Un bowling de 10 pistes vous attend sur la rocade Sud d'Alès.



4 piscines d'été sont réparties sur le territoire.



Le sommet du Mont Bouquet offre une aire de lancement idéale aux parapentes.



Sur falaise (à Seynes) ou sur murs artificiels, l'escalade est un sport à découvrir.



Les golfeurs disposent d'un parcours 6 trous à Ribaute-les-Tavernes.



Les enfants peuvent s'initier au cirque avec l'école Le Salto (Alès).



Trois salles multisports ont été ouvertes en 2012 à Alès.

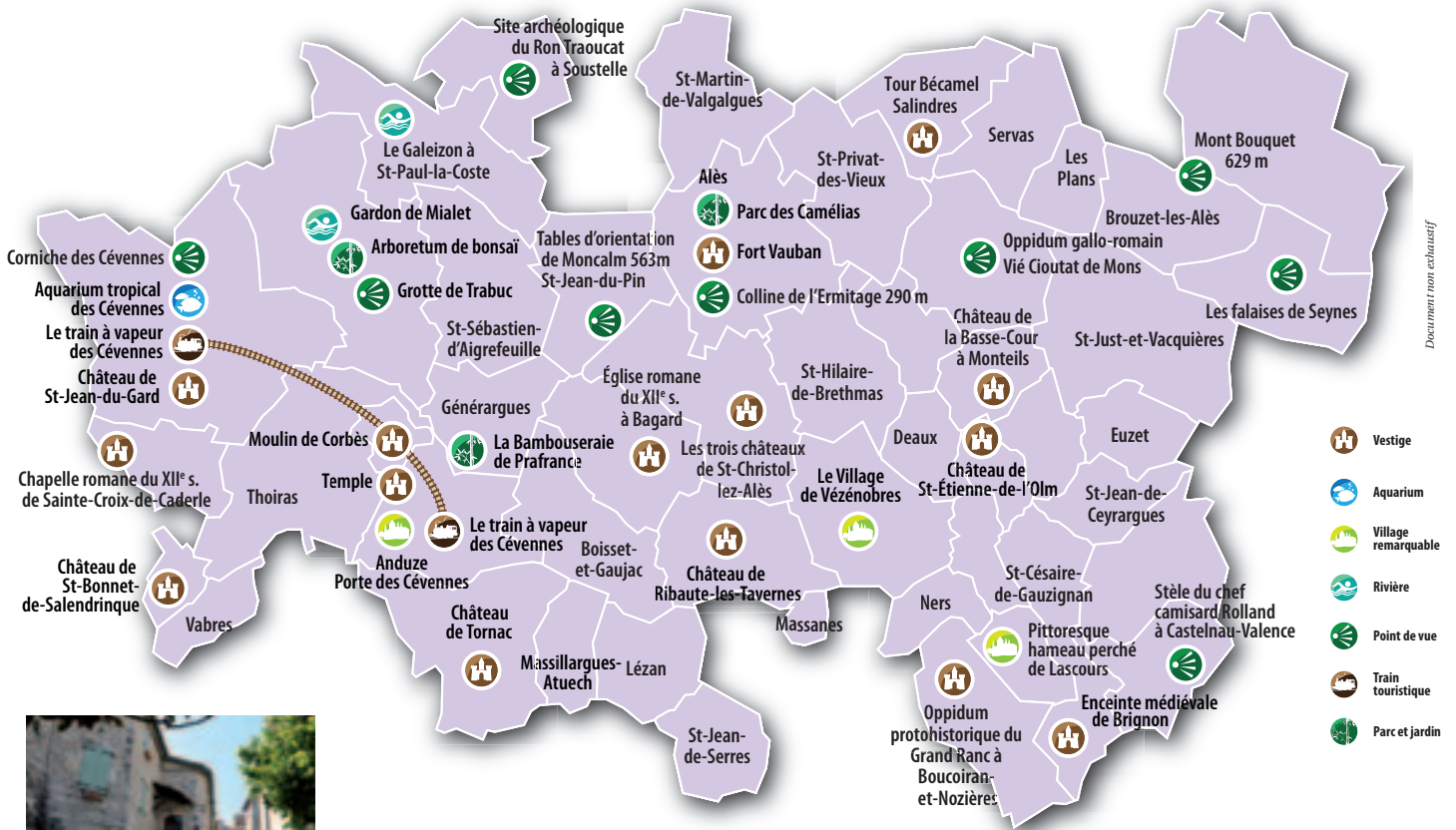


La Maison de la Randonnée de Thoiras permet de se lancer à la découverte de la région.



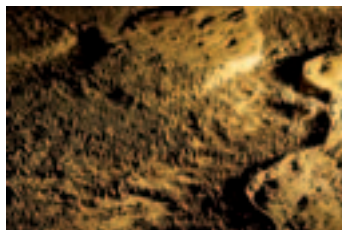
Le stade de Saint-Jean-du-Pin a été construit par l'Agglo.

Les sites remarquables de l'agglomération



VÉZÉNOBRES, VILLAGE REMARQUABLE

Perché sur son promontoire naturel, Vézénobres offre une halte de choix à qui s'y promène. N'hésitez pas à garer votre voiture en bas et partez à pied jusqu'au cœur du village pour mieux en apprécier la beauté et l'authenticité. Traversée par le chemin de Régordane, Vézénobres a su conserver un ensemble sans équivalent d'architecture civile de style roman. Le village comporte encore de nombreuses maisons datant des XII^e, XIV^e et XV^e siècles. Au sommet du village, les ruines du château et la vue panoramique sur le bassin alésien valent le détour.



LA GROTTTE "AUX 100 000 SOLDATS"

Au hameau de Trabuc (Mialet), les visiteurs s'engouffrent dans la montagne pour une visite guidée à travers le gypse, l'aragonite, le calcite, les draperies et autres cristallisations. Le parcours conduit le public jusqu'à la cavité dite "aux 100 000 soldats" faite d'innombrables concrétions minuscules. Ce clou du spectacle donne son surnom à la grotte de Trabuc et la fait entrer dans le Top 5 des plus belles grottes de France.



LE TRAIN À VAPEUR DES CÉVENNES

Entre Anduze et Saint-Jean-du-Gard, il n'est pas rare d'apercevoir une fumée s'échappant d'une des locomotives à vapeur du TVC. Ce périple de 13 km sur rails, via Générargues et Corbès, est l'une des attractions phares de la vallée des Cévennes avec une moyenne de 140 000 voyageurs par an. Le TVC a été classé 1^{er} train touristique à vapeur français.



LA BAMBOUSERAIE DE PRAFRANCE

À Générargues, le parc dédié aux bambous bénéficie d'une réputation internationale et accueille chaque année plus de 300 000 visiteurs dans un cadre exceptionnel de 30 hectares. Créée par Eugène Mazel en 1856, la Bambouseraie de Prafrance est l'un des sites touristiques les plus connus en Cévennes. Un joyau botanique et exotique qui héberge plus de 200 espèces de bambous, avec des spécimens pouvant atteindre 20 mètres de haut.

LA CHAPELLE DE SAINTE-CROIX-DE-CADERLE

La chapelle romane, dont une partie originale subsiste (XII^e siècle), est adjacente à des fortifications datant des guerres de Religion. L'intérieur est magnifique avec une chapelle latérale en croisée d'ogive ainsi qu'un mur roman en grand appareil.



LE MONT BOUQUET

Sur la commune de Brouzet-les-Alès, perché à 629 mètres, le Guidon du Bouquet offre une vue extraordinaire sur la garrigue gardoise, le bassin alésien, le Mont Aigoual, les contreforts des Cévennes, la vallée du Rhône et même le Mont Ventoux par temps clair. Ce promontoire calcaire, site d'envol particulièrement prisé par les amateurs de parapente, est coiffé d'une chapelle et d'une vigie utilisée par les sapeurs-pompiers.

L'Agglo a pour mission de développer le territoire

Alès Agglomération, qui a la compétence développement économique, fera logiquement porter ses efforts sur l'industrie, l'agriculture et le tourisme.



150 emplois directs doivent être créés d'ici 2014 dans le secteur industriel.

L'industrie

Grâce au soutien des acteurs publics dans le cadre du modèle économique alésien (lire aussi page 7), Alès et sa couronne résistent plutôt bien dans le contexte actuel, comme le montrent les chiffres de l'Observatoire. Le bassin alésien compte ainsi **2 200** entreprises dans le secteur industriel et les services à l'industrie, représentant plus de **9 500** emplois et frisant le milliard d'euros de chiffre d'affaires. Un nombre d'entreprises qui a progressé de **118 %** depuis huit ans...

Par ailleurs, **130** millions d'euros d'investissements ont été programmés d'ici 2014 par les entreprises industrielles, soit environ **150** emplois directs créés et plus de **600** autres requalifiés. « Une première dans l'histoire du bassin d'Alès et le plus fort taux d'investissement industriel du Languedoc-Roussillon » comme le souligne Francis Cabanat, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Alès Agglomération s'inscrit dans la continuité de l'aide à l'industrie développée par le Grand Alès, dont l'action volontariste a permis, en 2012, de ré-industrialiser les deux sites de Richard-Ducros.

L'agriculture, la viticulture et l'eau

Il s'agit d'une caractéristique importante du nouveau territoire, en grande partie agricole et surtout viticole sur ses flancs Est et Sud.

Dans ce secteur qui fera l'objet d'une commission de travail spécifique, tout est à inventer. Mais l'on peut déjà imaginer que l'Agglo aidera les agriculteurs et viticulteurs à vendre leurs produits par des actions de communication, de stratégie commerciale, voire en créant une plateforme de vente directe sur Alès.

En outre, Alès Agglomération travaille

avec Nîmes, dans le cadre du Pôle métropolitain (lire page 16), à faire venir l'eau du Rhône, via un tuyau d'adduction, sur le bassin alésien. L'Agglo assurera aussi le retraitement et la distribution de cette eau sur tout son territoire. « Les directives européennes vont prochainement imposer des quotas stricts de prélèvement d'eau dans les nappes phréatiques, explique Max Roustan. Cette canalisation sera donc indispensable pour que nos paysans et viticulteurs continuent à arroser leurs cultures ».



Le tourisme

C'est l'une des grandes pistes de développement économique de l'Agglo, surtout avec la vallée touristique d'Anduze à Saint-Jean-du-Gard qui pénètre dans ces Cévennes désormais classées au patrimoine mondial de l'Unesco.

> Le Train à Vapeur des Cévennes

L'Agglo est entrée en 2010 dans le syndicat (SIVOM) gérant le TVC, 1^{er} train à vapeur touristique de France. But du jeu : financer à hauteur de 4 millions d'euros la

renovation de cette ligne centenaire, qui accueille **140 000** visiteurs par an.

> www.cevennes-tourisme.fr

L'Agglo a en charge la promotion et la communication autour du développement touristique, compétence qu'elle transfère au Pays Cévennes. À ce titre, la création du site www.cevennes-tourisme.fr est exemplaire du travail fourni en collaboration avec les Offices de tourisme du Pays Cévennes et tous les partenaires touristiques du Pays. Cette plateforme de présentation et de vente en ligne des

atouts cévenols (sites, séjours, hébergement, ...) regroupe **926** prestataires touristiques : elle a attiré plus de **270 000** visiteurs en 2012 avec une augmentation de **250 %** du nombre de transactions par rapport à 2011.

> La randonnée

L'Agglo développe la randonnée par la création et l'entretien de sentiers et de voies vertes. La Maison de la Randonnée, bâtie à Thoiras par le Grand Alès, reçoit ainsi en moyenne **8 000** visiteurs par an.



Un territoire classé au patrimoine mondial de l'humanité qu'il fait bon découvrir à pied.

Pourquoi intégrer des compétences ?

On ne transfère pas des compétences des communes vers l'Agglo pour faire joli. Le transfert de compétences s'effectue pour deux raisons de poids.

> Parce que l'Agglo peut mettre en œuvre les grands projets

D'un point de vue stratégique, le transfert de compétences entre la commune et l'Agglo permet de donner la bonne échelle au bon projet. Un projet qui ne pourrait pas être financé et mis en œuvre par une commune de taille réduite, sans budget adéquat, peut l'être par

l'Agglo qui a les bureaux d'études et la surface financière nécessaires. Ainsi, la commune de Thoiras (434 habitants) a-t-elle pu voir construire une crèche, une maison de la Randonnée et une déchetterie, projets lancés, mis en œuvre et financés par le Grand Alès. Ainsi la commune de Saint-Jean-du-Pin (1343 habitants) profite-t-elle d'un superbe stade de football en gazon synthétique sur son plateau du Plos. Les exemples de ce genre abondent...

> Parce que ça rapporte gros

D'un point de vue économique ensuite, le transfert de compétences de la commune vers l'Agglo permet d'obtenir des dotations de l'État. La DGF (dotation globale de fonctionnement) augmente en effet avec le nombre de compétences transférées. C'est ainsi que le Grand Alès, "champion" des transferts

de compétences, a obtenu la meilleure dotation de France métropolitaine depuis deux ans : **81 €** par habitant !

Ce qu'il faut savoir, c'est que ces dotations sont garanties grâce à un coefficient d'intégration fiscale (CIF) supérieur à 50 % (en l'occurrence 54,96 % en 2012 pour le Grand Alès) : autrement dit, les dotations ne pourront plus redescendre en dessous de ce seuil très confortable.

Ça tombe bien, lorsque des Communautés fusionnent, comme c'est le cas pour Alès Agglomération, on applique à la nouvelle Agglo le CIF le plus élevé des anciennes intercommunalités. Tout le territoire d'Alès Agglomération va donc profiter du CIF de l'ex-Grand Alès et encaisser des dotations maximales... Un plus indispensable pour le développement du territoire.

Le Grand Alès était l'Agglo la mieux dotée de France métropolitaine, ce qui profitera à Alès Agglomération.



Que fait l'Agglo pour vous ?

Le saviez-vous ? Alès Agglomération s'inscrit dans votre quotidien. Crèches, bus, habitat, ramassage des ordures ménagères, école de musique, stades, piscines, théâtres, ... : tout ça, c'est l'Agglo !

L'accueil de vos enfants

Les crèches (0-6 ans)

- Alès Agglomération gère au total **20** espaces multi-accueil pour la petite enfance (crèches et halte-garderies). Cela représente **515** places d'accueil pour les 0 à 6 ans, encadrés par **140** éducateurs de jeunes enfants et auxiliaires de puériculture. L'Agglo peut également construire de nouvelles structures (le Grand Alès en a ouvert 5 entre 2000 et 2012).
 - L'Agglo coordonne un réseau de **361** assistantes maternelles qui offre un autre système de garde, "à la carte", avec plus de **200** places encore disponibles.
- coordination petite enfance 04 66 56 95 65



Les centres de loisirs (6-12 ans) L'accueil des jeunes (12-17 ans)

- Sur le territoire, il existe **18** centres de loisirs, qui accueillent les enfants les mercredis et les vacances scolaires.
- L'Agglo gère aussi l'accueil péri-scolaire (les jours d'école, matin, midi et soir), les accueils des jeunes (séjours d'été, semaines à thème) et les maisons de quartier.

service Vie des quartiers/animation jeunesse 04 66 56 11 20



Les repas des cantines

L'Agglo a en charge la confection et la livraison de repas pour la restauration scolaire. Le principe général consiste à favoriser les produits locaux et les produits bio dans le cadre de filières courtes.

625 000 repas seront préparés et livrés dans toute l'Agglo en 2013.



Vos services quotidiens

Les transports

- **Les bus** : l'Agglo organise les transports urbains, via le Syndicat mixte transports du bassin d'Alès, notamment dans le cadre du réseau de bus NTecC. Ce réseau dessert **62** communes du bassin alésien, soit **125 000** habitants, sur quelque **80** lignes et **1 000** arrêts.
- NTecC 04 66 52 31 31 - www.tntec.fr
- **Le petit train** : Alès Agglomération a repris la gestion du Train à Vapeur des Cévennes, fleuron de son attractivité touristique. Elle financera la rénovation indispensable de la ligne Anduze/Saint-Jean-du-Gard à hauteur de 4 M€.
 - **Le vélo** : Alès Agglomération poursuivra la création de voies vertes, comme celle qui a été ouverte du Nord au Sud d'Alès.



Le logement

- **Le logement social** : grâce à son Office Public de l'Habitat, Logis Cévenols, qui vient de fêter ses 90 ans, l'Agglo gère **5 400** logements sociaux sur son territoire et au-delà. Pour satisfaire à la demande, l'Office construit plus de **100** logements sociaux par an en respectant des labels de haute qualité environnementale : **635** logements neufs ont ainsi été livrés ou lancés en 2012.
- N° Vert Logis Cévenols 0 800 306 546
- **La rénovation des façades et logements** : lancée en 1996, l'opération programmée de réhabilitation de l'habitat (OPAH) se poursuit sur le territoire d'Alès Agglomération. En dix ans, le Grand Alès a subventionné la réfection de **1 000** logements anciens et de quelque **600** façades et devantures.
- OPAH 04 66 86 64 20



Les routes



- L'Agglo crée et entretient la voirie d'intérêt communautaire, c'est-à-dire essentiellement des rocade et des voies de contournement. Ainsi le Grand Alès a-t-il aménagé en 2008 la rocade nord d'Alès qui relie Saint-Martin au rond-point du Pôle Mécanique.
- Des études de contournement sont en projet : si tout se déroule comme prévu, l'enquête publique pour la déviation, si attendue, de Saint-Christol-lez-Alès devrait débiter fin 2013. Un grand contournement Sud-Est de l'agglomération est également à l'étude afin de relier directement Vézénobres à Salindres en passant par Deaux et Méjannes.
- Certaines voiries de l'ancienne Communauté de communes autour d'Anduze ont également été reprises par Alès Agglomération.

L'ASSAINISSEMENT

• Les réseaux d'assainissement collectif et le service de l'assainissement non collectif relèvent d'Alès Agglomération. C'est l'Agglo qui entretient les réseaux d'eaux usées, les stations d'épuration et les ouvrages.

Pôle Infrastructures 04 66 56 10 82

• Les citoyens non desservis par les réseaux collectifs doivent s'adresser au service spécifique (SPANC), délégué au Pays Cévennes, pour tous les travaux de création, de réparation ou d'aménagement de leurs installations.

Spanc 04 66 78 99 64

Les ordures ménagères

- Alès Agglomération doit collecter et traiter les ordures ménagères de tous ses habitants. Le ramassage de vos poubelles est désormais effectué par des agents communautaires : plus de **80** agents au quotidien pour des circuits de ramassage diurnes et nocturnes dans chacune des 50 communes. Pour un total de **30 000** tonnes de déchets à ramasser en moyenne par an.
 - Le traitement des ordures ménagères franchit un nouveau cap en 2013 avec la mise en service du centre de tri-compostage à Salindres (lire page 15) qui permettra de traiter **50 000** tonnes de déchets par an et d'en valoriser **35 %** en compost. Ce qui diminuera le coût de traitement des déchets de **30 %**.
- Pôle Environnement urbain 04 66 92 22 20



Vos loisirs

Le sport : stades, gymnases, piscines

L'Agglo a en charge la construction et la gestion des équipements sportifs d'intérêt communautaire : les stades, les gymnases, les piscines... Quand vous allez courir au centre sportif de la Prairie, nager au centre nautique Le Toboggan ou à la piscine de plein air de Saint-Jean-du-Gard, jouer au football au stade de Saint-Jean-du-Pin, jouer au tennis à Salindres, vous profitez donc d'équipements sportifs créés ou entretenus par l'Agglo.

L'Agglo délivre aussi des subventions à certaines associations sportives.

Pôle Temps libre 04 66 56 42 52



La culture

Alès Agglomération s'occupe de la construction et de la gestion des équipements culturels d'intérêt communautaire : les théâtres, les musées et les bâtiments historiques.

- Quand vous sortez au Cratère théâtre, vous profitez d'un équipement rénové en 2005 pour partie grâce à des financements de l'Agglo et entretenu chaque année avec des fonds communautaires.

- Alès Agglomération réhabilite entièrement l'ancienne filature de soie Maison Rouge, à Saint-Jean-du-Gard, pour y installer le musée des Vallées cévenoles.

- L'Agglo subventionne des manifestations artistiques dans les domaines du spectacle vivant (programmation du Cratère et festival Cratère Surfaces) et du cinéma (Festival Cinéma d'Alès).

Pôle Temps libre 04 66 56 42 52

Les écoles de musique

L'enseignement de la musique est une compétence de l'Agglo. L'école de musique communautaire comprenait déjà cinq antennes : Alès, Bagard, Saint-Christol, Saint-Hilaire et Saint-Privat.

Deux autres écoles rejoignent le groupe au 1^{er} janvier : celles d'Anduze et de Vézénobres.

Au total, **49** enseignants pour **1203** élèves, de 4 à 80 ans, dans toutes les disciplines musicales.

École de musique Maurice André 04 66 92 20 80



Votre environnement

La rénovation urbaine

L'Agglo réalise les opérations de reconstruction urbaine financées par l'Agence Nationale pour la Restructuration Urbaine (ANRU). Une énorme opération de ce type est en cours dans les quartiers alé-

siens des Cévennes et Prés-Saint-Jean.

62 millions d'euros sont investis pour rénover **1100** logements, en construire **216**, réaménager des places, créer des voies pénétrantes, ... Bref, une transformation radicale du paysage urbain.

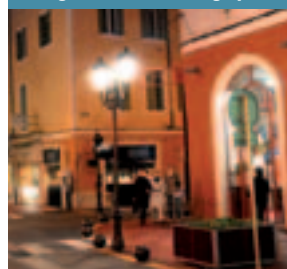


Les monuments historiques

L'Agglo réalise des travaux de restauration et de mise en valeur de certains monuments historiques du territoire. Pour l'heure : la cathédrale d'Alès (travaux en cours jusqu'en 2016) et le Fort Vauban (lancement des travaux en décembre 2012).

ET AUSSI

- La gestion de l'éclairage public



- La politique de la ville : dispositifs de développement local et d'insertion économique et sociale, de prévention de la délinquance, de développement urbain, ...

- La santé publique : développement d'une démarche territoriale de santé publique¹.

- Le SIG : gestion du Système d'Information Géographique¹.

- Les cyber-bases : création et gestion de cyber-bases¹.



- Le Très haut débit : mise en place du THD sur le territoire de l'Agglo. La ligne THD sera tirée jusqu'au Mas d'Hours au 1^{er} semestre 2013².



- La sécurité publique : prise en charge des contingents communaux versés aux centres de secours et de lutte contre les incendies.

- Les risques majeurs : travaux de prévention des risques liés aux crues et inondations, travaux de réparation éventuels, mise en place et gestion d'un système d'alerte téléphonique.



- La protection du cadre de vie : lutte contre la pollution de l'air (études et capteurs), lutte contre les nuisances sonores, soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie.

1 - Compétence déléguée au Pays Cévennes.
2 - Compétence déléguée au Pôle métropolitain.



VOLVO TRUCK ET CATERHAM AU PIED DU PÔLE MÉCANIQUE



Volvo Truck.



Caterham.

Deux nouvelles concessions ont été inaugurées le 15 décembre sur le carreau Destival de Saint-Martin-de-Valgalgues, zone économique aménagée par l'Agglo.

• **Volvo Truck**, une concession spécialisée dans l'entretien, la location et la vente de camions. L'entreprise a investi 250 000 € pour ouvrir sa cinquième concession régionale à Alès : « *En bordure de la RN 106, le site est idéal pour capter la clientèle descendant de*

Lozère, décrit Franck Garayt, le gérant. *Près de 200 camions Volvo circulent sur le bassin alésien et justifient notre implantation* ». La plate-forme de 600 m² entièrement réaménagée, fonctionne avec six salariés, « *bientôt dix* » espère Franck Mazauric, le responsable du site.

• **Caterham** : juste à côté, à l'entrée du Pôle Mécanique, la concession "so british" Caterham de Christian Bonnal est une vitrine et un centre d'essai de

700 m² pour ces voitures anglaises produites à 500 exemplaires par an, dont 150 pour l'Hexagone. La concession alésienne, la quatrième à ouvrir ses portes en France, compte en écouler entre 40 et 60 unités. Des modèles homologués pour la route ou la compétition.

Cinq personnes y sont actuellement employées. « *Pour le moment, la société ne tourne qu'à 30 % de son plein régime* » sourit Christian Bonnal.

LE VIADUC DE COURBESSAC EST ACHÉVÉ



© P. Giraud - RFF

Le viaduc de Courbessac permettra des liaisons directes Alès-Nîmes en moins de 30 minutes.

L'ouvrage surplombant le quartier Jean Bouin de Nîmes, qui permet aux trains venant d'Alès d'éviter une manœuvre de roulement, est désormais terminé.

Depuis début janvier, les 1100 mètres de ce chantier lancé en avril 2010 sont en phase de test. Une opération minutieuse et indispensable afin de permettre aux premiers trains commerciaux de rouler sur le tronçon fin mars.

Attendue depuis dix ans, la suppression du roulement de Courbessac permettra de gagner huit minutes sur le trajet Alès-Nîmes (20 % de gain de temps) et améliorera la desserte ferroviaire de l'arrière-pays cévenol en augmentant la fréquence des trains. 50 000 voyageurs de plus sont attendus par an (+ 9 %), soit près de 600 000 voyageurs annuels.

Un investissement de 37,3 M€ a été nécessaire pour la construction des 620 m du viaduc, le creusement d'une tranchée rocheuse de 180 m et l'élargissement de deux ponts-rails.

VERRERIE DE ROCHEBELLE : PLACE AU CIRQUE



Jouxtant le Pôle scientifique et culturel de Rochebelle, c'est un site dédié à la création de cirque contemporain, un lieu de résidence d'artistes, de production, de répétition, ...

Le 7 décembre, le Pôle National Cirque Languedoc-Roussillon inaugurerait ses locaux, totalement réhabilités par la Ville d'Alès, avec les concours financiers de l'État (ministère de la Culture), de la Région Languedoc-Roussillon et du Département du Gard.

L'ensemble du site de La Verrerie d'Alès se compose d'une salle de création et de spectacles, d'un espace chapiteau à l'extérieur et d'espaces de vie pour loger les artistes. Faisant partie de l'un des onze Pôles Cirque de France, La Verrerie d'Alès a accueilli l'an dernier neuf compagnies en résidence durant 231 jours. 270 représentations ont eu lieu et 12 créations artistiques ont pu y voir le jour.



© D. Boulanger - FFKDA

L'équipe de France de combat est championne du monde, avec Nadir Benaïssa (3^e en partant de la g.) et Azdin Rghioui (3^e en partant de la d.)

KARATÉ : DEUX ALÉSIENS CHAMPIONS DU MONDE

Azdin Rghioui et Nadir Benaïssa sont champions du monde de karaté ! Les deux combattants du club Shotokan Karaté Alès ont été les instigateurs du sacre de l'équipe de France lors des Championnats du monde qui se disputaient du 21 au 25 novembre à Paris-Bercy.

Sur le tatami de la demi-finale, face à l'Allemagne, les Alésiens ont apporté deux des trois points nécessaires pour disputer la finale. Une ultime épreuve durant laquelle, face aux Turcs, Azdin Rghioui fait match nul tandis que Nadir Benaïssa donne l'avantage à la France.

Marc Maurin, le président du club alésien décrit « *une joie intense et une immense fierté pour la Ville d'Alès* ». Arrivés au club en 2011, les deux internationaux s'illustrent sur les plus grandes compétitions et n'hésitent pas à partager leur passion et à s'entraîner avec les licenciés alésiens.



LOGIS CÉVENOLS CONSTRUIT 21 LOGEMENTS SOCIAUX À SAINT-CHRISTOL



"Un Toit pour Tous" avait déjà livré une trentaine de logements sur la ZAC de Valès, à Saint-Christol-lez-Alès. L'Office Public de l'Habitat d'Alès Agglomération complète l'offre sociale par un ensemble de 21 logements, dont la première pierre a été posée le 5 décembre. Constituée de deux bâtiments résidentiels de deux étages classés Très Haute Qualité Environnementale, cette résidence devrait être livrée au mois d'octobre et accueillera un large éventail de familles avec des appartements allant du type 2 au type 4 (loyer moyen hors charges : 379 €). « *Je suis heureux que l'Office de l'Habitat de l'Agglo puisse travailler à Saint-Christol où il n'était pas encore représenté* » soulignait Philippe Roux, maire de Saint-Christol-lez-Alès.

Les 15 logements de la résidence "Les Terrasses du Château", achetés cette année par Logis Cévenols, compléteront l'offre de l'Office au cœur de Saint-Christol.



L'Agglo reçoit les Rubans du développement durable

Max Roustan a reçu au Sénat cette distinction que l'Agglo d'Alès est la seule de France à obtenir pour la 3^e fois consécutive.



Max Roustan, président de l'Agglo, avec Dominique Bourg, président du jury 2012 des Rubans nationaux du développement durable.

Le 4 décembre dernier, les salons de Boffrand, au Sénat, étaient tout illuminés pour recevoir 150 élus et cadres territoriaux venus assister à la 10^e cérémonie des Rubans nationaux du développement durable. Parmi eux, Max Roustan, président du Grand Alès, qui s'est vu remettre le trophée pour la troisième fois d'affilée, après 2008 et 2010 : un triplé jusqu'alors inédit. « Cette distinction est une reconnaissance du travail que nous effectuons depuis 1995 pour développer durablement notre territoire », indiquait Max Roustan, tout sourire. « Nous avons notamment pris 21 engagements pour 66 actions à travers le 1^{er} Agenda 21 de la région et nous nous y tenons. C'est cet ancrage de notre stratégie liée au développement durable qui est reconnu ». Ferme et toitures photovoltaïques, voie verte, études pour un éco-quartier en centre-ville d'Alès, menus bio dans les cantines, conception d'un Plan climat-énergie territorial, ... : les actions du Grand Alès

ont su convaincre les membres du jury, présidé par Dominique Bourg, philosophe et professeur à l'Université de Lausanne. « Je salue le travail remarquable accompli par le Grand Alès avec le tissu économique local » a souligné ce dernier.

Seules 19 collectivités primées en France

Signalons que seules 19 collectivités françaises ont été primées par le jury 2012, dont l'agglomération de Bordeaux, en présence de son président, Alain Juppé. « Les collectivités territoriales sont les responsables dynamiques du développement du territoire » affirmait pour sa part Jean-Pierre Bel, président du Sénat, « très heureux de présider cette cérémonie ». Et de souligner que ces Rubans ne sont « pas un prix, ni un trophée, mais le témoignage d'un engagement collectif et responsable en faveur du développement durable ».

Le centre de tri-compostage de Salindres fonctionne déjà à plein régime

Le premier compost est sorti fin 2012, devant le Comité de suivi salindrois qui effectuait une visite d'inspection de l'usine.

C'est un vaste bâtiment de 11 000 m² qui est continuellement dépressurisé pour contenir d'éventuelles odeurs. Les machines à l'intérieur y sont imposantes. Depuis le mois de juillet, le centre de tri mécano-biologique de SITA Méditerranée, installé en périphérie de Salindres, reçoit les sacs poubelles des 53 communes appartenant au SMIRITOM¹. Une montée en puissance de l'installation permettait, fin 2012, de tourner à plein régime, sur une base de 43 000 tonnes de déchets annuelles. « Nous sommes encore en phase de réglages pour atteindre les performances optimales de l'équipement », explique

Frédéric Daumet, le directeur de l'usine. La réception officielle de l'installation aura lieu au printemps ». La mission principale de l'unité de Salindres est de valoriser au mieux les déchets par la combinaison d'une succession de procédés mécaniques et biologiques. L'usine représente ainsi une solution de pré-traitement qui réduit considérablement la part des déchets ménagers à enfouir ou à incinérer. « Sur les 43 000 tonnes qui seront reçues, 35 % seront valorisés sous forme de compost ou de matières recyclables. » 20 % seront par ailleurs évaporés dans le processus de fermentation lié à la fabrication du compost.

« Nous avons souhaité voir l'usine en fonctionnement », indiquait André Parrat, membre du Comité de suivi de l'usine, lors d'une visite le 14 décembre dernier. « J'en ressors satisfait, avec la confirmation des bonnes impressions que j'avais. Nous avons constaté qu'il n'y a aucune odeur ».

6 semaines pour faire du compost

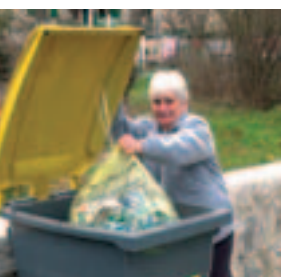
À l'intérieur, c'est un labyrinthe métallique bleu et jaune : des trommels, des tapis inclinés et une machine de tri optique permettent d'ouvrir les sacs poubelles et d'en séparer les déchets par taille et par matière. Cartons, plastiques ou métaux sont directement aiguillés vers une filière de valorisation. La matière organique des autres débris est ensuite emportée dans l'un des 18 tunnels obscurs et hermétiques afin de la transformer en compost. Un processus tout à fait naturel, qui ne nécessite pas l'ajout de produits additifs ou de bactéries, comprenant deux semaines de fermentation et quatre semaines de maturation. Le secret de la qualité : un contrôle précis de la température et de l'hygrométrie.

« Tout fonctionne bien, nous n'avons pas de mauvaises surprises. Le premier lot de compost a été sorti et analysé conforme. Les suivants vont bientôt pouvoir être commercialisés » confirme Frédéric Daumet.

1 - SMIRITOM : Syndicat mixte de réalisation des installations et de traitement des ordures ménagères.



Le Comité de suivi a visité le centre de tri-compostage en fonctionnement et a pu observer le compost produit.



Tri sélectif

TOUT LE MONDE JOUE LE JEU

Le tri sélectif est un éco-geste citoyen qu'il sera proposé à tous les habitants de la nouvelle communauté Alès Agglomération de poursuivre ou de reproduire. Plus de 4 000 tonnes de déchets peuvent ainsi trouver une seconde vie et ne pas finir sous terre.

À l'aide de sacs et de conteneurs spécifiques, tout le monde pourra séparer les cartons, les flacons plastiques et résidus métalliques de ses poubelles.

Chaque mois, une page spéciale "tri sélectif" sera publiée dans ce journal afin de prodiguer des conseils permettant de réaliser un tri efficace de ses déchets.



Alès/Nîmes

LE PÔLE MÉTRO- POLITAIN EST CRÉÉ

Le 31 décembre 2012, est né le Pôle métropolitain qui allie Alès Agglomération et Nîmes Métropole. Un processus initié dès 2007 par la création d'une "association Alès-Nîmes" et poursuivi en 2010 par la création d'une "Entente" entre les deux Agglos. Le processus de coopération a désormais trouvé sa forme définitive afin de passer à la phase opérationnelle et de mettre en œuvre les projets et réflexions menés depuis cinq ans.

En toute logique, le Nîmois Jean-Paul Fournier, à la tête de la plus grande Communauté d'agglomération du Gard, prend le titre de président. L'unique poste de vice-président est attribué à Max Roustan. Du pain sur la planche, le nouveau Pôle métropolitain n'en manque pas. Au programme : 5 axes et 15 thématiques à poursuivre, notamment autour des projets de contournement Ouest de Nîmes, de la sécurisation de la ressource en eau ou encore de l'axe ferroviaire Alès-Nîmes, colonne vertébrale du développement de ce vaste territoire qui concerne près de 70 % de la population gardoise.

Concours "Alès Audace" : 80 000 euros en jeu

La 2^e édition organisée par Alès Agglomération vise toujours à accompagner les projets créatifs et innovants. Les dossiers doivent être envoyés avant le 30 mars.



d'avoir l'audace de vouloir le concrétiser, chez nous, en Cévennes ».

Lancée au mois de novembre 2011 dans les salons de l'Assemblée nationale, la première édition a été un franc succès : 285 dossiers reçus et étudiés, 50 finalistes et 5 lauréats primés avec de belles idées à la clé.

Une enveloppe identique à l'an dernier, soit 80 000 €, est proposée pour le concours 2013. Seul changement : il n'y aura pas de prix fixe en fonction du classement. « C'est l'un des enseignements que nous avons pu tirer du premier concours, explique Stéphanie Feybesse, membre du jury et responsable du service Développement économique d'Alès Agglomération. Afin d'être plus pertinent dans notre accompagnement, nous répartirons l'enveloppe en fonction des besoins soulevés par les projets ».

Entre 3 et 10 lauréats à sacrer

En fonction de leur qualité, le jury se réservera également le droit de récompenser entre 3 et 10 lauréats. 45 000 €, au maximum, pourront être attribués au 1^{er} prix. 35 000 €, au minimum, seront répartis entre les prix suivants.

« L'important n'est pas de vouloir ga-

agner un prix, mais de mener le plus loin possible son projet et d'oser » conseille Éric Dufrenne, grand vainqueur de l'édition 2012 avec son procédé de transformation de la terre crue en matériau de construction.

« Sans ce concours, mon invention aurait pu voir le jour ailleurs, mais beaucoup plus difficilement » constate de son côté Luc Pérez qui a trouvé, en plus d'un coup de pouce financier lié à son 4^e prix, un accompagnement sur mesure, notamment avec Alès Myriapolis et les infrastructures de l'École des Mines d'Alès.

EN PRATIQUE

- Dossiers de candidature et règlement complet à télécharger sur : www.ales-audace.fr
- 30 mars : date limite de dépôt des dossiers.
- Du 10 au 25 mai : grand oral pour les 30 meilleurs projets retenus.
- 31 mai : annonce des résultats et remise officielle des prix.

14 communes de l'Agglo vont être recensées du 17 janvier au 23 février

Les agents recenseurs effectuent leur enquête annuelle commandée par l'INSEE.

Depuis 2004, l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) a abandonné le comptage qui avait lieu tous les huit ans au profit d'un recensement partiel annuel. Objectif : publier des chiffres actualisés plus régulièrement. La méthode de recensement varie cependant selon la taille des communes.

8 % des Alésiens concernés

Dans les villes de plus de 10 000 habitants, la campagne de recensement se déroule chaque année à partir d'un échantillon représentatif de la population. Ainsi, à Alès, seule ville de plus de 10 000 habitants sur l'Agglo (lire page 6), 8 % de la population seront encore recensés du 17 janvier au 23 février 2013. Les personnes concernées recevront un courrier nominatif. Puis les agents recenseurs, munis de leur carte officielle, déposeront une feuille de logement et un bulletin pour chaque habitant des lieux.



Les agents recenseurs sont tenus au secret professionnel et habilités à aider au remplissage des questionnaires.

Toute la population recensée dans les villages

Dans les villes de moins de 10 000 habitants le travail des agents recenseurs reste le même. Mais cette fois, l'enquête concerne la totalité de la population de la commune et non plus un échantillon. Le recensement des différentes communes s'effectue à tour de rôle.

Pour 2013, c'est au tour de Boucoiran-et-Nozières, Corbès, Euzet, Générargues, Martignargues, Massanes, Mons, Saint-Jean-de-Ceyrargues, Tornac, Vabres, Saint-Jean-du-Pin, Saint-Martin-de-Valgugues et Vézénobres. Le recensement s'y effectuera du 17 janvier au 16 février.

Des réponses obligatoires, mais confidentielles

Selon la loi, les réponses sont obligatoires pour tous. Mais il faut savoir que les données fournies à l'INSEE restent confidentielles et anonymes. Elles ne peuvent faire l'objet d'aucun contrôle administratif ou fiscal. Les agents recenseurs sont également tenus au secret professionnel. En cas de nécessité, l'agent pourra aider les riverains à remplir les questionnaires. En cas d'absence, les résultats doivent être remis à l'agent recenseur ou déposés à la mairie.

tél. 04 66 43 58 62

À QUOI ÇA SERT ?

Les questionnaires sont remis en intégralité à l'INSEE pour établir des statistiques rigoureusement anonymes et consultables par chacun sur le site www.insee.fr

Les résultats du recensement permettent notamment d'adapter au mieux les infrastructures et les équipements des communes selon les besoins réels (établissements scolaires, crèches, logements sociaux, hôpitaux, etc).

L'INSEE a publié officiellement, en décembre 2012, les nouveaux chiffres de la population au 1^{er} janvier 2010.

3 février : l'Étoile de Bessèges au cœur de l'Agglo

Alès accueillera le final de cette course cycliste internationale en proposant une étape inédite à travers les communes de la nouvelle Agglo.



VILLAGE VÉLO SUR LE QUAI

Comme les années précédentes, un village sera aménagé sur le quai Boissier-de-Sauvages, centre névralgique de l'événement sportif. Le public y trouvera des stands de matériel de cycles, de marchands spécialisés, des animations cyclistes ludiques et le stand de la Ville d'Alès.

LES 5 BRANCHES DE L'ÉTOILE

- **1^{re} étape** : 30 janvier, Bellegarde / Beaucaire (154 km).
- **2^e étape** : 31 janvier, Nîmes / Allègre-les-Fumades (157 km).
- **3^e étape** : 1^{er} février, Grand Prix de Bessèges (152 km).
- **4^e étape** : 2 février, Sabran / Pont-Saint-Esprit (154 km)
- **5^e étape** : 3 février, Grand Prix d'Alès-en-Cévennes (69 km et 10 km c.l.m.)
- Sur la route de l'Étoile de Bessèges, le maillot de meilleur grimpeur sera à l'effigie d'Alès Agglomération.



L'Étoile de Bessèges ouvre traditionnellement la saison cycliste professionnelle des courses à étapes. Un événement sportif et médiatique dans lequel la Ville d'Alès excelle depuis quatre ans en s'impliquant à fond dans l'organisation et en décrétant à cette occasion "la fête du vélo".

Le 3 février, la capitale des Cévennes accueillera les deux ultimes étapes de la 43^e édition, dans laquelle sont engagés 17 équipes professionnelles et près de 140 coureurs. Un final de folie est prévu avec une course en ligne de 69 km le ma-

tin et un contre-la-montre de 10 km l'après-midi.

« C'est la seule course cycliste internationale qui se déroule dans le Gard, note Max Roustan. Autant dire que tous les médias seront braqués sur Alès Agglomération pour savoir qui succédera à Jérôme Coppel, vainqueur l'an dernier ». Des milliers de spectateurs sont attendus en centre-ville et sur les routes de l'agglomération.

www.etoiledebessegues.com

ÉTAPE EN LIGNE LE MATIN (69 KM)

Pour 2013, l'Étoile de Bessèges souhaitait marquer le coup et saluer la nouvelle Communauté d'agglomération. L'organisation a donc tracé un tout nouveau parcours :

- **9h45** : départ en ligne du peloton depuis la place de la Mairie d'Alès.
- **Étape** : Saint-Jean-du-Pin (col de 3^e catégorie), Générargues, Anduze, Atuech, Vézénobres, Méjannes-les-Alès, Mons (col de 3^e catégorie), Servas, Salindres, Saint-Martin-de-Valgalmes, Alès (quai du 8-Mai 1945).
- **Vers 11h30** : arrivée sur le quai Boissier-de-Sauvages.



CONTRE-LA-MONTRE L'APRÈS-MIDI (9,7 KM)



Le contre-la-montre individuel est à la fois une épreuve attrayante et palpitante, qui est renouvelée en 2013 après une 1^{re} édition réussie en 2012. Le premier départ aura lieu vers 14h30, du quai Boissier-de-Sauvages. Le début de parcours obligera les coureurs à "tirer du braquet" pour avaler le quai du Gardon, les conduisant jusqu'au giratoire du Pôle Mécanique (direction La Grand Combe), puis les ramenant jusqu'au pont de Rochebelle qu'ils emprunteront pour prendre la direction de Saint-Jean-du-Pin.

Là, les dérailleurs vont s'actionner avec l'attaque de la montée de l'Ermitage. Une pente d'abord à 8 %, puis à 16 % et enfin à 20 % dans les dernières épingles à cheveux qui aboutissent au sommet. « On ne peut pas imaginer un plus beau final, indique Patrick Herse, cheville ouvrière de l'organisation de l'Étoile. Des équipes nous ont confié l'an dernier que c'était une très belle arrivée. » Le dernier départ aura lieu vers 17h.

RETRANSMISSION EN DIRECT

Le public présent sur le quai Boissier-de-Sauvages pourra suivre les derniers mètres de l'ascension de l'Ermitage sur écran géant.

Pour les spectateurs présents dans la montée, un système de sonorisation permettra de les tenir informés en direct des arrivées au sommet.

SPECTATEURS : À PIED OU EN NAVETTE

Des navettes gratuites emmèneront le public dans la montée de l'Ermitage, jusqu'à 700 mètres du sommet.

À partir de midi, elles partiront à intervalles réguliers non loin du village d'animation, quai Boissier-de-Sauvages. Un retour sera organisé après le passage des coureurs.

À pied, il sera également possible de rejoindre l'Ermitage par le faubourg de Rochebelle et le chemin du Puech-des-Fabres.





présentation des 50 communes

ALÈS / www.alescevennes.fr

L'audace et la qualité de vie en bannière

Tout en conservant les valeurs de son histoire, la capitale des Cévennes s'est tournée avec ambition vers des filières d'avenir et se positionne comme l'espace du "bien vivre".

Posée sur sa boucle du Gardon comme dans un écrin naturel, Alès, principale cité du piémont cévenol, a su depuis ses origines s'adapter aux circonstances et rebondir sur de nouvelles perspectives.

La civilisation gallo-romaine, qui fleurit au I^{er} siècle de notre ère sur la colline de l'Ermitage, apporta à la cité son premier rayonnement. Témoin principal : la mosaïque datant de la conquête de Jules César, mise au jour sur le site même où les Volques Arécomiques avaient établi leur lieu de vie.

Depuis, tout au long des périodes qui firent alterner prospérité et difficultés, la cité a su, tout en restant viscéralement attachée à ses traditions, se battre pour maintenir son activité et son importance.

Un nouvel essor économique

C'est ainsi que la deuxième ville du Gard, sans oublier ce qu'elle leur doit, a définitivement tourné le dos à la culture de la soie comme à l'exploitation minière pour se tourner résolument vers le XXI^e siècle. Ce nouvel essor s'appuie sur la poursuite

et l'amplification d'une politique de reconversion entamée à la fin des années 1960. Aujourd'hui, l'implantation de nouvelles entreprises dans les secteurs de la mécanique, des biotechnologies et des éco-industries a relancé son activité économique : le nombre d'entreprises sur son bassin d'emploi a en effet progressé de 73 % depuis 2003 (lire aussi page 7). Ville centre d'Alès Agglomération et ville principale du Pays Cévennes, Alès se définit comme le moteur d'un territoire audacieux. C'est le sens de la campagne de communication "Alès, l'Audace en Cévennes", lancée dans les cinémas et les médias du grand Sud fin 2012.

De plus en plus attractive, la ville accueille chaque année entre 500 et 700 nouveaux Alésiens (1 000 sur la seule année 2012). En dix ans, la démographie de son aire urbaine a augmenté de 28 %, avec une population recensée à 42 852 habitants au 1^{er} janvier 2009.

Une qualité de vie trois étoiles

Cet afflux de population symbolise, s'il en était besoin, la qualité de vie qui règne à Alès. Au pied des Cévennes, classées au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, la ville inscrit son futur dans la logique d'un développement harmonieux et durable. À cette fin, Alès s'est résolument

LE PLUS

- Superficie : 2 316 ha
- Habitants : 42 852
- Conseillers communautaires : Max Roustan (président d'Alès Agglomération), Danièle Albert-Moye, Bernard Arnaud, Thérèse Bazalgette, Antonia Carillo, Ysabelle Castor, Aimé Cavallé, Christian Chambon, Jacques Foulquier, Mireille Gal, Danielle Gauthier, Marcel Gérente, François Gilles, Soraya Haoues, Pierre Héral, Catherine Larguier, Martine Magne, Pierre Martin, Jean-Régis Masson, Valérie Meunier, Pierrette Paez, Gérard Palmier, Marie-Christine Peyric, Alain Pialat, Claude Ricci, Jean-Claude Rouillon, Bernard Saleix, Marlène Sikorski, Chantal Soumadiou, Marcel Veau, Michèle Veyret



dotée de tous les équipements publics importants : 1^{er} hôpital HQE de France, centre nautique, médiathèque, scène nationale, stades, halles de sport, voie verte... et même une plage et une aire de baignade sur le Gardon ! Le label national 4 Fleurs est logiquement venu, en 2008 et en 2011, reconnaître la réussite de cette politique tournée vers la qualité de vie et le "bien vivre". Alès, seule ville du Languedoc à arborer 4 Fleurs : une superbe revanche sur son image de cité minière...



SAINT-CHRISTOL-LEZ-ALÈS / www.saintchristollezales.fr

Un confluent entre mer et Cévennes

Formée de lieux et espaces divers, la commune propose une agglomération homogène.

C'est l'un des accès historiques d'Alès : la route venant de Montpellier y culmine avant de plonger vers la cité voisine. Saint-Christol – bien nommée près d'Alès – peut ainsi se définir par sa fonction de confluent naturel entre la plaine du Languedoc, bordée par la Méditerranée et les Cévennes, dominées, à l'horizon de la commune, par le Mont Lozère.

De son passé, la cité a hérité d'un manteau d'Arlequin mêlant des lieux à l'attrait différent qui lui donnent toute son originalité. Et, malgré cette diversité, de l'homogénéité. On compte sept de ces espaces : le vieux village, le hameau de Montmoirac, la plaine urbaine et viticole, la colline de Montèze et du Rouret, la prairie du Gardon, la vallée de l'Alzon, la colline et le vallon de Valz. L'ensemble, c'est Saint-Christol, fédéré par la célèbre pyramide qui rayonne sur cette diversité.

De ce passé d'agglomération riche et puissante, Saint-Christol n'a conservé que peu de traces mais elles sont significatives. Resserré autour de son église et de son château qui forment un seul ensemble, le petit bourg dont le patron est saint Christophe – sa statue demeure au

fronton de la cave coopérative – produisait des vins de coteaux encore réputés aujourd'hui.

Ce bourg est né au XII^e siècle de l'une des premières fondations en bas Languedoc de l'Ordre souverain, militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Rhodes et de Malte. Pendant sept siècles, devenue commanderie, la fondation a rayonné.

Ce patrimoine est aussi remarquable par ses trois châteaux : Montmoirac, château fort des origines ; Arènes, datant du XIII^e et reconstruit au XIV^e siècle, comme le pont du même nom ; Saint-Christol, enfin, le plus récent.

Une originalité préservée

De nos jours, bien que résolument intégrée à l'ensemble urbain qui découle de la proximité de la sous-préfecture alésienne, la commune a su préserver son originalité et son cadre de vie. Elle a gardé aussi son caractère rural, même si elle a su maintenir et développer des activités économiques de type tertiaire. L'ensemble lui permet d'affirmer la qualité de son cadre de vie. Depuis longtemps,

la commune s'est inscrite dans une démarche de développement durable et d'embellissement.

Elle est un pont entre deux zones géographiques et a su conserver, ville de passage, ce sens profond de l'accueil, qui, associé à une foisonnante activité, font que l'on a envie de s'y arrêter.

LE PLUS

- Superficie : 2 025 ha
- Habitants : 6 816
- Conseillers communautaires : Philippe Roux, Grégoire Abitan, Nicette Dreyfus, William Malavelle, André Montigny, Marlène Rouvière, Jean-Claude Vezielier.



© photo aerieme-france.fr



RIBAUTE-LES-TAVERNES / <http://ribautelestavernes.fr>

D'un Gardon à l'autre

Voilà une commune qui a le privilège de border les deux cours principaux du réseau des Gardons. Ribaute, "la rive haute" comme se traduit *Ripa Alta*, son nom latin d'origine, surplombe le Gardon d'Anduze ; Les Tavernes, dont le patronyme est lié étymologiquement au sens de l'accueil, longe celui d'Alès. C'est dire qu'ici nous sommes dans le domaine des plaines : un moutonnement de terres régulières qui prend naissance au confluent des deux rivières et vient doucement mourir au piémont des Cévennes. Une harmonie de terrains qui favorise un lieu de grand passage après le franchissement des barrières naturelles que représentent les cours d'eau. Barrières certes que ces rivières mais agents fertilisants qui donnent à la terre la vertu nourricière. Lien surtout, ces eaux vives, et même parfois porteuses de richesse par l'or qu'on y trouve et que les orpailleurs d'aujourd'hui savent toujours extraire de leur cours, comme les industriels en exploitent le gravier. Passage et accueil : de quoi forger une véritable identité.

Une terre de maraîchers et de viticulteurs

C'est ainsi que Ribaute, ancienne seigneurie, connut la prospérité avec l'élevage du ver à soie. Que sa terre, régulièrement et abondamment enrichie par les "gardon-

nades", nourrit encore aujourd'hui des familles de maraîchers et de viticulteurs. De la même façon, Les Tavernes, qui vit naître Jean Cavalier, grand chef camisard, vécut du passage des marchands qui se dirigeaient vers la montagne. Les nombreuses tavernes d'alors ont laissé la place à des restaurants réputés. Mais la commune reste un centre lié au commerce et à une industrie du matériau. Le passant qui cherche le calme d'un paysage, l'authenticité d'une agriculture comme d'un artisanat, y trouve le calme et la perspective des grands espaces.



L'église de Ribaute.

BAGARD / www.ville-de-bagard.fr

Le lien entre Anduze et Alès

Depuis longtemps, Bagard joue le rôle de gardien le long de la voie Alès-Anduze.

Passage obligé quand on décide de se rendre de la capitale historique à celle, moderne, des Cévennes, par le chemin plus aisé de la plaine, la commune a assumé cette fonction depuis le Moyen Âge, le château fort des Templiers jouant ce rôle de protection et surveillance.

Si, bien entendu, de nos jours, on ne demande plus à la cité d'assumer ce statut, elle a su conserver sa vocation du passage héritée de sa situation géographique. La commune s'est développée en bordure des massifs calcaires qui s'élèvent à son Nord-Ouest. Au Sud, elle domine la plaine légèrement vallonnée qui la met en contact avec les voies d'accès à la côte, voies de large passage qui existent, elles aussi, depuis que l'homme s'y est installé. Au Nord, c'est un paysage de garrigues. Traversé de gorges et suffisamment élevé par endroits, permettant de beaux points de vue sur la plaine.

Une tradition d'accueil

La présence de l'homme remonte sans doute à l'occupation romaine, ce qui explique la tradition d'artisanat de la terre cuite, tuileries et poteries, qui a marqué l'activité du lieu. Le village primitif a été construit sur l'enceinte du château. Il en reste une église romane du XII^e siècle, sans

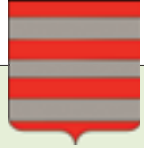
doute l'ancienne chapelle du château : incendiée en 1702 par les Camisards, elle est aujourd'hui entièrement restaurée. Bagard a gardé l'Hospitalet, dont l'origine remonte aux Templiers d'Alès puis est devenu une commanderie de l'ordre de Malte. Aux Templiers également, le très remarquable Monac qui fut léproserie au XIII^e siècle, puis couvent au XVII^e, avant de se transformer en exploitation agricole. On retiendra également la Tour de Billot, lieu où les Camisards affrontèrent les troupes du Roi en 1703, le temple, qui vient de fêter ses 150 ans, le château de Chirac, ancien domaine viticole.



La traversée de Bagard, réalisée en 1991, lui a conféré une homogénéité qui lui a donné son identité actuelle.

LE PLUS

- Superficie : 1427 ha
- Habitants : 1772
- Conseillers communautaires : Patrick Gaujoux, Marie-Claude Couret, Florence Niel-Charvat, Jean-Marie Vezon



Dans un camaïeu de couleurs liées au vert des prairies, au gris argent des oliviers, au sang et or des vignobles à l'automne, le passant sait qu'il trouvera un accueil lié à l'amélioration contemporaine de ses structures, comme au respect de sa plus ancienne tradition.

MASSANES

Romantique et fleurie



« Ce qui est petit est mignon » dit le proverbe. Or, Massanes est la plus petite commune du Gard. En superficie s'entend. Et cela irait bien avec cette image de cité des violettes qu'elle conserve au travers de sa célèbre fête restée présente dans les esprits : c'était à l'époque la première manifestation festive de l'année et elle annonçait le printemps.

Quoi de plus romantique qu'un bouquet de violettes ? Rien sinon l'histoire d'amour qu'elle peut illustrer. Comme celle d'Estelle et de Némorin dont Florian situa le cadre dans la localité. Certes, il s'agit d'un mélodrame pastoral, comme le précise l'auteur, mais il annonce le drame romantique.

La fontaine d'Estelle et Némorin

La commune garde le souvenir de cette œuvre grâce à la belle fontaine qui évoque le couple. Un petit bijou dans un écrin architectural qui mérite le détour : la municipalité entend bien d'ailleurs améliorer et mettre en valeur les bâtiments de la commune, dont le cachet cévenol mérite l'attention.

Massanes conserve également le côté champêtre de l'ouvrage. Située en bordure de la riche plaine alluvionnaire du Gardon, elle a une vocation agricole marquée : les cultures maraîchères et fruitières ainsi que la vigne marquent le caractère rural de la commune.

Un caractère qui existait déjà quand le Romain Marcus, séduit par le site de cette colline posée au bord de la plaine, décida d'y installer son domaine. Le temps a fait son ouvrage et *Marsinacus*, est devenu Massanes, mais le plaisir de vivre en ce lieu demeure.

« Pour vivre heureux, vivons à Massanes et au grand jour », comme aurait pu l'écrire le fabuliste, auteur de la forme originale de cette morale tirée de l'une de ses 112 fables...

LE PLUS

- Superficie : 164 ha
- Habitants : 191
- Conseillers communautaires : Josette Cruvellier, Laurent Chapellier



présentation des 50 communes

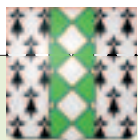
MÉJANNES-LES-ALÈS /

Sept hectares pour tout mettre en valeur



© photo-estienne-francois.fr

Le parc des expos accueille 30 manifestations par an.



LE PLUS

- Superficie : 658 ha
- Habitants : 1 110
- Conseillers communautaires : Christian Teissier, Frédéric Pascal-Soubielle, Daniel Roche, Francis Seurat

Depuis des années, se tiennent sur le territoire de la commune des manifestations qui font partie des plus emblématiques de la région cévenole. Parmi les plus fréquentées, les plus originales souvent, et ce dans tous les domaines. C'est à Méjannes, en effet, que se trouve le parc des expositions, outil de la Chambre de commerce et d'industrie, qui est capable d'accueillir, sur sept hectares aménagés, tous les types de mani-

festations, salons, expositions, congrès, manifestations sportives et culturelles. À l'heure actuelle, pas moins d'une trentaine par an.

Le site a bien sûr été choisi parce qu'il est accessible, proche de tous les moyens de communication et installé sur l'axe Alès-Uzès. En fait on pourrait dire que Méjannes est au milieu de tout ! Et d'ailleurs n'est-ce pas le sens de l'origine de son nom : "Mediana", l'agglomération du milieu. Milieu de la plaine à coup sûr.

Ce village n'a plus besoin de faire la preuve de son dynamisme et de l'attrait qu'il exerce : plus de soixante entreprises y sont installées, dont la plupart ont leur siège dans la ZAC que la commune a installée à proximité du Parc des expositions. On y trouve également un Centre de formation des apprentis.

Comme symbole de cette activité productive, on trouve sur le territoire de la commune une "ferme aux abeilles". On y découvre l'apiculture d'hier et d'aujourd'hui. On s'y initie, et c'est tout indiqué pour les enfants, à la vie de ces insectes, à la production de miel et de gelée royale, ainsi qu'aux diverses ruches, anciennes ou contemporaines.

Enfin, pour compléter cette découverte, pourquoi ne pas s'arrêter le temps d'un repas à l'auberge des Voutins, l'un des restaurants gardois signalés par le guide Michelin ?

LE PLUS

- Superficie : 1590 ha
- Habitants : 1508
- Conseillers communautaires : Roger Bertrand, Christian Antezak, Daniel Pascal



MONS /

L'espace et le temps

Le rapport entre superficie et nombre d'habitants est concluant : à Mons, on a forcément de l'espace. Chaque habitant peut y revendiquer 10 000 m²... Comme la vocation de la commune reste celle de l'accueil et du bien vivre, son urbanisme est marqué par le souci de la protection du cadre de vie.

Cet espace a aussi été préservé pour l'agriculture. En effet, le village est resté fortement ancré dans la ruralité et dans le travail de la terre. On y compte des agriculteurs traditionnels mais aussi des éleveurs et des oléiculteurs. L'un d'entre eux a d'ailleurs créé un moulin à huile dans le centre du village et y vend sa production. Le relief vallonné est habillé de bois, mais aussi de champs de céréales, de vignes et d'oliviers. Les chemins ruraux, nécessaires pour accéder aux terrains en culture, parcourent et relient tous les espaces de la commune.

Classé au registre des monuments historiques, il présente un réel intérêt, d'abord comme témoin du passé, ensuite pour son pittoresque, car le site dégage la poésie qu'on lie aux ruines. Il est en passe de devenir un vrai lieu touristique : on peut y découvrir des vestiges très intéressants, murs et murailles, soubassements d'habitation, ...

Mons a aussi été une cité médiévale au XII^e siècle. Entourées de rues tortueuses aux maisons de pierre bien conservées, l'église romane et la place de la Mairie, ont été parfaitement restaurées. On peut

également découvrir les vestiges du château féodal.

Le visiteur a donc largement de quoi occuper sa promenade, d'autant que la commune est vaste. Autour du village médiéval, s'étagent les quartiers et hameaux : Célas, Valat de Sicard, la Fare, la Rouvierette, le Mas Olympie, les Gours, la Plaine, Maréjols-les-Bois. Le promeneur aura ainsi le loisir d'une balade dans l'espace et dans le temps.



© photo-estienne-francois.fr

Un village rural au cœur d'un espace préservé.

MARTIGNARGUES /

www.martignargues.com

Au pays de la Grande Muraille



Sait-on qu'il n'est pas besoin de franchir des milliers de kilomètres pour se retrouver au pays de la Grande Muraille ? Ce monument se trouve effet à Martignargues : un surprenant mur de pierres sèches, de trois mètres de haut sur un mètre de large, élevé au point le plus haut du village...

Cette "Grande Muraille" locale a été patiemment édifiée, de 1850 à 1900, par les propriétaires du champ qu'elle borde, les époux Cadoune. Ils ont dépiercé la vigne et bâti de leurs mains ce surprenant ouvrage. Authentique travail de Romain ! Comme il se doit, la muraille porte leur nom. Comme le non moins célèbre mur d'Hadrien que l'empereur fit ériger en Angleterre pour borner son empire...

Angleterre dont les ressortissants vinrent à Martignargues douze siècles plus tard, pendant la guerre de Cent Ans. Ce pourquoi, de nos jours, on appelle ses habitants "les Anglais", car le village fut occupé durant cette guerre interminable.

La bataille du Devès

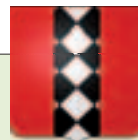
Pour rester dans l'histoire, signalons la stèle commémorative qui rappelle la terrible bataille du Devès en mars 1704. Les protestants cévenols, Jean Cavalier à leur tête, affrontèrent l'armée du roi. La Droude était, dit-on, rouge de sang...

La petite rivière qui coule au bas de la localité est aujourd'hui plus apaisée. Elle irrigue un territoire à dominante rurale et viticole et parcourt un paysage typique de garrigues gardoises, où se rencontrent capitelles, murets, mas et masets.

Moulin à huile, puits et fontaine aux chevaux avec conservation de l'ancien café, demeurent pour garder les traces de la tradition rurale d'un village qui entend bien poursuivre sur la voie d'un équilibre équilibré et harmonieux.

LE PLUS

- Superficie : 492 ha
- Habitants : 415
- Conseillers communautaires : Alain Reynaud, Martine Fernandez





SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS / www.ville-sthilairedebrethmas.com

La ville à la campagne

Sept hameaux forment une trame mêlant urbain et rural au service d'un développement maîtrisé.

Alphonse Allais rêvait d'installer les villes à la campagne pour donner de l'air et du calme aux citadins. Il n'est pas impossible que Saint-Hilaire ait réussi à résoudre ce problème très contemporain : donner un cadre de vie agréable et tranquille à des habitants qui ont tous les besoins créés par notre société moderne. Il est vrai qu'il fait bon y vivre en bénéficiant d'un cadre "champêtre", tout en étant à proximité de la ville.

La commune, très étendue et composée de sept hameaux – Saint-Hilaire, Tribies, la Cigalière, Lamac, la Jasse de Bernard, la Legue et Trouillas – présente naturellement une diversité de sites et de centre d'intérêts. Parmi les hameaux, deux d'entre eux, le Village et la Jasse, se sont particulièrement développés. C'est là que l'on trouve les commerces de proximité. Ils sont nombreux et variés. Ils offrent donc aux habitants la possibilité d'obtenir un ensemble complet de denrées et services, dans les domaines de l'alimentation, de la presse, de la restauration, de la mécanique, des soins de la personne et de la santé. C'est là que la commune exprime son urbanité, ainsi que dans la zone commerciale très complète qui s'étend tout le long de l'ancienne route de Nîmes.



La commune s'organise aussi autour de deux rivières. Elle est traversée, du Nord au Sud, par l'Avène, qui entre sur son territoire au pied des falaises de la Bedosse, borde, à l'Est, la Jasse de Bernard et poursuit son cours vers les moulins du Juge et de Tribies qu'elle actionnait jadis. Puis elle rejoint le Gardon, entre la voie ferrée et la route de Nîmes. Ce Gardon qui forme en grande partie la limite communale, à l'Ouest.

Les deux cours d'eau façonnent des terres essentiellement consacrées à l'agriculture et qui permettent de longues et tranquilles promenades à travers champs et mamelons boisés. C'est là que la commune exprime sa ruralité

Un lieu de résidence recherché

Saint-Hilaire-de-Brethmas est également héritière d'un passé riche dont les traces

LE PLUS

- Superficie : 1391 ha
- Habitants : 4 284
- Conseillers communaux : Gérard Roux, Jacques Bueno, Alain Cheyreyz, Jeanne Pelissier, Yvon Soulier, Bernard Valgalier.



illustrent encore les événements ou les faits qui l'ont constituée.

Ce fut un haut lieu de l'époque carthagénienne : Jean Cavalier, y fit, avec sa troupe, plusieurs expéditions et y revint pour négocier. Une plaque sur le pont de l'Avène commémore cet événement. Ce passé a laissé aussi un ensemble de constructions typiques : édifices religieux de l'époque romane, vieilles maisons, anciens moulins à eau désormais désaffectés. Tout cela fait de Saint-Hilaire un lieu de résidence recherché. De ce fait, sa population n'a cessé de croître depuis plusieurs années. Mais son urbanisation reste maîtrisée car elle a intégré la nature qu'elle respecte et met en valeur, aux exigences de la modernité, qu'elle accepte et intègre.

© photo aeriennes-france.fr

DEAUX / www.deaux.fr

La fête de l'amitié

Que dire d'une commune qui, chaque année, organise la fête de l'amitié ? Peut-être que tout en ayant su s'adapter aux contraintes de l'évolution des techniques et des mœurs, elle a su conserver la relation entre l'homme et ce qu'il fabrique et surtout la relation des hommes entre eux.

Organisée chaque année le premier samedi de septembre, la fête de l'amitié est l'occasion de rassembler les habitants pour mettre en avant la notion de partage. L'occasion pour les femmes et les hommes d'exprimer leur vision de l'avenir : un avenir qui doit se réaliser dans

la cohésion et le respect de l'environnement du village.

Sur le plateau, l'aérodrome

C'est la tour, un beffroi, qui domine le cœur du village, qui abrite le délicat mécanisme de l'horloge de la marque jurassienne Odobey, l'une des plus célèbres fabriques d'horlogerie en France. Son mécanisme est remonté manuellement chaque semaine. Il a été rénové entièrement en 2009 par l'entreprise Poitevin, de Saint-Privat-des-Vieux.

La situation géographique de la cité, un plateau parfaitement dégagé qui offre une plate-forme unique entre la mer et les Cévennes, l'a fait naturellement choisir pour abriter un aérodrome. Celui-ci est équipé d'un pélicandrome, cette installation permettant aux avions combattants du feu de remplir leur réservoir. Une aide déterminante dans la lutte contre l'incendie en Cévennes.

Deaux reste au service de tous, à condition de conserver la maîtrise des rythmes. Car ses habitants savent ce qu'ils doivent au temps.



L'horloge de Deaux se remonte chaque semaine à la main.

LE PLUS

- Superficie : 595 ha
- Habitants : 594
- Conseillers communaux : François Ferrier, Robert Chauzal, Charles Tabone



MONTEILS /

Petit mont et vieille cité



Le "petit mont" qui a donné son nom à la commune.

C'est un de ces villages où le passé peut surgir à chaque pas, à chaque point de vue.

Ce "petit mont" – telle est la traduction de la racine latine *Montem* et du diminutif *-illium*, soit *Montillium* – s'offre volontiers à la promenade et à la découverte de son riche patrimoine.

Au départ, les habitants du lieu étaient regroupés sur le site aujourd'hui appelé *Vié Ciutat*, la vieille cité : c'est l'ancien oppidum dont subsistent le rempart (vers 50 av. J.-C.) et des vestiges d'habitats.

Puis, on découvre le château de la Basse-Cour (xvii^e-xviii^e), la Tour du château, résidence templière (xi^e-xii^e), les vestiges d'un chemin de ronde avec meurtrières, les fenêtres à meneaux à l'Est du village. Pour continuer, le temple classé, une ancienne église. Sans oublier les capitelles : il y en a 37 recensées.

Ce passé, bien sûr, a laissé d'autres traces, de nombreux objets de l'époque celtique et gallo-romaine : céramiques, bijoux en bronze, casque gaulois et mosaïque. Pour les découvrir, il faudra se rendre au musée du Colombier à Alès, où ils sont exposés.

Il ne reste plus qu'à franchir les siècles pour déboucher sur un présent pétaradant : la commune abrite un circuit automobile : Les Cabanelles accueillent toute l'année des passionnés du volant...

LE PLUS

- Superficie : 698 ha
- Habitants : 631
- Conseillers communaux : Patrick Fontaine, Michel Duc, Jacques Pizzinato



présentation des 50 communes

BOISSET-ET-GAUJAC / www.boissetetgaujac.fr

Ces deux qui n'en font qu'une



Le centre commercial, créé en 2008, au cœur de Boisset

Si, parfois, certaines alliances de communes ont du mal à se transformer en une union assortie et efficace, ce n'est pas le cas ici. Le mariage est beau et les deux paroisses qui en sont à l'origine produisent un fruit unique qui, tout en conservant les forces et les attraits de chacun de ses deux parents, a grandi et prospéré en développant sa propre identité.

montent à la période romaine (oppidum et voie, tuiles et poteries), à l'époque romane (ancienne église Notre-Dame de Gaujac) ou à la Renaissance (château de Lascours). On sait aussi que les Sarrasins y passèrent au début du VIII^e siècle. Au Moyen Âge, les deux cités dépendaient de la viguerie d'Anduze, du diocèse d'Alès et de la sénéchaussée de Nîmes et Beaucaire.

Gaujac, sous la forme *Ganiacum*, est mentionné dès le XI^e siècle dans des documents religieux. Profitons-en pour rappeler l'origine du nom "Boisset" : il pourrait venir du buis qui couvre ses collines.

Un village aux multiples commodités

Caractérisé par une succession de monts boisés et de vallons cultivés, le village montre également un habitat très dispersé. La municipalité, dirigée depuis 2001 par Jack Brousse, a su mettre en valeur cet attrait de "ville à la campagne" en gérant une urbanisation rigoureuse et en multipliant les services à la population. Le plus bel exemple est la création d'un "centre-village" en 2008, avec l'implantation d'une zone médico-commerciale regroupant en son sein médecin, infirmière, esthéticienne, kiné, nutritionniste, boulangerie, superette, etc.

De nombreux vestiges historiques

Il faut dire que ce mariage ne date pas d'hier. Il fut prononcé, ou plutôt imposé, un an après la Révolution de 1789, par le pouvoir. Le village de Boisset-et-Gaujac était né : un charmant enfant qui a su le demeurer. Et pourtant, la personnalité et l'histoire de chacun des villages à l'origine de l'union étaient fortes ! L'ancienneté de l'existence de deux paroisses est attestée. On trouve sur le site des vestiges qui, pour certains, re-

SAINT-JEAN-DE-SERRES /

www.saintjeandeserres.fr

Du moulin à la vigne



On ne va pas à Saint-Jean-de-Serres par hasard. On décide d'aller visiter cette commune car elle est à l'écart des grandes voies de communication. On peut cependant facilement repérer les abords d'un village placé au cœur de son vignoble, lequel est sa principale activité et sa fierté. De loin, on découvre le moulin qui est devenu son symbole : celui que l'on retrouve, stylisé, sur tous ses documents officiels.

On repère aussi la commune grâce à son château d'eau. Les vigneron du cru en ont fait un véritable emblème en le décorant de scènes inspirées du travail de la vigne et du vin.

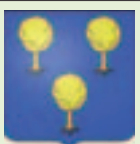
Une fleur et un arboretum

Le village s'enroule autour de son église romane du XI^e siècle. On découvre en son sein des vestiges remarquables de l'architecture moyenâgeuse. Fidèle à son appareil en pierres sèches, la commune a remis son centre en valeur. Et cet effort d'embellissement se poursuit au travers de son agenda 21, qui vient d'être renouvelé. Il se traduit par la Fleur, symbole des villages fleuris, qui orne les entrées du village. Comme par l'arboretum où tous les enfants de la commune possèdent un arbre qui grandira avec eux.

On aura soin d'une halte dans le café-restauration. On pourra s'y restaurer, en dégustant les vins du terroir. Vins desquels on devra parfaire sa connaissance en visitant les caves, coopérative ou privées, dont certaines bouteilles brillent au palmarès étoilé des concours agricoles. Dernière caractéristique, cette commune ne donne pas ses eaux au Gardon. Elle appartient au bassin versant du Vidourle. Mais, au lieu de regarder vers la mer, le village et sa population se sont tournés, depuis longtemps, vers Alès. C'est de façon unanime que le choix d'Alès Agglo a été fait.

LE PLUS

- Superficie : 1424 ha
- Habitants : 2363
- Conseillers communautaires : Jack Brousse, Gérard Benoi, Michel Delenne, Freddy Paulsen, Michèle Ricard



LÉZAN / www.lezan.fr

Une porte d'entrée sur le Gardon d'Anduze

La commune de Lézan est située en bordure du Gardon d'Anduze. C'est elle qui accueille ceux qui arrivent de la plaine du Vidourle, de Montpellier par Quissac, dans le bassin des Gardons. De même qu'elle accueille les voyageurs venus d'Uzès, de Sommières et de Nîmes et qui se dirigent vers Anduze après être passés par Lédignan. Autrefois, ce passage se faisait par la voie qui traversait Cardet. Désormais il se fait par la ligne de crête. La commune est donc, depuis toujours un lieu de passage et d'échange.

Lézan n'est pas très étendu. Mais le village n'en est que plus convivial. D'autant qu'il a su conserver un véritable cœur au rythme duquel vit encore sa population. Ce centre historique a conservé son tracé du Moyen Âge. Les rues y sont étroites et sinueuses. Les maisons sont typiquement méditerranéennes avec leurs balcons, leurs terrasses et leurs cours intérieures, qui se laissent souvent découvrir de l'extérieur.

On ne peut ignorer le château, les remparts et les portes. Ni les puits, la tour de l'horloge, le temple, que l'on date des XII^e et XIII^e siècles, l'église. Et ce fameux "Pont de Lézan", ouvrage digne des architectes du béton du siècle dernier et qui est le lien parfait vers Alès par la célèbre draille...

Le château et la tour de l'horloge.

Tous ces bâtiments sont devenus des emblèmes. Ce sont les traces d'une histoire qui mérite d'être découverte ou redécouverte.

Des fêtes et des foires célèbres

Si son urbanisme est digne d'intérêt, la commune est aussi, depuis longtemps, célèbre pour ses fêtes et pour ses foires. Le village a su en conserver le côté festif et convivial, mais également une activité, commerciale et de services, importante et variée. Les hommes qui suivaient le cours d'eau,



LE PLUS

- Superficie : 954 ha
- Habitants : 1400
- Conseillers communautaires : Éric Torrelles, Sylvie Carrasco, Éric Saint-Pierre, Christian Trillon



qui se déplaçaient sur les voies carrossables ou, naguère encore, par le chemin de fer, en ont fait un passage obligé.

Mais Lézan est aussi un lieu de vie et de bien-être. Son souci a toujours été de trouver les équilibres entre développement et patrimoine. Sans jamais perdre ce caractère rural qui lui confère son charme, la cité a accueilli un accroissement de population qui a autorisé l'arrivée ou le maintien de commerçants, d'artisans, de services médicaux et d'une vie associative qui permettent à tous d'aimer y vivre.

LE PLUS

- Superficie : 826 ha
- Habitants : 525
- Conseillers communautaires : Jean-Luc Aigoïn, Claude Savy





VÉZÉNOBRES / www.vezenobres.fr

La cité entre ciel et terre

Désormais signal de l'agglomération, la commune expose les beautés de son urbanisme.

Spectaculaire. Vézénobres est spectaculaire. À tel point que les concepteurs de la quatre voies firent en sorte que le village perché surgisse dans sa splendeur aux yeux des automobilistes au détour d'une colline qui fut rabotée de façon à ce que la brèche apparaisse comme naturelle.

Car elle est vraiment remarquable cette cité construite sur l'emplacement d'un oppidum et qui constitue un confluent authentique entre Provence et Cévennes. C'est le type parfait du village comme on en découvre dans le pays provençal ou sur la Côte d'Azur. Ici, il sert de sentinelle aux hauts cantons du Pays Cévennes et



désormais de signal à l'agglomération d'Alès.

Ce site, naturellement stratégique, fut habité au fil du temps par des Ligures, des Celtes, des Volques et des Romains. Romains qui, les premiers, y tracèrent la voie romaine qui deviendra l'un des grands axes de circulation du Sud vers le Nord, entre la Méditerranée et le Massif central : le chemin de Régordane.

C'est donc très logiquement que Vézénobres, étape et relais sur ce chemin fréquenté, a connu une grande prospérité au Moyen Âge. La cité en a conservé un ensemble sans équivalent d'architecture civile de style roman. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, c'est l'agriculture, culture de la soie et viticulture, qui permettra la construction des riches bâtiments que le promeneur peut admirer au fil des rues pentues.

Un verger de figuiers

Vézénobres fut également célèbre pour sa production de figes sèches. Celles-ci étaient vendues à l'automne lors de la foire de la Saint-André. Récemment,

cette tradition a été relancée. Le village accueille désormais le verger-conservatoire du figuier : mille arbres représentant plus de cent variétés différentes ont été plantés en 2000, 2004 et 2006 sous l'égide du Conservatoire botanique national situé sur l'île de Porquerolles.

Cette culture est fêtée chaque année lors des Journées méditerranéennes de la figue qui ont lieu à la fin du mois d'octobre. Grâce à elles, Vézénobres a maintenu et amplifié son rôle historique de lien en étant désormais au centre d'un réseau euro-méditerranéen axé sur la biodiversité et le développement durable.

LE PLUS

- Superficie : 1 707 ha
- Habitants : 1 783
- Conseillers

communautaires : Bernard Mialhe, Elisabeth Permette, Jean-Marie Roux, Christian Sapède



NERS / www.ners.fr

Un village de l'eau



À ses pieds coule une rivière. Face au Sud, sur l'adret d'un mamelon, Ners vit par l'eau : le Gardon qui irrigue la plaine fertile et les nombreuses sources qui sourdent de ses flancs. Ici, l'eau est donc vraiment la source de la vie.

Dès la fin du XIX^e siècle, l'eau courante parvient à trois fontaines réparties dans le village. Au bord du ruisseau de la Berlaude, alimenté par une source assez abondante : la fontaine d'Huguët. Celle du Guillaumet, canalisée, permet l'arrosage de jardins familiaux.

Au milieu du XX^e siècle, on envisagea d'utiliser l'eau de la nappe phréatique du Gardon. Des bassins furent construits en haut de la colline des Tourettes. C'est de là que l'eau provient actuellement.

Le Gardon, quant à lui, a toujours joué son rôle d'acteur de l'histoire locale. Parfois tragique par ses crues dévastatrices. Mais toujours positif quand il fertilise la plaine ou récompense les pêcheurs, sous

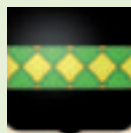
son pont, sur ses berges et sur sa digue. Ners fait partie d'un territoire habité bien avant la présence romaine, en raison de l'attrait qu'a justement exercé la présence de l'eau sur les populations des grandes migrations.

Il a été, au fil du temps, la voie de passage de négociants, de pèlerins, de croisés, de gens d'armes, qui y franchissaient le Gardon en bac. Aujourd'hui, les touristes viennent profiter du charme de son accueil et de son architecture parfois imposante, toujours pittoresque, et de ses paysages mêlant harmonieusement vignes, champs et collines boisées.

LE PLUS

- Superficie : 496 ha
- Habitants : 697
- Conseillers

communautaires : Patrice Pupet, David Ferdinand



CRUVIERS-LASCOURS / www.cruviers-lascours.com

Une presqu'île entre Gardon et Droude

À l'évidence, cette commune, nichée dans un vallon boisé au milieu de la garrigue, profite de son statut de presqu'île entre Gardon et Droude pour développer des activités fort différentes tout en préservant les beautés et les richesses de son patrimoine. Son activité est dosage parfait entre agriculture et agro-industrie d'une part, artisanat et entreprises du secteur tertiaire d'autre part. Les deux premières presque essentiellement tournées vers la vigne et le vin, les secondes intervenant surtout dans le domaine de l'informatique et du service.

Une façon de maintenir un équilibre entre les savoir-faire techniques et intellectuels, dont on pourrait trouver le symbole dans la cour de l'école communale où se forme l'avenir de la commune. Dans l'aire de jeux des élèves, des crayons géants et colorés décorent l'espace en traduisant l'alliance efficace du cerveau et des mains au service de la transmission. Le concept est né et a été réalisé dans la commune.

Quant au château qui abrite actuellement la mairie, il est situé dans un très beau parc où l'on trouve des spécimens intéressants de cèdres et de séquoias, les arbres emblématiques du Liban et de Californie. Cet ensemble devrait, dans l'avenir, être mis au service de la communauté comme un espace vert, consacré au loisir et à la détente. Un prolongement de l'action déjà entreprise avec la cave viticole qui a été transformée en salle des fêtes.



La cour de l'école et ses crayons géants.

LE PLUS

- Superficie : 551 ha
- Habitants : 639
- Conseillers

communautaires : Emmanuel Schor, Laurent Chantagrel, Fabien Fiard



Un projet de cœur urbain

Pour donner une plus grande homogénéité à l'ensemble, la municipalité est en train de mettre en place un projet de cœur urbain, un centre village entre Cruviers et Lascours, qui regrouperait les bâtiments nécessaires à la vie commune.

présentation des 50 communes

TORNAC / www.tornac.fr

Un village qui sait cultiver l'essentiel



Que voit-on le mieux quand on approche de Tornac ? Son château, bien sûr. Puis son vignoble, que l'on traverse forcément d'où qu'on arrive. Ses poteries, enfin, où l'on tourne et vend les célèbres vases d'Anduze.

Les trois sont le résultat de l'accord entre le village, ses habitants et la terre qui les porte.

Il a fallu de la persévérance, de la patience, de la force de persuasion pour parvenir à remonter pierre à pierre la citadelle construite à partir du XII^e siècle et laissée en ruines après la Révolution.

Un vin bio renommé

Depuis les hauteurs du château, on découvre l'ensemble du vignoble. Un vignoble qui a su s'adapter car, depuis quelques années, c'est le bio qui occupe la moitié des 400 hectares de vignes cultivés sur la commune. Le vin bio de la cave a rapidement gagné une renommée méritée, appuyée également sur la production de vins plus traditionnels mais valant eux aussi un détour gourmand.

Si la terre de Tornac a permis à la viticulture de s'épanouir, elle a fourni également

la matière première, l'argile des vases dits "d'Anduze" que les potiers façonnent et colorent de façon inimitable. La localité a aussi été réputée pour ses poteries destinées à un usage domestique, de l'époque gallo-romaine jusqu'au XVIII^e siècle. Désormais, les poteries sont devenues un apport important de la renommée touristique de la région d'Anduze.

La vue, l'odorat, le goût et le toucher : Tornac sait mettre en valeur les sens. À tel point que la commune a créé un "parcours sens", une promenade sensitive de 13 km, d'une durée de trois heures sans grosse difficulté, à travers le village, ses dix-huit hameaux et les nombreux sites ou vestiges de son patrimoine. De quoi satisfaire pleinement tous les amateurs de points de vue, de vin et d'objets...

LE PLUS

- Superficie : 1 968 ha
- Habitants : 897
- Conseillers communautaires : Francine Rieu, Dominique Diesler, Isabelle Roussel



Le château du XI^e siècle domine le village.

GÉNÉRARGUES / Le résultat d'un subtil mélange

Le bambou peut-il cacher la forêt ? On pourrait se poser la question tant la Bamboueraie de Prafrance, abusivement appelée d'Anduze, occupe une part prépondérante dans la vie de Générargues.

Part largement justifiée : le parc, créé en 1856 par Eugène Mazel, est devenu avec le temps un lieu unique en Europe, abritant, autour du bambou, de très nombreuses variétés de plantes, un jardin aquatique, un village asiatique et le val du Dragon, espace fen-shui.

Mais Générargues, c'est aussi tout autre chose. Après une période de crise, le village a connu une mutation importante : augmentation de la population, présence de tous les corps de métiers et développement d'un tourisme lié à l'attrait climatique, à sa situation géographique, à ses structures d'accueil et à l'éventail de ce qu'elle peut proposer à ses visiteurs.

Cette ancienne colonie romaine du début de l'ère chrétienne fut la "villa" d'un riche Romain puis a fait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes. Conséquence des guerres de Religion, vers 1760, le pays s'organisa en communauté protestante. Comme beaucoup d'autres en Cévennes, dès le début du XVIII^e siècle, la commune s'enrichit grâce à l'élevage du ver à soie.

Mais cette source de revenus a disparu avec le modernisme du XX^e siècle. Malgré la crise, le village est resté essentiellement agricole jusqu'aux années 1960.

Le "Mescladou"

En fait, Générargues, aujourd'hui, est le résultat du savant mélange de son histoire et de sa reconversion économique autour du tourisme et d'un artisanat de qualité.

LE PLUS

- Superficie : 1024 ha
- Habitants : 717
- Conseillers communautaires : Michel Bénazet, Thierry Jacot, Pierre Legrand



Ce mélange est judicieusement illustré par le pont du "Mescladou", réalisé au moment de la construction de la ligne de chemin de fer d'Anduze à Saint-Jean-du-Gard au début du XX^e siècle. Au pied, de ses piles se situe le confluent des Gardons de Saint-Jean et de Mialet, mélange des eaux, d'où le nom occitan de "Mescladou".



La Bamboueraie de Prafrance fait les beaux jours de Générargues.

MASSILLARGUES-ATUECH /

massillargues-atuech.c.la

La vie tout en couleurs



Des briques et des tuiles, des pots et des vases, de la soie, du savon et du vin. À cet inventaire digne de Prévert, il manque des touches de couleur.

Ce sera d'abord le jaune du tournesol que le poète a exploité dans quatre vers restés célèbres. À Massillargues, on s'en servait au XVI^e siècle pour la teinture, bien sûr, mais aussi pour la pharmacie.

Ensuite, le jaune et le rouge des terres, argiles et marnes, qui permirent l'essor d'une industrie de la terre cuite. Cinq tuileries exploitaient à Atuech cette matière première. On y fabriquait tuiles et "pataux", sortes de briques pleines qui entourent encore les fenêtres des maisons anciennes.

Jaune encore, pour le savon. La tour carrée, qui servit de tour de garde, fut une savonnerie de 1858 à 1904.

Le vert maintenant avec les mûriers qui permettaient l'élevage du ver à soie. On voit encore à Massillargues des magnaneries, où les vers produisaient les cocons que l'on déroulait pour obtenir le précieux fil.

Et pour finir, le rouge, le blanc, le rose du vin, auxquels on ajoutera les resplendissantes couleurs de la vigne en automne car, aujourd'hui, la viticulture domine.

Voilà un résumé coloré de ce que fut l'histoire des trois hameaux qui composent l'agglomération, Massillargues et Saint-Roman dans les collines, Atuech dans la plaine qui borde le Gardon.

"Des bulles dans la cartagène"

Et le présent a su conserver les images du passé pour se construire. Pour illustrer cela : le festival "Des bulles dans la cartagène" : depuis dix ans au printemps, la commune accueille des rencontres avec des auteurs et des spectacles autour de la BD pendant trois jours de fête. Dans ces couleurs et ces images, Massillargues-Atuech s'anime comme un tableau vivant.

LE PLUS

- Superficie : 627 ha
- Habitants : 699
- Conseillers communautaires : Aurélie Genolher, Thierry Lecouvreur, Jacky Rodière





ANDUZE / anduze.libresite.fr

Une porte à double battant

Bénéficiant d'un site exceptionnel, la cité a su faire rayonner son nom bien au-delà de ses murs.

Aucune autre commune ne peut revendiquer, avec autant de légitimité, l'appellation "Porte des Cévennes". Porte géographique d'abord : la cluse d'Anduze, passage du Gardon du même nom, au bord duquel la cité s'est construite, est une véritable porte géologique. Porte historique ensuite, celle des Cévennes, dont la cité fut la capitale. Une porte à deux battants donc, celui du temps et celui de l'espace, pour une ville

qui fut appréciée par les Grecs puis les Romains et qui n'a jamais perdu de son attrait. Le passage naturel obligé, créé par la rivière entre la montagne de Saint-Julien et celle de Peyremale, est emprunté depuis l'Antiquité pour les échanges entre la région de Nîmes et celle du Gévaudan.

La ville d'Anduze est également remarquable par son architecture et son urbanisme. De la place couverte et sa

fontaine pagode, au Plan de Brie et des quais de la rivière au parc des Cordeliers, l'ensemble de la localité a généré un tourisme fondé sur son indéniable attrait. Son centre et ses proches abords méritent en effet l'attention due à un lieu façonné par l'histoire. Les rues, passages, escaliers, places et placettes, immeubles des XVI^e et XVII^e siècles, fontaines et monuments, vieilles portes et façades, se découvrent et livrent leurs secrets au promeneur.

LE PLUS

- Superficie : 1460 ha
- Habitants : 3362
- Conseillers communautaires : Bonifacio Iglesias, Sylvie Jausseran, Nadège Marino, Philippe Gaussent, Jocelyne Peytavin-Malhautier, Peter Krauss, Emmanuel Widehem




Le site exceptionnel d'Anduze, dans le passage naturel creusé par le Gardon.

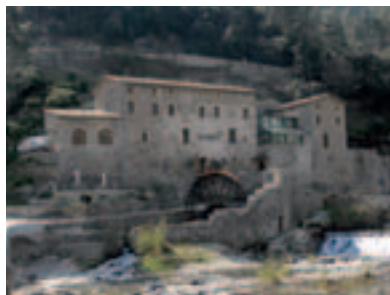
La Tour de l'horloge

Au bord du Gardon, la Tour de l'horloge. On y mesure le temps qui fuit grâce à l'horloge qui lui a donné son nom. Mais aussi grâce à son magnifique cadran solaire. Le fait de mesurer le temps a sauvé la vie de ce monument : quand Richelieu décida de faire détruire les fortifications de la ville, la tour fut épargnée car elle donnait aux hommes l'écoulement des heures... Anduze rayonne. Elle a su exploiter les avantages confiés par la nature et l'activité des hommes et des femmes qui l'habitent, jusqu'à ce que son nom se répande. À tel point que les bambous de Générargues et les poteries de Tornac, ses voisines, portent son patronyme.



CORBÈS / www.corbes.fr

Façonnée par l'eau et la roche



L'imposant moulin de Corbès.

LE PLUS

- Superficie : 328 ha
- Habitants : 152
- Conseillers communautaires : Stéphane Schneider, Jean-Louis Cardot



On note, comme partout en Cévennes, que les bâtisses primitives ont été souvent surélevées pour abriter les magnaneries, lieux d'élevage des vers à soie, aujourd'hui signalées par les petites fenêtres, les "fenestrouns" placés sous les génoises.

Le gardon, quant à lui, a permis une activité industrielle moins fréquente dans la région. Dans le fameux moulin de Corbès, qui regroupe aujourd'hui des restaurants, on fabriquait du papier. Un papier assez fruste, le papier "du boucher", marron jaune, avec parfois des bouts de paille à l'intérieur. Il était constitué, en effet, de paille récoltée dans les communes de la plaine voisine, mais aussi de chaux, qui provenait du four de Peyremale, ainsi que de vieux papiers récupérés.

L'usine fabriquait aussi des sacs en papier et du papier plus fin, élaboré avec des chiffons de récupération. C'était le temps des chiffonniers, celui où la récupération était chose naturelle...

Le Gardon, les sources et les blocs rocheux apparents, ont, au cours de son histoire, façonné le village tel qu'il est aujourd'hui. Corbès se caractérise, en effet, par un habitat dispersé, un ensemble de mas relativement éloignés uns des autres. Ils ont été bâtis près des points d'eau, sources ou ruisseaux. Ils ont été aussi assis sur la roche, ce qui permettait d'épargner les parcelles cultivables où la terre s'était accumulée.

Ce qui explique la configuration de la commune : des bâtisses, très marquées par l'architecture méditerranéenne traditionnelle, séparées par des espaces cultivés ou sauvages.

THOIRAS /

La variété d'un territoire aux six vallées

Thoiras fait naturellement le lien entre Anduze et Saint-Jean-du-Gard. C'est par elle que la transition se fait entre la porte des Cévennes et les hauteurs du pays. Ce lien est marqué par trois voies : naturelle, carrossable et ferrée. Thoiras est même une gare sur le parcours du célèbre Train à Vapeur des Cévennes.

Si elle est un lien, Thoiras est aussi typique de cette zone agréable de monts et de collines. Six vallées, où coulent ruisseaux et rivière, découpent son paysage. La variété de ses sols donne une grande diversité à la végétation qui couvre son territoire.

Les faïsses et le ver à soie

Les cultures occupent les fonds des vallées, fertilisées par la rivière. Mais aussi les multiples "faïsses".

On y cultive un mélange de productions méditerranéennes et montagnardes. La vigne et les prairies se côtoient, tandis que les fruits des vergers se mélangent à ceux des châtaigneraies.

Passage et lien naturel, Thoiras a su s'adapter et évoluer au fil de son histoire. Les Celtes, puis les Romains, lui donnèrent une première renommée grâce aux



La gare, sur la ligne du TVC.

mines de plomb argentifère. Au Moyen Âge, les moines convers apportèrent leur savoir-faire dans les cultures et l'irrigation, tandis que la féodalité assurait à la communauté une certaine tranquillité. Les châteaux encore debout aujourd'hui témoignent de cette période. Ici aussi, bien sûr, la culture la plus attractive fut longtemps celle du ver à soie : l'ancienne filature du Pont de Salindres est là pour en témoigner.

LE PLUS

- Superficie : 2 289 ha
- Habitants : 434
- Conseillers communautaires : Lionel André, Jean-Philippe Dirrenberger



présentation des 50 communes

MIALET / www.mialet.net

Mémoire des hommes et de la nature

Mialet demeure avant tout le grand lieu de l'histoire du protestantisme cévenol. Ce n'est pas pour rien que le hameau du Mas Soubeyran abrite le Musée du Désert, haut lieu de la révolte camisarde. Profondément engagée dans "la religion prétendue réformée", Mialet a payé un lourd tribut à la guerre des Camisards qui embrasa les Cévennes au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles. En mars 1703, pas moins de 670 Mialétains, dont 180 enfants, furent déportés dans les prisons royales de Perpignan... Le Mas Soubeyran, maison natale du chef camisard Rolland, est donc tout indiqué pour accueillir, début septembre, l'Assemblée annuelle du Désert, réunissant des milliers de protestants venus de tous les pays du monde.

Cette guerre des Camisards a tellement enflammé la mémoire collective que le pont le plus célèbre de la commune, construit entre 1714 et 1718, est nommé "pont des Camisards" alors même que rien ne le rattache à cet épisode douloureux. Ce qui ne l'empêche pas d'être classé monument historique...

La mémoire naturelle

Mialet est aussi un territoire protégé de la mémoire naturelle de la région. On y a répertorié pas moins de cinq zones d'intérêt écologique, faunistique et floristique. Qui sait, par exemple, que le cyclamen des Baléares et l'orchidée de Provence sont deux plantes rares qui poussent sur l'ubac de la rive du Gardon ?

Préservée des grands travaux, la vallée de Mialet a conservé son écosystème et les caractéristiques de l'agriculture du XIX^e siècle : bancelles et faïsses, bergeries et magnaneries. Sur ce territoire déjà propice à la végétation, la différence des roches, calcaires, schistes et granits, en favorise la diversité.

Le calme et la beauté

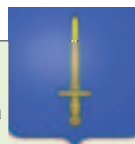
Au final, la vallée de Mialet est surtout recherchée pour son calme et la beauté de ses paysages. S'y développe un tourisme d'été reposant, agrémenté de randonnées pédestres, de promenades sportives dans les grottes de Trabuc, de baignades dans le Gardon éponyme qui, rejoignant ceux de Saint-Jean, Anduze et Alès, ira se jeter le Rhône et au-delà dans la Méditerranée, emportant au loin la renommée de la commune.



Le pont des Camisards (XVII^e siècle).

LE PLUS

- Superficie : 3 076 ha
- Habitants : 591
- Conseillers communautaires : Gilbert Rouanet, Jacques Massal



SAINT-SÉBASTIEN-D'AIGREFEUILLE / stsebastien-aigrefeuille.reseaudescommunes.fr

Spectaculaire et créatif

Ce que l'on sait de la vie de celui qui allait devenir Saint-Sébastien, c'est qu'il est né à Narbonne, où existe une église bâtie, dit-on, sur sa maison natale et qu'il a été converti au christianisme à Milan sous le règne de Dioclétien, dont il était le chef des gardes. Parce qu'il avait caché sa conversion à l'empereur, ce dernier l'a condamné à être criblé de flèches. Le saint avait, dès sa béatification, la réputation de protéger de la peste. Or, en 1348, un an après son arrivée dans le port de Marseille, la peste noire frappe

les Cévennes. Près de quarante ans plus tard, en 1384, le nom de Saint-Sébastien apparaît sous sa forme latine. Ce n'est sûrement pas un hasard. Analogie aussi, peut-être, entre le supplice subi par Sébastien et le "d'Aigrefeuille" qui suit son nom. Aigrefeuille, en effet, vient d'*agrifolio*, le houx en latin. Les piquants du houx sont particulièrement perçants. Et il a une forte réputation de plante protectrice.

L'histoire ne dit pas si Saint-Sébastien et son houx ont protégé le village du terrible mal. Mais ils lui ont donné un nom à l'indéniable originalité. Originalité qui se traduit aussi dans l'organisation de la commune : petits hameaux dispersés au sein d'un environnement attractif.

Des sentiers de randonnée parcourent ce territoire orné d'oliviers, de châtaigniers, de pins



La commune est constituée de hameaux dispersés dans un superbe environnement.

LE PLUS

- Superficie : 1582 ha
- Habitants : 533
- Conseillers communautaires : Alain Beaud, Bruno Lapin, Michel Lelong



sylvestres et de chênes verts. La garantie, pour le promeneur ou le randonneur, de quiétude au cœur de la nature et de rêverie en contemplant les panoramas grandioses.

Du Hangar des mines au Cirque en kit

Il faut retenir également la reconversion dans la production artistique des anciennes infrastructures.

Le Hangar des mines et la compagnie "Contre Pour" proposent un pôle de formation international qui initie des stagiaires aux arts de la rue. Le Cirque en kit, troupe professionnelle, crée ses spectacles de clown et de musique en fanfare. Dans le même état d'esprit, on trouve la production d'énergie renouvelable grâce aux panneaux photovoltaïques sur des bâtiments communaux ainsi que l'installation du siège social d'une entreprise spécialisée dans ces chantiers. De même, un temple protestant est en cours de réhabilitation pour devenir une salle pour des manifestations culturelles.

On vous le disait, tout cela ne manque ni d'originalité, ni de créativité.

SAINTE-CROIX-DE-CADERLE /

www.saintecroixdecaderle.fr

Un paysage exceptionnel



C'est une authentique commune de moyenne montagne. Dominée par le Mont Brion qui culmine à 815 m, la cité est située, à plus de 500 mètres d'altitude, sur un plateau étroit, en bordure de la voie qui mène de Lasalle à Saint-Jean-du-Gard.

Il ne faut surtout pas hésiter à monter à la table d'orientation qui surplombe le village : on y découvre un panorama qui situe la commune au cœur même du vaste paysage des Cévennes qui l'entoure, depuis, au Nord, le Mont Lozère, jusqu'à la Méditerranée, au Sud. À l'Est, les contreforts du massif alpin, que précède la sentinelle du Mont Ventoux. L'espace. Puissant, mais apaisant.

Un sanctuaire chrétien du Haut Moyen Âge

L'autre point d'ancrage de la localité est son histoire. Au travers des fouilles successives et de la mise en valeur de son sanctuaire chrétien, la commune fait émerger les richesses et les particularités de son passé dont est héritier, dans son urbanisme même, le village contemporain.

Les maisons sont rassemblées autour d'une place et de l'ancienne maison curiale, avec, en position excentrée, son église romane. À l'extrémité Est se trouvent le temple et le cimetière dont l'histoire est particulièrement riche. Les fouilles du temple ont été fructueuses. Elles ont mis au jour les vestiges d'un édifice préroman, d'une église romane et d'un cimetière primitif.

On peut y lire, comme dans un livre, la superposition des édifices religieux, depuis le IX^e siècle jusqu'à nos jours. On connaît, grâce à ces travaux, l'origine et l'implantation des premiers ordres religieux en Cévennes.

LE PLUS

- Superficie : 763 ha
- Habitants : 128
- Conseillers communautaires : Edmond Julien, Violette Auriol





SAINT-JEAN-DU-GARD / www.ville-saintjeandugard.fr

Le rayonnement de la liberté

Marquée par son passé, la cité a su s'appuyer sur ses atouts et ses vertus pour rebondir.

Un soleil rayonnant figure sur les armes de Saint-Jean-du-Gard. Un blason surmonté de la sobre devise : *Al Sourel de la Liberta* (au soleil de la liberté). Une liberté qui fut si chère à ces gens des terres dures des Cévennes qu'ils lui sacrifièrent jusqu'à leur vie. La liberté de pensée, la liberté de culte sont désormais acquises. Mais dans cette cité, sobriement installée au bord de la rivière, au pied de la Corniche des Cévennes, au croisement de la Vallée Borgne et de la Vallée Française, on a désormais ajouté l'imagination au service d'un impérieux besoin de poursuivre, de continuer à exister. De demeurer un témoignage.

À l'image de son architecture sans fioriture, Saint-Jean sait accueillir et protéger sans ostentation et sans esbroufe, dans la joie des cœurs et la sérénité des âmes.

Ainsi, aujourd'hui, la ville consent-elle de grands efforts pour maintenir de l'emploi et son économie. Avec le tourisme bien sûr, mais aussi en facilitant l'installation de nouvelles entreprises.

Le projet "Maison Rouge"

Il s'agit de trouver la voie du renouveau là où florissait la puissante industrie liée la soie. Et pour cela, on n'a pas hésité à aménager le cœur de la cité redevenue terminus du train à vapeur. On n'a pas hésité à proposer aux visiteurs de quoi les attirer et même les surprendre, comme avec ce surprenant aquarium où les plus magnifiques espèces de poissons exotiques prospèrent comme s'ils vivaient sous les tropiques !

On n'a pas hésité non plus à saisir l'opportunité de redonner vie à la très belle bâtisse de Maison Rouge, ancienne filature, sûrement la plus belle des 21 qui étaient établies sur le territoire communal, pour y installer prochainement le musée des Vallées cévenoles. Musée de la mémoire des femmes et des hommes qui furent l'esprit même de cette région.

Saint-Jean-du-Gard fut un haut lieu de résistance des Camisards. Cette résistance dura pratiquement trois ans, opposant 5 000 Camisards à 35 000 dragons

du Roy, dont le souvenir de la violence demeure dans la mémoire collective des Cévenols.

La cité a conservé cet esprit de résistance et celui d'avoir à compter sur soi pour vaincre l'adversité. Mais le soleil de sa liberté rayonne... Et ce rayonnement, obligatoirement, est destiné à dépasser les anciennes frontières.



L'ancienne filature "Maison Rouge".



© PhotoTerreFrance.fr

LE PLUS

- Superficie : 4164 ha
- Habitants : 2 854
- Conseillers

communautaires : Michel Anthérieu, Nathalie Chantagrel, Jacqueline Dumas, Danièle Lacombe, Jean-Jacques Lafont



SAINT-BONNET-DE-SALENDRINQUE /

www.cevennes-garrigue.fr

Au cœur d'un cirque de verdure

C'est vraisemblablement sur les vestiges d'un oppidum romain que fut édifiée la première place forte, au IX^e siècle. Forteresse carolingienne, le "castellas" (dans la langue du pays) était édifié sur un piton rocheux, dans une boucle de la Salendrinque.

Cette place stratégique permettait de surveiller la voie naturelle d'accès aux Cévennes depuis la plaine. À son débouché : le val d'Émeraude. Pierre précieuse traduisant sûrement le vert de l'environnement mais symbolisant aussi la lumière et le renouveau. À l'origine, on exploitait du gypse sur le site, ce minéral qui sert à amender les sols et à produire du plâtre... Ce qui permet d'ajouter à l'espérance les vertus de la fertilité et de la

construction. Belles bases pour maintenir une présence humaine...

Un château du XII^e siècle

C'est donc sur son promontoire au centre d'un vaste cirque de verdure, que se situe le village. Le château, tel qu'il est aujourd'hui, a bénéficié d'une minutieuse réhabilitation. Édifié au XII^e siècle, il a été remanié aux XV^e et XVI^e siècles.

Autre signe tangible montrant que le village est situé sur une voie de passage : le lavoir. Cet équipement n'a rien d'anodin : il traduit la volonté d'une société d'offrir à sa population les marques d'un progrès qui passait, il n'y a pas si longtemps, par l'hygiène. Récemment restauré par la municipalité, ce lavoir signale que, déjà à l'époque, on prenait, en égale considération tous les citoyens, et ce même au plus profond des zones rurales.

LE PLUS

- Superficie : 360 ha
- Habitants : 93
- Conseillers communautaires : Myriam Masson, Joël Théron



VABRES /

Un écrin de verdure

Située à l'extrême Ouest d'Alès Agglomération et au Sud de Saint-Jean-du-Gard, la commune de Vabres est un petit écrin de verdure en bordure du Parc National, au pied des premiers contreforts des Cévennes.

Ses paysages offrent de nombreux contrastes : si le cœur du village est situé au milieu d'une vallée où les prés dominent, les abords, plus vallonnés, gardent la trace de "bancels" où se côtoient désormais les pins et les châtaigniers.

Ses paysages, et son climat contrasté lui ont valu le surnom de "Petite Suisse française". L'exil fiscal y est cependant peu pratiqué...

Gîte et centre équestre

Des mas, isolés ou regroupés en hameaux, bâtis en granit de couleur très tendre, ont traversé les générations et témoignent aujourd'hui encore de l'activité agricole qui régnait autrefois. Des sentiers de randonnée permettent de découvrir toutes les facettes de cette superbe commune. Une centaine de Vabrois vit dans cet



écrin de verdure. Si l'élevage caprin et ovin est encore présent, les activités liées au tourisme et à l'artisanat dominant : gîte, centre équestre, poterie. Pour les sportifs, la commune dispose d'un terrain de tennis et d'un mur d'escalade. Une salle polyvalente, adossée à la Mairie, vit au rythme des mariages, des lotos et autres activités culturelles comme la danse ou la peinture.

LE PLUS

- Superficie : 475 ha
- Habitants : 98
- Conseillers communautaires : Jean-Pierre Maurin, Jean-Noël Puddu



présentation des 50 communes

SAINT-JEAN-DU-PIN / www.saint-jean-du-pin.fr

La volonté d'exister aux portes d'Alès

Ce village typique du piémont cévenol, entouré de vallons et de collines très boisés, est traversé par l'Alzon et le Lonnais. Même si elle est très proche d'Alès, la commune de Saint-Jean-du-Pin veut exister par elle-même. Jouant à fond le jeu de la solidarité communautaire, elle entend néanmoins profiter de ses atouts, nombreux et parfois méconnus, pour exister en tant que telle.

Son originalité est liée à son positionnement entre deux grandes zones dynamiques, Alès et sa plaine urbanisée d'un côté, les massifs cévenols à forte attrac-

tion touristique de l'autre. La commune bénéficie d'un environnement d'une qualité exceptionnelle. Ses espaces naturels exercent une forte attractivité auprès de la population urbaine voisine car, d'un accès facile, ils autorisent de nombreuses activités de loisirs de plein air.

Sa proximité avec Alès, fait bénéficier le village de la dynamique de l'agglomération mais sa topographie aide à la protection de son patrimoine naturel. Parmi les éléments de ce patrimoine, il faut citer le Château de Sauvages et son arboretum créé par Boissier de Sauvages.

On y trouve des essences variées et des arbres centenaires comme le grand cèdre et des chênes-lièges.

L'origine du Pin...

Car, du point de vue botanique, la commune bénéficie d'un nom qui lui permet toutes les évocations.

On peut creuser l'origine végétale de Pin. Le mot pourrait être le résultat de la réduction progressive du latin *espinatus*, ce qui signifie "lieu couvert d'épines, de broussailles". Il traduirait l'impression ressentie par les premiers habitants du village sur l'endroit où ils avaient choisi de s'installer définitivement.

D'autres sources renvoient à la religion celte, dont on trouve maintes traces dans la région. Si tout le monde sait que le chêne est l'arbre des druides, il est moins connu que le pin était aussi pour eux un arbre sacré...



© photo aeeemne/france.fr

St Jean du Pin

LE PLUS

- Superficie : 1 396 ha
- Habitants : 1 343
- Conseillers communautaires :
Éric Maubernard, Christine Pons,
Jean-Marc Serodes

SAINT-PAUL-LA-COSTE / www.saint-paul-la-coste.fr

Le mûrier et le châtaignier



C'est une commune rurale, jadis agricole, située à 300 mètres d'altitude. Arrosée par le Galeizon et son affluent la Salandre, elle est classée "Réserve de la biosphère" par l'Unesco. Le territoire, couvert de chênes verts dans sa partie calcaire, de châtaigniers et de pins dans le schiste, est parsemé de magnifiques mas, fermes et hameaux. Ces bâtiments rappellent la place importante qu'occupait la localité, tant dans l'industrie que dans l'agriculture.

En effet, Saint-Paul-la-Coste avait une activité industrielle importante, notam-

ment grâce à ses mines de fer, de cuivre et de gypse. Mais aussi par l'élevage du ver à soie. Une ancienne filature, en ruine de nos jours, témoigne de ce riche passé industriel.

Le site fut habité dès la fin du Néolithique : de nombreuses sépultures, ossements et gravures témoignent de la présence de l'homme dans la vallée. Le pont de la confrérie, construit en pierres sèches à la sortie de l'église, remonte, quant à lui, à l'époque des Romains.

On n'oubliera pas de visiter l'église (xii^e), le temple (xviii^e) et le château de Manda-

jons (xii^e) qui furent au cœur des guerres de Religion, comme la fontaine des Dragons, témoignage de la présence des troupes royales.

Le souvenir de Gédéon Laporte

Car la commune fut profondément marquée par le conflit religieux qui éclata en 1702 avec l'assassinat de l'Abbé du Chaila au Pont de Monvert (Lozère). Considérée comme un foyer de rébellion, Saint-Paul était également la commune natale de l'un des premiers chefs camisards, Gédéon Laporte, qui avait participé à l'assassinat de l'Abbé du Chaila... Une feuille de mûrier et une autre de châtaignier figurent sur son blason. Or, si la première symbolise une activité du passé, la seconde illustre la volonté forte de la commune de s'inscrire dans le présent.

C'est pourquoi la Foire à la châtaigne, manifestation phare de Saint-Paul-la-Coste, s'est inscrite depuis des années comme un événement désormais bien ancré dans une tradition retrouvée. Plus de 3 000 personnes y font le déplacement fin septembre.

LE PLUS

- Superficie : 1 895 ha
- Habitants : 292
- Conseillers communautaires :
Claude Chapon,
Jean-Pierre Cordier



SOUSTELLE /

Patrimoine préhistorique exceptionnel



Le Néolithique, période de la Préhistoire qui débute vers 9 000 av J.-C. et se termine vers 2 000 av J.-C., a été marqué par le polissage de la pierre, la sédentarisation et l'apparition des premières cités.

Qui dit sédentarisation, dit apparition des monuments funéraires.

À Soustelle, les hommes sont arrivés vraisemblablement à la fin de cette période. Et ils ont laissé des traces exceptionnelles : vingt-quatre monuments funéraires recensés à ce jour.

Trois sites, dont le Ron Traoucat, le plus spectaculaire, Péries et Malausette, accueillent ces vestiges remarquables.

Dolmens et tumulus

Sur la crête qui sépare les vallées du Gardon et du Galeizon, à 520 mètres d'altitude, six éléments, dolmens, tumulus et coffres, témoignent de l'évolution des rites funéraires, mais aussi des débuts de la construction en pierres sèches, technique que les hommes transmettent et pratiquent toujours.

Le plus beau vestige reste la chambre sépulcrale, que l'on peut qualifier de monumentale : un cercle de pierre de plus de cinq mètres de diamètre entourant un coffre, destiné à recevoir le corps. Au-dessus, des dalles forment un tumulus à deux niveaux. Une construction unique dans la région.

Au hameau de Peyraube, la nécropole est plus récente. Elle date du vi^e siècle avant J.-C. Mais elle a été construite sur l'emplacement de tombes plus anciennes, datant elles du Néolithique.

LE PLUS

- Superficie : 1 109 ha
- Habitants : 153
- Conseillers communautaires :
André Capdur, Dominique Deleuze





SALINDRES / www.ville-salindres.fr

La chimie : un passé et un avenir

Berceau de l'aluminium, la ville est prête affronter les défis de demain.

Pourrait-on dire que le monument le plus spectaculaire et le plus emblématique de Salindres est son usine ? Sans doute. D'abord parce qu'on la voit de loin et qu'elle reste de lignes. Qu'elle témoigne d'un passé et d'un présent dont les femmes et les hommes, quelles

que soient les difficultés qui lui furent attachées, demeurent fiers. Salindres est une capitale de la chimie. Mieux encore, la cité fut historiquement le berceau de l'aluminium au XIX^e siècle, avec Pechiney : créée en 1855 par Henry Merle, l'usine de Salindres fut l'une des

usines pionnières de l'industrie chimique française, puisque, de 1860 à 1890, elle fut l'unique centre industriel de la fabrication de l'aluminium dans le monde. Ce qui a réellement marqué la vie quotidienne des habitants de la planète car ce matériau récent, qui s'est peu à peu imposé dans une foule de domaines, a participé aux grandes mutations technologiques... L'usine est devenue aujourd'hui "la Plateforme chimique", comprenant trois sociétés : Axens pour les catalyseurs à base d'alumine, Rhodia pour la chimie du fluor, et le GIE regroupant les deux entreprises chargés des services généraux, eaux, effluents, ...

Une passionnante aventure

Avec des unités sécurisées et ultramodernes de fabrication de produits de haute technologie, et forte d'un personnel compétent et motivé, l'usine, poursuivant sa passionnante aventure industrielle, est prête à relever les défis de demain.

Datant de 1855, la plateforme chimique regroupe aujourd'hui trois entreprises dynamiques.

LE PLUS

- Superficie : 1 153 ha
- Habitants : 3 122
- Conseillers

communautaires : Daniel Verdelhan, Yves Comte, Chantal Guillemet, Claude Merle, Véronique Rios



Défis que la ville est prête à poursuivre et accompagner.

Si, parfois, cité industrielle se traduit par difficulté environnementale, la cité chimique a su être agréable et même coquette. Sans en tirer une gloire particulière, elle sait aussi profiter d'une situation assez remarquable : à une heure de la mer et du bassin rhodanien et au pied des Cévennes.

Salindres est désormais le pôle industriel d'Alès Agglomération. Elle a également su profiter de son savoir-faire industriel pour se donner une image très positive en créant une vaste zone propice à l'accueil d'éco-industries.

Ainsi, elle met sa culture industrielle acquise au fil des années au service de l'avenir.



SERVAS /

Sur la voie verte



Une colonie agricole

Car la vocation agricole est ancienne. Elle a été reconnue et confortée par l'installation d'une des toutes premières colonies agricoles en France. Félix Varin d'Ainvelle, maire d'Alès et député du Gard dans la première moitié du XIX^e siècle, proposa l'implantation de cette expérience pédagogique destinée aux orphelins adolescents sur cette commune de Servas, où sa famille avait un point de chute.

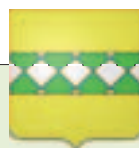
Autre vestige du passé industriel de la région : l'emprise des voies de chemin de fer. À l'époque, deux lignes traversaient la commune, desservies par deux gares et gérées par deux compagnies. Ces voies vont désormais s'intégrer au paysage et participer à la vocation touristique du village : elles seront transformées en voies vertes.

Le puits de Célas est sur le territoire de la commune de Servas. Devenu un monument à la mémoire des martyrs de la liberté, il témoigne également de la présence de galeries dans le sous-sol de la commune. Les mines d'asphalte exploitées dans le passé se sont remplies d'eau. Cette eau vient en supplément de celle fournie par les forages. Grâce à cette irrigation, l'agriculture traditionnelle du village – vigne et céréales – a pu s'orienter vers la culture du melon et celle de la courge. Et du même coup maintenir cette économie qui a forgé la structure même de la localité. Celle-ci se présente en effet comme un ensemble de mas, dont certains devenus hameaux, répartis sur un territoire posé sur une longue ligne de crête.

LE PLUS

- Superficie : 1 100 ha
- Habitants : 200
- Conseillers communautaires :

Roch Varin d'Ainvelle, Emile Blancher



LES PLANS / www.lesplans.org

Une vocation rurale



La mairie et l'église sont isolées dans la nature.

Il est loin le temps où le conseil municipal délibérait pour réclamer des boîtes aux lettres supplémentaires à l'administration des Postes et à l'inspecteur des Chemins de fer des horaires et des tarifs plus adaptés pour aller à Alais en train ! Les Plans sont désormais à l'heure d'Internet, et le réseau routier qui dessert la commune facilite les communications avec les deux pôles d'attractivité que sont Salindres, le plus près, et Alès, un peu plus éloigné.

La commune développe essentiellement son activité agricole, avec ses dix exploitations dont un caveau de vente de vins à la propriété et un élevage de bovins avec vente à la ferme. Sa vocation rurale est confirmée par la présence de quelques artisans, des gîtes et un mas avec des chambres et une table d'hôtes.

Son urbanisation confirme cette vocation de village inscrit dans son paysage et en harmonie avec lui.

Les habitations se localisent autour de trois secteurs principaux, marqués par la présence de mas. Le "Mas Amoureux", au Sud, qu'entourent les mas Bellevue, Palade et Crouzas. Au Nord, le village proprement dit avec le Serre de la Vigne et le Grand Valat. Au milieu de ces deux secteurs, la mairie, l'église et le cimetière, presque isolés dans la nature, n'ayant pour seuls voisins que deux mas avec leurs dépendances, le Serre de l'Amant d'un côté et le Grand Raboutié de l'autre.

Malgré la proximité des centres urbains, Les Plans, et ses habitants les Esplanins, ont su rester attachés à la terre et à son environnement.

LE PLUS

- Superficie : 615 ha
- Habitants : 221
- Conseillers communautaires :

Alain Vigouroux, Serge Gravil



présentation des 50 communes

SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES / www.saintmartinvalgalgues.fr

Résolument tourné vers l'avenir

Tout en préservant ce qui fut son histoire, la commune s'est impliquée dans un développement harmonieux.



Saint-Martin sait allier la mémoire du passé minier et l'inscription dans la modernité avec la superbe salle de spectacle La Fare Alais.

Du passé minier du village, ne reste plus que le chevalement de Destival. Mais il reste : on ne saurait oublier les décennies consacrées à l'extraction du charbon... Cependant, aujourd'hui, Saint Martin s'est résolument tourné vers l'avenir.

Tout en préservant les traces de son histoire, la commune s'est lancée dans une modernisation harmonieuse axée sur le respect de l'environnement. C'est cette implication dans le développement durable qui lui a permis, en 2009, de fleurir symboliquement le panneau d'entrée de la ville.

C'est d'ailleurs dès son entrée dans la localité, en venant d'Alès, que le visiteur aura l'exemple probant de cette volonté, avec la superbe salle de spectacle et d'exposition, d'une architecture résolument contemporaine, qui porte le nom du marquis Gustave de La Fare Alais. Militaire, juriste, écrivain et poète (1791-1846), celui-ci fut maire de Saint-Martin puis élu d'Alais. Il est enterré à l'église de Saint-Martin.

Simple et accueillante

Autre exemple de cette volonté de conserver les marques du passé tout en développant les bases de l'avenir : l'urbanisation.

Aérée et respectueuse de l'environnement, elle s'est développée autour des hameaux de Sauvagnac, Drulhes, le Soulier, Lavabreille, le Bourg et Camont. Dans le même temps, le hameau de Carbossède, longtemps abandonné de toute vie, a été préservé des constructions anarchiques et a pu ainsi conserver son cachet cévenol.

Saint-Martin est un carrefour entre mer et montagne. Comme l'ensemble de sa région, la ville s'offre au voyageur avec cha-

LE PLUS

- Superficie : 1311 ha
- Habitants : 4262
- Conseillers communautaires : Guy Marrot, Dominique Billard, Didier Brun, Nadia El Okki, Gilbert Meneu, Renée Toschi



leur et simplicité, même si son histoire a parfois été dure.

La vaste plaine de Saint-Martin était agricole. Au siècle dernier, elle a connu les bouleversements les plus radicaux avec le développement des mines puis leur fermeture. Le cœur du village a subi, au cours des années, bien des modifications. Mais il a su conserver son noyau autour de sa mairie et de son église car la commune s'est attachée à préserver son identité profonde tout en regardant sans hésiter vers son avenir.

BROUZET-LES-ALÈS / www.brouzetlesales.fr

Entre Rhône et Cévennes



Brouzet comporte trois clochers.

Le village aux trois clochers est blotti au pied de la face Ouest du Mont Bouquet. La commune est en pleine expansion démographique. Elle est attractive car sa situation géographique et les voies qui la desservent la font accéder aux deux bassins d'emplois d'Alès et de la vallée du Rhône, ainsi qu'à la région de Barjac et, au-delà, à l'Ardèche.

Son territoire est à 50 % boisé, c'est le massif du Bouquet. L'autre moitié est formée par la plaine agricole intégralement exploitée.

La forêt essentiellement communale (700 ha) est une ressource importante en combustible. Le bois a d'ailleurs permis, par le passé, une activité tournée vers la verrerie.

La pierre de Brouzet

Autre ressource naturelle : la pierre de Brouzet. On dit que ce matériau réputé a fourni quelques blocs à la Chapelle Sixtine et au socle de la Statue de la Liberté. Excusez-le du peu... Deux carrières sont encore en exploitation.

Quant au Mont Bouquet, qui domine superbement la commune, c'est un lieu stra-

tégique en tant que nœud principal de télécommunications et de radiotélévision. Culminant à 631 mètres, il offre un point de vue remarquable sur toute la région, que des tables d'orientation permettent de détailler.

L'aménagement du site, qui préservera patrimoine et nature, est d'ailleurs en cours.

LE PLUS

- Superficie : 1303 ha
- Habitants : 610
- Conseillers communautaires : Jacques Boudet, Sébastien Brujas



BOUQUET /

Une ruralité tournée vers la jeunesse

Du point de vue urbanistique, Bouquet est une petite commune. Du point de vue de l'espace, c'est l'une des plus grandes de l'agglomération.

Mais c'est pourtant la dispersion de ses six hameaux qui lui donne un cachet particulier. C'est l'importance de son domaine qui lui octroie une identité rurale marquée, assumée et à l'origine de la volonté de gérer un avenir qui maintiendra ses activités agricoles en s'ouvrant à la jeunesse de nouveaux exploitants.

Même si gérer cet ensemble éclaté n'est pas aisé, la commune possède la volonté de maintenir ses atouts. La beauté des lieux, leur tranquillité, la diversité d'une vie qui suit le cours des saisons, alliées à une volonté de maintenir ses activités traditionnelles en développant son attrait touristique donnent des perspectives évidentes aux responsables du village. Lesquels sont conscients que leur commune est désormais une porte de l'agglomération et en donne immédiatement l'un des aspects.

Son agriculture, tournée vers les arbres traditionnels et emblématiques de la région, l'amandier et l'olivier, un élevage non moins enraciné de chèvres et de brebis (la production est dans l'A.O.C Pélardon) devraient s'orienter vers de nouvelles cultures tout en restant dans

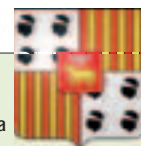


Bouquet est au pied du mont du même nom.

l'identité du terroir. Plantes aromatiques et médicinales apporteront une diversification et des solutions d'avenir. De quoi séduire et attirer de nouveaux exploitants qui pourront ainsi pérenniser l'activité de la commune en assurant le maintien de l'activité rurale. Le tourisme, pour sa part, aura la mission de mettre en valeur le cachet du village. Ainsi l'équilibre entre ruraux et visiteurs sera-t-il garanti.

LE PLUS

- Superficie : 3026 ha
- Habitants : 190
- Conseillers communautaires : Jean-Pierre Séclé, Serge Perles





SAINT-PRIVAT-DES-VIEUX / www.ville.st-privat-des-vieux.com

L'effet baby-boom

La troisième commune la plus peuplée de l'agglomération attire et conserve des populations actives.

Durant au moins trois siècles, les différents seigneurs de Saint-Privat ont appartenu à la famille "Des Vieux". Vieux, ou Viel à l'époque, aurait désigné, donc, le propriétaire des lieux. Mais ce patronyme, qui ne pouvait traduire que la vieillesse, ne correspond plus à l'état de la démographie locale : si la commune reste bien sûr fidèle à son nom, elle a, depuis longtemps, favorisé l'arrivée de populations jeunes et dynamiques.

Dès le XII^e siècle, on y comptait quatre feux. À la fin du XIX^e, en 1881, on dénombrait 973 habitants. Au milieu du siècle dernier, en 1954, 1432. Enfin, à partir de 1975, le plein effet baby-boom jouant, le village a connu une importante expansion. Aujourd'hui, Saint-Privat des Vieux, avec 4509 habitants est la troisième commune la plus peuplée de l'agglomération ! Trois groupes scolaires y accueillent plus de 450 enfants.

Vivre en harmonie

Notons, ce n'est pas anodin, que l'école J.-P. Florian, à Mazac, est la seule école primaire publique du Languedoc-Roussillon qui propose un enseignement bilingue en occitan de la maternelle au CM2. C'est l'une des traductions de la volonté de la commune de conserver ses racines et de garder son cachet rural, tout en évoluant pour répondre aux besoins d'une population active, l'accueillir, la loger, la divertir. Bref la faire vivre en harmonie. Cette harmonie, on la trouve aussi dans une situation géographique attractive. Le village se dresse sur sa colline, entre les deux vallées de l'Avène et du Bruèges. Il occupe trois secteurs sur un territoire où l'espace ne manque pas : les quartiers de Mazac et Saint-Alban, traversés par la route de Salindres ; le village lui-même, où sont localisés la plupart des services aux habitants ; les quartiers du Rieu et des Espinaux, à l'Est, aux abords de la route de Bagnols.

Quant au passé, on en aura des exemples intéressants en contemplant le pont Na-

LE PLUS

- Superficie : 1580 ha
- Habitants : 4568
- Conseillers communautaires :

Philippe Ribot, Bernard Arnal, Jean-Luc Evesque, Brigitte Mathevon, Corinne Ravaud, Jean Vincent



poléon, l'église et ses ruelles attenantes, qui expriment le charme d'antan.

On ne manquera pas, enfin, de conseiller à ceux qui voudraient découvrir le village dans son ensemble de gagner son point culminant et la table d'orientation de la Croix de Bertranet.



Saint-Privat se situe sur une colline entre les deux vallées de l'Avène et du Bruèges.



SAINT-JUST-ET-VACQUIÈRES /

Le maintien d'un esprit rural

La forêt et la garrigue occupent quelque 70% du territoire communal, tandis que les zones cultivées couvrent 530 ha, avec une prédominance des céréales, quelques vergers d'oliviers et un vignoble actuellement en régression. L'un des agriculteurs de la région s'est spécialisé dans la lavande et ses dérivés.

La population se regroupe, en plus du village de Saint-Just, dans quatre hameaux - Vacquières, Maruéjols-les-Bois, Mas Champion, Combleau - et dans quelques écarts.

L'activité économique est essentiellement agricole, mais aussi touristique, grâce à l'attrait des paysages, à la préservation et la restauration fidèle de l'habitat ancien :

église, temple de Saint-Just, château de Vacquières et deux imposants viaducs voués en maçonnerie de l'ancien chemin de fer.

Une commune animée

Pour l'accueil, la commune possède un restaurant et plusieurs gîtes.

Pour l'animation, elle compte plusieurs associations qui gèrent les divers aspects de la vie sociale, depuis la chasse jusqu'à la bibliothèque, en passant par la fête votive, le club de tennis, des promenades et repas champêtres, un vide grenier annuel et des représentations culturelles et musicales.

C'est en voulant rester dans l'esprit de la ruralité que le village veut maintenir l'extension du bâti dans des limites raisonnables et protéger les terres nécessaires au développement des activités agricoles ainsi qu'un environnement naturel attractif pour le tourisme.

LE PLUS

- Superficie : 2 400 ha
- Habitants : 288
- Conseillers communautaires :

Jean-Michel Burel, Christian Devismes



SEYNES / <http://seynes.free.fr>

La face Sud du Bouquet

Si on voit le Mont Bouquet de bien loin à la ronde, on voit moins facilement, au pied de sa majestueuse face Sud, la commune de Seynes, qu'il domine de ses 629 mètres d'altitude.

Certes, on peut accéder à son sommet en voiture, mais les trois activités qui s'y pratiquent font plutôt appel à l'amour de la nature, de l'espace et de l'effort. Ce sont la randonnée, le parapente et l'escalade. Pour cette dernière activité, les magnifiques falaises de la localité ont acquis une réputation internationale. Des milliers de varappeurs, venus du monde entier, grimpent les parois chaque année. Plus de 300 parcours, de tous niveaux, y ont été créés. Parfois sans autorisation... La municipalité a dû s'employer pour remettre cordes et pitons dans le bon ordre. Et surtout rendre le sens du respect de l'environnement aux pratiquants auxquels elle a, récemment, de nouveau ouvert la voie de l'escalade.

Pour les trois activités, la commune est en même temps un port et une étape.

là que vient le nom de la rivière, "Les Seynes". Une première petite communauté s'est installée près de la source actuelle voilà près de 800 ans.

Le XIX^e siècle a vu la construction progressive des équipements communaux, école, mairie, cimetière, église, temple, et le captage de la source qui fait jaillir l'eau de la fontaine.



LE PLUS

- Superficie : 1 400 ha
- Habitants : 144
- Conseillers communautaires :

Hervé Grimal, Raymond Foppolo



La mairie de Saint-Just-et-Vacquières.

présentation des 50 communes

BOUCOIRAN-ET-NOZIÈRES /

L'âge du plomb et l'âge du fer



© photo-terranne-france.fr

La tour de Boucoiran, dite "sarrasine", date du XI^e siècle.

Si la porte de l'agglomération d'Alès se situe un tout petit peu plus au Sud, à Brignon, c'est Boucoiran qui en est le premier signal fort. Et ce, grâce à sa tour que l'on aperçoit de très loin et qui domine le village et la plaine du Gardon. Cette tour médiévale, intégrée dans l'enceinte du château, est attribuée au moins au XIII^e siècle et dite "sarrasine" : elle préfigure et anticipe le site suivant, celui de Vézénobres.

On en connaît l'histoire, que l'on pourrait qualifier de romantique : en 1947, Giacomo Colombi, 24 ans, vient en France avec sa jeune épouse. Au hasard de leurs voyages, ils découvrent la tour du

château et décident d'acheter ces ruines. La famille va alors entreprendre la restauration du bâtiment et installer dans la tour l'ingénieux système de refroidissement qui donnera au minerai de plomb le statut de plomb de chasse.

Si cet âge du plomb a donné à Boucoiran un renom certain, on ne doit pas oublier que c'est aux âges du fer et du bronze que naquit la localité. Au cœur du Néolithique, avec l'établissement de l'oppidum du Grand-Ranc, sur la colline qui surplombe la localité.

Boucoiran a d'autres vestiges de son passé actif, tourné vers l'agriculture traditionnelle de la plaine fertile et des coteaux

exposés au Sud. Par exemple, le moulin à farine et à huile construit autour de 1775 par la famille de meuniers Bouet : classé aux monuments historiques, il est toujours en activité comme minoterie et meurerie. Un bel exemple de fidélité aux traditions.

Une gare datant de 1840

Âge du fer toujours à Nozières, mais cette fois-ci dans le domaine du transport : la gare de Nozières était l'une des plus anciennes de France, sur la ligne de Saint-Germain-des-Fossés à Nîmes-Courbessac, également appelée "ligne des Cévennes". Elle a été mise en service en 1840 par la Compagnie des Mines de la Grand-Combe et des chemins de fer du Gard. Fidèle à son histoire, cette gare est toujours en activité pour les voyageurs, sur une ligne qui a vocation, par la volonté des deux Agglos de Nîmes et d'Alès, à augmenter nettement son trafic (lire page 14).

LE PLUS

- Superficie : 1452 ha
- Habitants : 749
- Conseillers communautaires : Jacky Fernandez, Annie Chareyre, Yves Drevon



SAINT-CÉSAIRE-DE-GAUZIGNAN /

Au cœur du triangle d'or

C'est un village en expansion, dont la population, au cours de ces dernières années, n'a cessé d'augmenter. Régulièrement, mais en restant dans des proportions acceptables par la commune.

Plusieurs raisons semblent expliquer cet apport de nouveaux habitants.

Sa situation d'abord. La commune se situe au cœur d'un triangle géographique, que l'on pourrait qualifier "d'or", qui la place à proximité de la ville centre de l'agglomération, à une distance raisonnable de Nîmes, la préfecture, et peu éloignée d'Uzès, la ducale.

Son attrait ensuite. Le village possède beaucoup de charme. Installé au milieu de ses vignes, il propose de nombreux itinéraires pour découvrir, au hasard de ses sentiers, de très beaux paysages.

Son histoire également, qui remonte à des temps très anciens, le Néolithique pour être précis, période que l'on a pu dater grâce à quelques débris de silex taillés, ultimes vestiges de l'occupation humaine.

Sur les collines, certains lieudits évoquent les grandes murailles protectrices qu'affectionnaient les Volques Arécomiques. La civilisation gallo-romaine qui

suivit est attestée par des monnaies, ex-voto, débris de tuiles ou de briques. La plus ancienne date relevée remonte à 1033. Le manuscrit qui la mentionne témoigne de l'existence, à cette époque, d'une communauté d'habitants.

Des moines défricheurs dès le VI^e siècle

C'est certainement auparavant, dès le VI^e siècle, que des moines défricheurs furent envoyés par l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. À la fois paysans et missionnaires, ils avaient défriché le terrain et mis en culture quelques parcelles.

Sur un promontoire, ils édifièrent les prémices de la future église paroissiale. Un simple oratoire qui, défiant le temps, demeure aujourd'hui au travers du temple qui est érigé sur le même site.

L'évêque d'Arles, fondateur de Saint-Victor, vicaire apostolique pour la Gaule, s'appelait... Césaire. Il fut béatifié puis canonisé.

LE PLUS

- Superficie : 684 ha
- Habitants : 268
- Conseillers communautaires : Frédéric Gras, Karine Gras



CASTELNAU VALENCE /

Un pays de racines



La commune au double nom et au double blason n'est pas située sur un grand axe routier. Il faut décider d'y venir s'y installer ou la visiter. Car elle ne manque pas d'attraits, comme le montre l'augmentation récente de sa population. Cette commune a des racines. Puissantes, bien accrochées à un passé riche qui a laissé ses vestiges. Cette faculté à se développer a son expression dans deux exemples donnés par la nature : deux arbres plutôt exceptionnels.

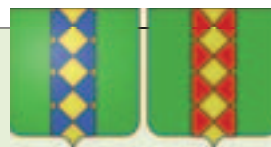
D'abord à Castelnaud, au pied du château, s'épanouit un magnifique cèdre. Treize mètres de haut sur près de cinq de circonférence ! Malgré les blessures du temps (son tronc s'est entrouvert et en partie évidé), il poursuit une vie d'arbre en bonne santé. Ce genévrier aurait mille ans... Il est le plus vieux spécimen de son espèce encore vivant en région.

Puis, à Valence, c'est un chêne qui attire l'attention. Mort, hélas ! Il ne conserve que son tronc – dont on ne peut faire le tour qu'à huit personnes – et ses branches maîtresses.

L'alternance entre les deux communes se poursuit dans la répartition des monuments et témoignages laissés par l'histoire.

À Castelnaud, bien sûr, le château du Moyen Âge ainsi qu'une chapelle romane, la stèle de Roland commémorant la mort du chef camisard, les restes d'une église. À Valence, une éolienne restaurée qui servait à pomper l'eau pour alimenter le village. Également une fontaine publique et un cadran solaire place de la Mairie.

Le village a une vocation essentiellement agricole, axée sur la vigne. Deux caves particulières y proposent leur vin. Plus récemment, l'élevage a fait son apparition : celui des taureaux de Camargue avec l'installation de la manade du Seden. Un lien de plus pour attacher un peu plus ce territoire à la culture de sa région.



LE PLUS

- Superficie : 1 027 ha
- Habitants : 414
- Conseillers communautaires : Christophe Bougarel, Bernard Roucaute



BRIGNON / www.brignon30.fr

Un accès naturel par le Sud



© photo-veneteme-france.fr

Un jour, sûrement, à l'entrée du village de Brignon et sur la 2x2 voies qui le longe, on devrait pouvoir lire un panneau portant l'inscription : « *Vous entrez dans Alès Agglomération* ». Pourquoi ne pas imaginer une aire qui offrirait au voyageur découvrant le site une présentation des cinquante communes qui la composent, de leurs richesses, présentes et passées et des habitants qui la font vivre ? En effet, il s'agit de l'axe de pénétration principal, celui qui vient de la préfecture et d'au-delà grâce aux réseaux routiers et ferrés...

Désormais, Brignon se positionne donc comme la porte Sud d'Alès Agglomération. Une commune dont l'histoire a commencé voilà plus de 4000 ans. En effet, le village est situé sur le flanc Sud d'une colline, la "Serre de Brienne". Le site a été occupé dès la Préhistoire, aux environs de 2000 ans av. J.-C. À la fin du 5^e siècle av. J.-C., une nouvelle agglomération, installée cette fois au sommet de la colline, s'étend progressivement. Ce chef-lieu de territoire, nommé *Brigino*, faisait partie de la confédération des Volques Arécomiques. Les archéolo-

EUZET /

Une commune dans le bain

Officiellement, la commune s'appelle Euzet. Mais on l'appelle Euzet-les-Bains !

On peut comprendre que ce nom charme et enchante les habitants du village car il leur rappelle sûrement un nom mondialement connu et l'âge d'or de la commune, qui fut celui où elle était station balnéaire. C'est en effet au 19^e siècle qu'Euzet-les-Bains a connu sa période de célébrité avec le développement de la station thermale. Le docteur Perrier en fut le directeur, de 1875 à sa mort, en 1912. Ce même docteur Perrier qui acquit les sources des Bouillens, à Vergèze, pour en faire jaillir les bulles les plus célèbres du monde...

Hélas, la mort de Louis Perrier et la Première Guerre mondiale ont porté un tort énorme à la station. En 1920, le site est mis en vente et racheté. Mais l'état des installations et l'impossibilité financière d'entreprendre les rénovations indispensables entraînent peu à peu le déclin du thermalisme à Euzet.

La belle est laissée à l'abandon... Elle est pillée et saccagée. Il ne reste aujourd'hui qu'une ruine dans un parc, dont on peut encore imaginer la splendeur déchue.

Ce riche passé a été marqué par des épisodes forts à plusieurs époques. On peut ainsi découvrir les grottes que Jean Cavalier, chef des Camisards, utilisait comme refuge et infirmerie pour ses troupes. Il y

stockait aussi les vivres et munitions. On y trouve deux lieux de culte : l'église Saint-Martin, incendiée en 1703, restaurée au 19^e siècle, et le temple, actuellement interdit au public car en attente de grosses restaurations. Plus anciens : les gisements de mammifères fossiles, datant de l'ère tertiaire, et la Muraille, oppidum remontant à l'âge du fer.

La fête de la lavande

Mais Euzet ne s'est pas arrêté là. La commune n'entend pas rêver d'un passé révolu et entend maintenir une activité.



Les vestiges des thermes du 19^e siècle.

LE PLUS

- Superficie : 667 ha
- Habitants : 824
- Conseillers communautaires : Michel Escoffier, Lionel Bernard, Renée Texier



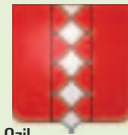
gues ont trouvé sur le site l'une des plus anciennes peintures murales de France. Cette histoire a laissé des traces plus récentes et aussi riches : des vestiges du 12^e et 13^e siècles : église, fragments de mur d'enceinte, tours d'angle et tour du château fort.

Un ardent défenseur de la République

Dans l'histoire de Brignon, figure aussi celle du plus illustre de ses enfants : Frédéric Desmons. Figure majeure de la 3^e République, il fut d'abord pasteur, puis conseiller général de Vézénobres et député de la première circonscription d'Alais en 1881. Élu sénateur du Gard le 7 juin 1894, il fut vice-président de la Haute assemblée et, à ce titre, représenta la France à l'inauguration de la Statue de la Liberté à New York, le 28 octobre 1886, en présence de Bartholdi, son créateur. Desmons, homme de foi huguenote, ardent défenseur de la République le fut également de la laïcité. La commune, dont il ne fut jamais maire car il était opposé, semble-t-il, au cumul des mandats, s'est engagée dans une logique mise en valeur de la vie de cet illustre concitoyen, dont la maison abrita un temps la mairie.

LE PLUS

- Superficie : 681 ha
- Habitants : 409
- Conseillers communautaires : Cyril Ozil, William Donzel



Ainsi, depuis deux ans, la commune accueille la Fête de la lavande et du terroir, dont le cœur se situe justement dans la Grand rue du Docteur Perrier. C'est un rendez-vous où l'on peut mélanger saveurs et goûts issus du territoire. Pour illustrer le savoir-faire local, les visiteurs ont droit à une démonstration de distillation, puis à un spectacle équestre, et peuvent flâner dans le salon des antiquaires. La commune entend ainsi rester dans le bain ! Celui qui prépare l'avenir.

SAINT-JEAN DE-CEYRARGUES /

La chaleur d'un four à pain



At-on connu, dans l'histoire de l'humanité, de lieu plus convivial qu'un four à pain ? Lieu de chaleur, physique certes, mais aussi humaine : le lieu où l'on cuisait la nourriture de base. Et bien, ce symbole de la vie en communauté existe à Saint-Jean-de-Ceyrargues. Une association, les amis de Saint-Jean, a décidé de le rallumer. On s'y réunit de nouveau autour du pain chaud et aussi, contribution contemporaine, de pizzas. Il existe en prime un cachot, mais nul n'a songé à le remettre en activité. Il n'en est sûrement pas besoin.

Et puis, ici, on peut prendre de la hauteur : au sommet de la plus haute colline du village (211 mètres) est installé un camping. Son nom ? "Les Vistes", autrement dit "Les vues". Voilà qui traduit le fait que, même si ses vallons sont doux et accueillants, le village peut proposer aux amateurs de belles balades quelques panoramas agréables à contempler.

Des traces du thermalisme

La localité est perchée sur une "colline d'eau" et serait construite à l'emplacement d'une villa gallo-romaine.

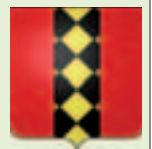
L'eau est là, en effet. Le thermalisme y tint, dès le 18^e siècle, une place importante. Des vestiges sont nettement visibles aujourd'hui. Plus récemment, au bas du village, un petit établissement était exploité avant la Seconde Guerre mondiale et fonctionnait en même temps que celui d'Euzet, la voisine.

Dans le vieux village, on peut parcourir quelques étroites ruelles et deux places, celle de la Mairie et celle du Plan. S'il ne reste rien aujourd'hui du château, on peut tout de même admirer la petite église du 13^e siècle (photo), et le temple, plus récent.

Tout autour du village, un paysage forestier et agreste. Pinèdes, champs de blé, abricotiers, vignes et oliviers occupent les vallons...

LE PLUS

- Superficie : 665 ha
- Habitants : 162
- Conseillers communautaires : Laurent Hugues, Patrick Peladan



présentation des 50 communes

SAINT-MAURICE-DE-CAZEVIEILLE /

<http://www.annuaire-mairie.fr/mairie-saint-maurice-de-cazevieille.html>

L'ancienne cité du lac



Le site de Saint-Maurice de Cazevieille fait sûrement partie des plus anciens de la Gardonnenque. Il est vraisemblable que le nom du village exprime cette ancienneté : les vieilles "cazes", venant de la langue occitane, que l'on traduit par "les vieilles maisons". En fait, "les vieilles huttes" : celles que les hommes du Néolithique avaient érigées sur le lac qui existait à l'époque. La cité lacustre fut en effet le premier lieu de vie.

Depuis, la commune a connu une vie riche et mouvementée. Et, malgré les inévitables destructions amenées par les invasions et les guerres, elle a conservé des vestiges

fort intéressants de son histoire. On en citera trois – le Portalet, l'église et le temple – qui signalent le fil du temps du XII^e au XVII^e siècle.

Le Portalet est le vestige le mieux conservé du rempart du XII^e siècle. C'est l'ancienne entrée Nord des fortifications, détruites en 1553, qui protégeaient la commanderie des Templiers.

L'ancienne église datait du XIII^e siècle. Elle fut en partie détruite par les protestants en 1560. À la fin du XIX^e siècle, sur le même emplacement, fut bâti un nouvel édifice plus vaste, de style roman. Seul le chœur de l'église primitive demeure.

SAINT-ÉTIENNE-DE-L'OLM /

Une nature terrestre et extraterrestre

Voilà un village qui a une culture de la ruralité. Même si, bien sûr, les agriculteurs sont de moins en moins nombreux dans la population active, la commune se définit toujours comme vivant dans la nature et organise sa vie en harmonie avec elle.

Cette forte présence environnementale est avérée depuis le Moyen Âge : le blason communal porte en effet un orme. L'orme, c'est "l'olm" en occitan. Cet arbre est depuis longtemps attaché au nom du village.

La localité domine la plaine entre deux vallées : celle la Droude, au Sud-Ouest, et celle de la Candouillère, au Sud-Est. Comme beaucoup d'autres dans la région, le vieux village était fortifié avec des rues étroites et ombragées. Il a su conserver des vestiges de ce passé en restaurant son temple, un abreuvoir et trois fontaines ainsi que son four banal. Cet adjectif fait référence au droit du Moyen Âge : le four banal était celui que le seigneur avait fait construire et dont l'utilisation par les villageois était obligatoire et payante. Ce four, le village l'a bien rentabilisé : il fonctionne encore, lors des fêtes qui rythment la vie du village.

Dans le cœur du village, il faut aussi admirer le château.

Capitelles, sesterces et météorites

La nature qui enserme et met en valeur la commune, on peut la parcourir grâce aux nombreux chemins serpentant au milieu des vignes, des oliveraies et des châtaignes. On y découvre un lacis rafraîchissant de sources, de fontaines et de capitelles : il y en a 140 sur le canton, ce qui traduit la présence d'un pastoralisme actif. On trouve aussi de nombreux vestiges romains et gaulois en retournant quelque pierre : une pièce, peut-être un aureus de Nîmes, ou un sesterce, un tesson de poterie ou un morceau de tuile. Plus certainement un fossile, coquillage laissé là par la mer primaire transformée en calcaire.

En parlant de pierres, à coup sûr, il faut évoquer la chute de météorites sur le territoire communal en 1806. On en a conservé des fragments et, de génération en génération, on raconte que cette arrivée se fit dans un bruit terrible !

LE PLUS

- Superficie : 1315 ha
- Habitants : 660
- Conseillers communautaires : Claude Bonnafoux, Michel Bonnafoux, David Guiraud



Un premier temple fut probablement construit vers la fin du XVI^e siècle et détruit en 1672. Il semble qu'il avait été édifié sur l'emplacement même de l'ancienne commanderie de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, que des Huguenots avaient démantelée en 1553. Le temple actuel date de 1853.

La foire aux cochons

L'économie du village a de tout temps été tournée vers l'agriculture et, en particulier, l'élevage des porcs. La foire aux cochons avait lieu le 9 octobre pour la Saint-Denis. Cette foire fut si prospère qu'elle déterminait le surnom donné aux habitants : "les porcs". Le sobriquet devait exprimer, à l'époque, une certaine envie...

Après la fin de l'élevage du ver à soie, la monoculture de la vigne a succédé à l'agriculture traditionnelle. Aujourd'hui, on trouve encore quelques mûriers dans la campagne. Mais la sériciculture a laissé des traces visibles dans l'architecture du village. Bien des maisons ont été surélevées pour pouvoir accueillir les cochons sous les toits.

SAINT-HIPPOLYTE-DE-CATON /

Le charme d'un paysage agreste



C'est à la fin du XIII^e siècle qu'apparaît la première mention de Saint-Hippolyte-de-Caton. À l'époque, le village compte 33 feux, soit autant de familles, ce qui donne une population de 150 à 180 âmes. Paradoxalement, le village est plus peuplé à cette époque que durant presque tout le XX^e siècle ! Conséquence de l'exode rural et de la transformation de l'agriculture traditionnelle... Après le XIX^e siècle, qui apporta la richesse de l'élevage des vers à soie, mais aussi des mines et de la métallurgie, après des années d'activité importante autour du réseau ferré naissant, après le succès des "bains" et la découverte d'une source thermale "La Minérale" au pied du Serre de Caton, le temps du recul est venu. Seule la vigne a maintenu son emprise, même réduite.

Des itinéraires pour randonner

Le village, cependant, ne manque pas de charme : un paysage agreste où alternent les champs, le vignoble et les oliveraies. La nature sauvage y est présente et le chêne domine la végétation.

Un ensemble harmonieux, changeant et agréable, qui est propice à la randonnée. Plusieurs itinéraires sont d'ailleurs proposés aux marcheurs.

On trouve des traces d'occupation humaine datant du Néolithique : armatures de flèches, perçoirs, débris de pierres taillées traduisent cette occupation de l'homme préhistorique. Avant l'arrivée des Romains, ce sont les Volques Arécomiques qui peuplent la région. Comme ils aimaient les hauteurs, il est vraisemblable qu'ils ont occupé le Serre de Caton.

La civilisation gallo-romaine est aussi présente. Au pied de la colline, on a découvert des amphores et des inscriptions lapidaires. On pense qu'une villa y existait...

LE PLUS

- Superficie : 418 ha
- Habitants : 363
- Conseillers communautaires : Marc Brulé, Jean-Pierre Colomina



Le four banal.

LE PLUS

- Superficie : 615 ha
- Habitants : 206
- Conseillers communautaires : Pierre Soulier, Véronique Tissot



DU
25 AU 28
JANVIER
À ALÈS

350 professionnels exposent à ALESPO

Malgré son statut de deuxième foire de la région, Alespo a su conserver une ambiance conviviale. Pour cette 44^e édition, 350 exposants ont été soigneusement sélectionnés pour leur sérieux. Répartis sur 16 000 m² d'exposition, ils viendront animer cette manifestation au parc des expositions de Méjannes-les-Alès. Commerçants et artisans feront découvrir leurs dernières nouveautés et conseilleront les visiteurs sur tout ce qui concerne la maison, le jardin et les loisirs.

Afin de faciliter l'accès, près de 15 000 places de parking gratuites seront mises à la disposition du public.

Les cinq restaurants de la foire proposeront, midi et soir, diverses spécialités dans un cadre chaleureux.

DU 25 AU 28 JANVIER, PARC DES EXPOSITIONS DE MÉJANNES-LES-ALÈS
OUVERTURE TOUS LES JOURS DE 10H À 20H
NOCTURNE LE SAMEDI 26 JUSQU'À 21H
ENTRÉE : 2 €, GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS
TÉL. 04 66 52 22 95 - www.alespo.fr



janvier

Jusqu'au 6

◀ Cirque Zavatta

Avec le spectacle *Sur la piste des tigres blancs*. Tarif : 6 €.

15h, sous chapiteau, quai du Mas d'Hours, Alès

Jusqu'au 15

◀ Fête foraine



Champ de foire, avenue Jules Guesde, Alès

Vendredi 4

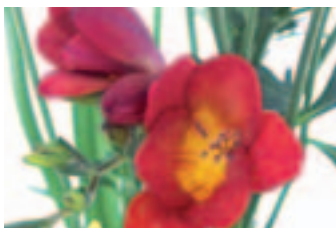
◀ Concert de M Bonno

M Bonno donne naissance à une nouvelle forme de chanson fusionnant le rock, le slam et l'afro. tél. 04 66 30 28 75

19h, galerie Ad'Lib, 19 rue Mandajors, Alès

Samedi 5

◀ Atelier d'Ikebana



Stage d'art floral japonais, organisé par l'association "Hana Mai". tél. 04 66 24 35 74

Rue du portail de Viterne, Vézénobres

◀ Élection de Mille Cévennes-Camargue 2013

Les 18 candidates devront effectuer quatre passages. Soirée animée par DJ Anthony L'Hermet et les chanteuses Kenny Andra et Aurore Gregoris. Les trois premières seront qualifiées pour participer au concours Mille France 2013 qui se déroulera le 16 mars à Alès. Entrée : 5 € et 2 € (au profit de "Jade Polyhandicap").

20h30, complexe Maurice Saussine, Saint-Hilaire-de-Brethmas

Dimanche 6

◀ Ateliers de Sumi-e



Stage de peinture traditionnelle japonaise à l'encre de Chine, organisé par l'association "Hana Mai". tél. 04 66 24 35 74.

Rue du portail de Viterne, Vézénobres

◀ Loto de l'Oustal

Animation ouverte à tous. Lots enfants, bien-être, terroir, gourmands, etc. Buvette et gâteaux sur place. Tarifs : 2 € le carton, 10 € les 6.

De 14h à 17h, Espace Paulhan, Saint-Jean-du-Gard

◀ Duo d'Afrique

Venez découvrir gratuitement l'exposition sur les arts africains (visite guidée).

14h30 au musée du Colombier et 15h30 au musée PAB, Alès

◀ Loto

Organisé par l'association "Avenir Autrement".

15h, Maison Pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

◀ Concerts de l'Épiphanie



Par l'orchestre symphonique de Lyon Villeurbanne. Concerts gratuits offerts par la Ville d'Alès (sur invitation).

15h30 et 20h30, Le Cratère, Alès

◀ Concours de belote

Organisé par l'association "Opération Village".

20h, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Dimanche 6, puis tous les dimanches

◀ Brocante/marché aux puces

De 6h à 12h, parking de Super U, Anduze

Lundi 7 et tous les lundis soirs

◀ Cours de Tai Chi et de Qi Gong

Pratiques corporelles d'origine chinoise, proposées par l'association "Le fil de soie".

tél. 04 66 63 12 80 - www.lefildesoie.fr
De 18h à 21h30, salle Pellegrine, site de la Châtaigneraie, Thoiras

Mardi 8

◀ Cercle du livre

14h30, bibliothèque municipale, Boisset-et-Gaujac

◀ Approche de la sculpture européenne

Conférence de Claire-Lise Creissen, en partenariat avec "Les Amis du Musée du Colombier". Entrée libre.

tél. 04 66 91 20 30

De 18h à 20h, médiathèque Daudet, Alès

Mercredi 9

◀ Session de Caterham



Roulage sur circuit organisé par Caterham Compétition.

tél. 04 66 30 31 85

Journée, Pôle Mécanique d'Alès

◀ Jeune public : L'Heure du conte



Avec "Graine de lire" tél. 04 66 91 20 30
15h, médiathèque Daudet, Alès

Jeudi 10

◀ Mini-brocante du Secours catholique

De 9h à 12h, stade Saint-Paul, Tamaris, Alès

L'éco-habitat groupé participatif

Conférence gratuite.
De 18h à 22h30, Espace info-énergie,
Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

Vœux d'Alès Agglomération

Les 1^{ers} vœux de la nouvelle
Communauté d'Agglomération.
Lire page 3.

18h30, parc des expositions, Méjannes-les-Alès

Vendredi 11

Séance de cinéma

Projection de *Dans la maison*, film
policier/thriller de Francois Ozon (1h45).
Avec Fabrice Luchini, Ernst Umhauer et
Kristin Scott Thomas. À partir de 14 ans.
Tarifs : 5 €, 3 € ou carte d'abonnement.

20h30, salle Stevenson, Saint-Jean-du-Gard

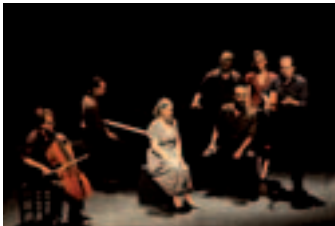
Samedi 12

Rencontre avec Elie Bricéno

Présentation des ouvrages *Et si...*
et *Exils* de cet auteur dramatique et
metteur en scène de théâtre.
tél. 04 66 91 20 30

15h, médiathèque Daudet, Alès

Chant et flamenco



Viento del pueblo, par Miguel Hernan-
dez, Vicente Pradal et Coraly Zahonero.
tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr

20h30, Le Cratère, Alès

Les 12 et 13

4^e salon de la voiture de course et de prestige



250 véhicules exposés. Manifestation
caritative au profit de l'association Elsie.
Entrée : 3 € (gratuit pour les moins de
10 ans).

De 9h à 19h, halles de Bruèges, Alès

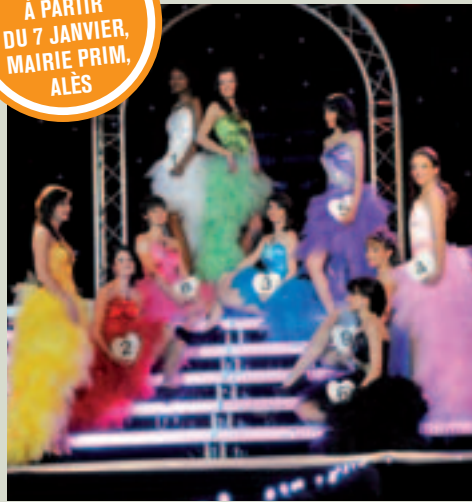
Dimanche 13

Roulage auto

Session sur circuit organisée par le Pôle
Mécanique Club Auto pour les voitures
de tourisme.

De 9h à 12h et de 14h à 18h, Pôle Mécanique d'Alès

RÉSERVATIONS
À PARTIR
DU 7 JANVIER,
MAIRIE PRIM,
ALÈS



Le 16 février, éliez Miss Alès-Cévennes

Attention, les réservations débutent le lundi 7 janvier et, en général, les 750 places pour la soirée de gala sont épuisées en une quinzaine de jours.

L'élection de Miss Alès-Cévennes se déroulera le 16 février au parc des expositions de Méjannes-les-Alès. La Ville d'Alès, organisatrice de l'événement, commence à lever le rideau sur le programme du dîner spectacle : les quatre passages des prétendantes au titre seront entrecoupés des tableaux musicaux de l'orchestre "Cocktail de nuit". Thème de la soirée : le cabaret.

Au micro, Julien Lepers assurera l'animation.

TARIF : 30 € - RÉSERVATIONS À PARTIR DU 7 JANVIER
À MAIRIE PRIM; 11 RUE MICHELET, ALÈS,
DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9H À 12H
TÉL. 04 66 56 43 37

Course de voitures radiocommandées

Organisée par l'association RMATT.

De 9h à 18h, complexe Maurice Saussine, Saint-Hilaire-de-Brethmas

Rugby : RCA / RC Vaisonnais

15h, stade de la montée de Silhol, Alès

Football : OAC / Canet



15h, stade Pibarot, Alès

Du 15 au 17

Jeune public : Polar Porc

Avec Bouffou, théâtre à la coque.
tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr

Le 15 à 17h30, le 16 à 15h et 18h30 et le 17 à 19h,
Le Cratère, Alès

Mardi 15

Conférence sur Frédéric Desmons

Il fut pasteur, homme politique et franc-maçon. Conférence de Walter Bloch, en partenariat avec l'association Maison Frédéric Desmons. tél. 04 66 91 20 30

18h, médiathèque Daudet, Alès

Jazz millésimé : Baptiste Trotignon

Suivi d'une dégustation de vins de la région.

tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr
20h30, Le Cratère, Alès

Les 15 et 16

Cirque sur l'eau



Infos et réservation sur
www.cirquesurleau.com

Le 15 à 18h et 20h30, le 16 à 14h30 et 18h, parc des expositions, Méjannes-les-Alès

Mercredi 16

Ateliers de loisirs créatifs

Tarif : 4 €.

Inscription conseillée au 04 66 85 19 55.

De 14h à 17h, Corbès

Les rencontres de l'environnement

Organisées par la MNE-RENE 30.
tél. 04 66 52 61 38
http://mne-rene30.org

De 14h à 17h, Pôle culturel de Rochebelle, Alès

Corse, les perles d'une île

Film de Pierre-Marie Hubert et Jean-Jacques Ravaux, proposé par "Images du Monde". tél. 04 66 56 42 59

14h30, Le Capitole, place de la Mairie, Alès

Conférence sur l'infarctus

Après l'infarctus, la réadaptation cardiaque. Avec l'intervention de cardiologues, d'un kinésithérapeute, d'une diététicienne, d'un professeur de sport et d'un formateur aux premiers secours. Conférence placée sous la présidence de François Mourgues, directeur du centre hospitalier Alès-Cévennes. Entrée libre. tél. 04 66 56 64 70

20h30, Le Capitole, place de la Mairie, Alès

Jeudi 17

Foire



Journée, centre-ville, Alès

Vendredi 18

Jean-Pierre Chabrol, écrivain camisard



Conférence de Michel Boissard (lauréat du Cabri d'or 2012), en partenariat avec la librairie Jean Calvin.

tél. 04 66 91 20 30

18h, médiathèque Daudet, Alès

Théâtre : Grand Fracas issu de rien



Un "cabaret spectral" détonant.
tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr
20h30, Le Cratère, Alès

Théâtre :
Tailleur pour dames
 De Georges Feydeau, par le Théâtre de l'Ermitage. Entrée libre.
 21h, Espace Alès Cazot, 7 rue Jules Cazot, Alès

Samedi 19

Choisir son orientation



Journée portes ouvertes.
 De 9h30 à 16h, lycée de La Salle, Alès.

Rencontre-lecture :
Jetons l'encre

Par l'atelier d'écriture de la Ferme de Claris, en partenariat avec la librairie Sauramps.
 tél. 04 66 91 20 30
 15h, médiathèque Daudet, Alès

Volley : CAC VB/Nice

20h, halle des sports de Clavières, Alès

Concert : La chorale

Par le Grand Chœur des Cévennes.
 Participation libre.
 20h30, temple, Saint-Christol-lez-Alès

Théâtre :
La Ménagerie de Verre

Pièce de Tennessee Williams présentée par le "T2A". Mise en scène de Michel Caron.
 Tarifs : 5 € et 2,5 € (tarif réduit).
 20h30, Maison Pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

Les 19 et 20

Journées du Mariage



Nombreux stands et défilés en tenues de marié(e)s. Journées organisées par l'association "Opération Village".
 Entrée : 2 €. www.ville-st-privat-des-vieux.com
 De 10h à 19h, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Le 16^e Festival des Mômes aborde "l'absence"



L'association "Les Polymusicales" a concocté pour les bouts de chou d'Alès Agglomération un programme autour du "manque" et de "l'absence" : manque de compréhension, perte d'un être cher, manque de parole, ... Autant de thèmes délicats à aborder pour les parents, mais qui passent à merveille pour peu que le message soit véhiculé dans un spectacle vivant chanté, dansé, conté ou manipulé.
 Le mercredi 16 après-midi, trois spectacles seront proposés : *Marine* (compagnie Eller-Peyraud, pour les 3-4 ans), l'histoire d'une petite fille qui perd son ours en peluche ; *Je veux voir mon chat !* (pour les 4-6 ans), la nouvelle création de la compagnie Arthéma autour du deuil ; et *Choco poursuite* (Théâtre de la Marionnette, à partir de 7 ans), un spectacle à la découverte du chocolat... en odorama.
 Une autre animation (gratuite), le Cacophonium, sera proposée par la compagnie du Bastringue : un petit manège musical à pédales, à découvrir sur la place de la Maison pour Tous.
 Chaque année, le Festival des Mômes est centré sur un thème qui permet aux enseignants et aux parents de poursuivre la discussion avec les enfants.

SPECTACLES À 14H30, MAISON POUR TOUS, SAINT-CHRISTOL-LEZ-ALÈS
 TÉL. 04 66 60 69 02
www.festivaldesmomes.com

DU
 14 AU 18
 JANVIER,
 SAINT-CHRISTOL-LEZ-ALÈS

Dimanche 20

Visite de cave coopérative



Organisée par la cave "Les Claux des Tourettes", suivie d'une dégustation de vins gratuite. Réservation souhaitée.
 tél. 04 66 83 21 64
lesclauxdestourettes@cegetel.net
 De 10h à 12h, Les Claux des Tourettes, Cuvriers-Lascours

Concours de belote



Organisé par l'Éternel Printemps.
 14h30, foyer communal, Bagard

Loto

Organisé par l'association des parents d'élèves de l'école de la Jasse de Bernard.

14h, complexe Maurice Saussine, Saint-Hilaire-de-Brethmas

Loto du temple

14h30, salle Pellegrine, La Châtaigneraie, Thoiras

Rugby : RCA / RC Dignois

15h, stade de la montée de Silhol, Alès

Loto de Notre-Dame-des-Clés

15h, 1 rue Parmentier, Clavières, Alès

Loto

Organisé par l'UCIA et l'Amicale des pompiers
 15h, l'Espace Paulhan, Saint-Jean-du-Gard

Loto de la chasse

tél. 04 66 83 26 19

15h, foyer Thierry Roustan, Saint-Maurice-de-Cazevielle

Vendredi 25

Conte pour enfants



L'homme qui avait mis les chemins sous ses pieds, avec le conteur Kamel Guennoun et le musicien Bernard Ariu.
 À partir de 12 ans. Tarif : 6 €. Réservation conseillée au 04 66 56 67 69.

20h45, médiathèque Daudet, Alès

Danse Hip-Hop



Spectacle *Et des poussières...*, par le collectif "2 temps 3 mouvements".
 tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr
 20h30, Le Cratère, Alès

Auditions de musique

Par la classe de piano de Barbara Chaze.
 18h, auditorium, école de musique Maurice André, Alès

11^e Cross Open du lac d'Atuech

DIMANCHE
 20 JANVIER
 ATUECH



400 coureurs sont attendus pour cette compétition qui est inscrite dans le calendrier du tour national FFA de cross-country et qui, pour les jeunes, est une manche du challenge Pujazon.
 Dimanche 20, la compétition organisée par l'ACN Anduze débutera à 10h avec le cross open masculin senior et vétérans, disputé sur une distance de 8 000 mètres.

Sur le site remarquable du lac d'Atuech, en bordure du Gardon, ce sont les catégories "éveils athlétiques" et "sportifs adaptés" qui clôtureront la 11^e édition à 12h30, sur des distances adaptées.

INSCRIPTIONS GRATUITES SUR PLACE
 OU PAR TÉLÉPHONE AU 04 66 61 91 44 - www.acn-anduze.fr

MARDI
22 JANVIER
ALÈS



Forum Bac Plus

Cette manifestation organisée par le Centre d'Information et d'Orientation d'Alès permet aux lycéens de recueillir toute la documentation nécessaire à l'élaboration de leur projet d'études post-bac. Pour cette 23^e édition, plus de 60 représentants d'établissements d'enseignement supérieur de la région seront présents afin de répondre à toutes les questions concernant les programmes d'études, les modalités d'inscription ou les débouchés. Le Forum Bac Plus est destiné à l'information de tous les élèves d'Alès Agglomération en classe de Terminale : plus de 1 500 élèves sont attendus.

DE 9H À 17H, ESPACE ALÈS CAZOT, 7 RUE JULES CAZOT, ALÈS
L'ENTRÉE SERA ÉGALEMENT ACCESSIBLE
AUX PARENTS D'ÉLÈVES ET AUX ENSEIGNANTS.
TEL. 04 66 56 46 70

février

Vendredi 1^{er}

Du Niger au pays Dogon



Conférence de Joseph Santisse et Jacques Marchand.

20h30, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Samedi 2

5^e coupe d'Alès Sport de glace

Plus de 135 participants attendus pour cette édition.

Journée, Skating Center, complexe sportif de la Prairie, Alès

Volley : CAC VB / Plessis-Robinson



20h, halle des sports de Clavières, Alès

Théâtre : Sallinger

New York, 1964, un homme vient de se suicider. Il ne reste plus que de lui un fantôme...

tel. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr

20h30, Le Cratère, Alès

Les 2 et 3

Salon de la peinture et de la sculpture

17^e édition organisée par l'Office municipal de la Culture et l'atelier "Les Amis de Jean-Yves". Possibilité de réserver un repas le dimanche midi lesajy@orange.fr - 06 17 64 82 93.

Journée, Maison Pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

Dimanche 3

Duo d'Afrique

Venez découvrir gratuitement l'exposition sur les arts africains (visite guidée).

14h30 au musée du Colombier, 15h30 au musée PAB, Alès

Loto de l'Église Réformée de France

14h30, Espace Paulhan, Saint-Jean-du-Gard

Rencontre avec les éditions Qui'Dire

Organisée par le CMLO.

18h30, médiathèque Daudet, Alès

Concert d'Alta Presione

20h30, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Samedi 26

Atelier cuisine

Inscription indispensable au 04 66 85 19 55.

De 14h à 17h, à l'Oustal, Saint-Jean-du-Gard

Atelier d'art floral

Organisé par l'association "Parfums et Couleurs".

tel. 04 66 85 27 17

www.parfumsetcouleurs.fr

9h, 10h30, 13h30 et 15h30, 21 route du Château d'eau, Saint-Jean-de-Ceyrargues

Théâtre : match d'improvisation

Par la compagnie "Alès en scène".

Tarif : 5 € (au profit du Téléthon).

17h30, médiathèque Daudet, Alès

Soirée belote

Concours organisé par les seniors.

Nombreux lots à gagner.

tel. 04 66 61 62 82

20h, Mairie, Thoiras

Théâtre-comédie

Sale attente : une comédie hilarante en deux actes de Franck Didier, par la troupe "Les Coulisses d'Anduze".

Entrée libre.

21h, Espace La Fare Alais, Saint-Martin-de-Valgalgues

Les 26 et 27

Chœur en hiver

22^e rassemblement du Grand Chœur Saint-Christolen, avec Sylvie Jacquet et Marc-André Caron (le chef de chœur des Fous Chantants).

Inscriptions au 04 66 86 58 36 et jbcharnar@gmail.com

Maison Pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

Dimanche 27

Danse country



Après-midi dansante organisée par l'association "Cévennes Danses Country".

14h, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Loto

Organisé par l'association "Les Amis des cavaliers de l'Arc".

tel. 04 66 83 26 19

Foyer Thierry Roustan, Saint-Maurice-de-Cazeville

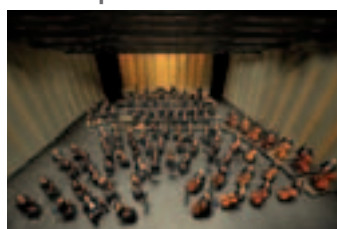
Mardi 29

Collecte de sang

Organisée par l'Amicale des Donneurs de sang bénévoles de Saint-Privat, avec le concours de l'ESF.

De 15h à 19h30, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Orchestre national de Montpellier



Concert de cet Orchestre composé d'une trentaine de musiciens.

Programme : *Symphonie en ré majeur* de Luigi Cherubini, *Concerto pour trompette en ré majeur* de Giuseppe Tartini et *Sinfonia n°8 en ré majeur* de Félix Mendelssohn.

tel. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr

20h30, Le Cratère, Alès

Mercredi 30

Auditions de musique



Par la classe de saxophone de Michel Mahistre.

18h30, auditorium, école de musique Maurice André, Alès

Natura 2000 : réunion publique

18h30, salle Pellegrine, site de la Châtaigneraie, Thoiras

Grand concours de belote

Organisé par l'Étoile de Bessèges et le Lions Club Hautes Cévennes, sous le parrainage de grands champions cyclistes.

Tarif : 10 € par équipe. Inscriptions au 04 66 25 29 09 (limité à 50 équipes).

À partir de 18h, brasserie Didier Racing, 1733 chemin de Trespeaux, Alès

Jeudi 31

L'archéologie sur les traces d'Auguste



Conférence organisée par le Groupe alésien de recherches archéologiques (GARA) et présentée par Mireille Sanchez, professeur de lettres classiques et conférencière.

tel 06 13 28 01 94

18h, auditorium, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

43^e Étoile de Bessèges



Course en ligne le matin et contre-la-montre l'après-midi. Lire page 17.

Journée, quai Boissier-de-Sauvages, Alès

Loto de Notre-Dame-des-Clés

15h, 1 rue Parmentier, Clavières, Alès

Football : OAC / Perpignan OC

15h, stade Pibarot, Alès

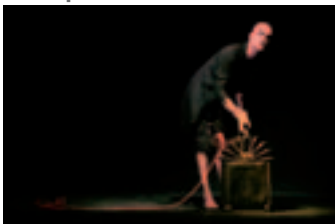
Dimanche 3, puis tous les dimanches

Brocante/marché aux puces

De 6h à 12h, parking de Super U, Anduze

Du 5 au 7

Cirque : Cuervo



Un one man show à base de cordes et de fils.

tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr

Le 5 à 19h, le 6 à 15h

et 19h, le 7 à 19h,

Le Cratère, Alès

Jeudi 7

La programmation neurolinguistique

Conférence présentée par Françoise Chaulet, psychologue.

20h30, Espace André Chamson, Alès

Vendredi 8

Loto

Organisé par l'ASCL (toutes sections).
20h30, Maison Pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

Théâtre : La Contrebasse

De Patrick Süskind. Avec Clovis Cornillac qui interprète le rôle joué en 1991 par Jacques Villeret dans ce "seul en scène", monologue tragique et drôle d'un contrebassiste qui sombre petit à petit vers la solitude et la folie.

tél. 04 66 52 52 64 - www.lecratere.fr

20h30, Le Cratère, Alès

Auditions des rois

Pour l'école de musique de Saint-Privat.
20h30, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Samedi 9

Bal folk

Organisé par l'association "Activer", avec le groupe Cévenniks.

Tarif : 7 € (gratuit pour les - de 12 ans).

21h, salle Louis Benoit, Saint-Hilaire-de-Brethmas

Loto

Organisé par "L'Entraide Nersoise".
tél. 04 66 83 51 47

14h30, salle polyvalente, Ners

Dimanche 10

Roulage auto

Session sur circuit organisée par le Pôle Mécanique Club Auto pour les voitures de tourisme.

De 9h à 12h et de 14h à 18h, Pôle Mécanique d'Alès

Repas des aînés de la ville d'Alès



Plus de 3 000 seniors alésiens sont attendus pour un repas et une après-midi festive offerts par la Ville d'Alès autour du thème du Carnaval.

tél. 04 66 56 98 96

À partir de 11h, parc des expositions, Méjannes-les-Alès

Loto

Organisé par l'APE "Les 3 villages".
tél. 06 32 82 61 76

14h et 15h, foyer Thierry Roustan, Saint-Maurice-de-Cazeville

Rugby : RCA/RC St-Gillois



15h, stade de la montée de Sihol, Alès

Football : OAC / La Grande Motte

15h, stade Pibarot, Alès

Loto

Organisé par l'école Saint-Christophe.

15h, Maison Pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

expos

Duo d'Afrique, du masque à la photographie



Collections de masques et de statuettes. Photographies de Marc Riboud.

Visites guidées gratuites les 6 janvier et 3 février, à 14h30 au musée du Colombier et à 15h30 au musée PAB. Jusqu'au 3 février - Musée du Colombier / PAB

Grand paysage miniature et ses santons



Par Sylvie Foulquier de Marans. Jusqu'au 18 janvier - Office de tourisme, Alès

Eurek'Alès

Deux expositions interactives : *Vous avez dit chimie* et *Voir d'un autre œil*.

Entrée libre. tél. 04 66 56 42 30

Jusqu'au 5 janvier

Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

Les crèches du monde entier

Exposition de plus de 80 crèches.

Jusqu'au 6 janvier

Foyer Sainte-Marie, Saint-Christol-lez-Alès

Philippe Dutilleul et Yvette Mucheron

Travaux du peintre Philippe Dutilleul et de la sculptrice Yvette Mucheron présentés par l'association "Les Amis du Musée du Colombier".

Vernissage le mardi 22 janvier à 18h30.

Du lundi 21 janvier au 2 février

Espace André Chamson, Alès



Photographies d'Aline Chollet.

Du 8 au 31 janvier

Médiathèque Alphonse Daudet, Alès

Votre télé locale sur internet
www.alescevennes.tv



1	3		
2			
4	5	6	7

1. À Ners, une bande d'irréductibles pêcheurs du club "Commando Fada Carpe 30" est restée 48 heures non stop sur les berges du Gardon pour un enduro de pêche à la carpe organisé au profit du Téléthon (7 et 8 décembre).
2. Les 8 et 9 décembre à Saint-Jean-du-Gard, le salon des Arts de la Table permettait aux visiteurs d'apprendre à réaliser une mise de table réussie, à accorder les vins aux mets, à faire une décoration florale, ...
3. Près de cent associations alésiennes étaient mobilisées en faveur du Téléthon, du 7 au 9 décembre. Les élèves du Lycée professionnel cévenol, parrains de l'édition 2012, ont investi la ville pour appeler aux dons. 24132 € ont été récoltés.
4. Le 16 décembre, nombreux sont ceux qui ont profité du marché de Noël d'Anduze pour finaliser les derniers préparatifs des fêtes de fin d'année.
5. Attraction phare des animations de décembre, la patinoire installée par la municipalité alésienne sur la place de l'Hôtel de Ville a rencontré un franc succès.
6. Le 12 décembre, une soixantaine d'enfants a planté 38 arbres fruitiers autour de la Maison pour Tous du quartier des Cévennes. Une opération réalisée dans le cadre du Projet éducatif local et soutenue par la municipalité.
7. Le pilote alésien Romain Dumas a gagné pour la 3^e fois le Grand Challenge qui se disputait les 1^{er} et 2 décembre au Pôle Mécanique.